

KEMET

Le Livre sacré de la Tradition



Mémoires du Passé et Défis du Futur

KEMET

Le Livre sacré de la Tradition

SOMMAIRE

Pourquoi ce Livre ?

Texte-chant de ralliement

Code de conduite des Kamites

Textes d'intercession

Enseignements anciens (*Sophia*)

Textes de la Renaissance (*Uhem Mesut*)

UHEM MESUT I : LES MELANGES LITURGIQUES

KAMA I : REFLEXIONS ET MEDITATIONS

L'enjeu de Dieu

Les risques à prendre pour demain

KAMA II : PAROLES ET ACTIONS

Le cœur à l'ouvrage

La lueur de l'espérance

KAMA III : MEMOIRES DU PASSE ET DEFIS DU FUTUR

Les temps nouveaux

Notre rôle ici-bas

KAMA IV : VIE ET MORT DE L'HOMME

La victoire sur la mort

Le rôle de l'initiation

UHEM MESUT II : L'HOMME ET LE COSMOS

KAMA V : MYTHES ET PRINCIPES DIVINS

Le mythe et la loi universelle

La loi universelle et les principes divins

KAMA VI : MYTHE ET CREATION DU MONDE

Le mythe et la création

La forme, la loi et le Nombre

KAMA VII : POUVOIR DE VIE ET SUPPLICE DE LA CROIX

Le chemin de la Vérité

Le supplice de la croix

KAMA VIII : VERITE ET UNITE DU REEL

La Vérité du Réel

L'unité du Monde

UHEM MESUT III : LE CYCLE DES CIVILISATIONS

KAMA IX : GRANDEUR ET SAGESSE DE L'AFRIQUE

La puissance des anciens initiés

Demain la Sagesse africaine

KAMA X : APOGEE ET DECLIN DES GRANDES NATIONS

Le déclin de l'Occident

Le nouvel horizon

KAMA XI : ENJEUX ET DEFIS DU NOUVEAU MONDE

Les enjeux du nouveau monde

Les défis du nouveau monde

KAMA XII : MATERIAUX COMPLEMENTAIRES

La magie, la science et la religion

La dynamique des paradigmes culturels

L'appel à une résistance spirituelle

Le rôle des croyances dans la résistance

Les lieux de notre défaite historique

Vivre avec la sagesse comme horizon.

Pourquoi ce Livre ?

KEMET¹ reprend en projet la *Sophia*² de la Tradition primordiale, autrement dit, la Connaissance profonde des Sages et initiés d'Afrique.

Trois parties permettent de justifier le retour à cette Tradition, puis de mettre sur pied les conditions d'émergence d'une résistance spirituelle face aux religions de domination qui abrutissent le Monde noir. D'abord, un avertissement au lecteur (1) puis, une liste des auteurs dont les textes ont retenu l'attention des générations contemporaines en raison de leur portée *initiaticque* et/ou *scientifique* (2) ; enfin, un coup d'œil rétrospectif sur la mystique qui entoure les religions de domination dites de la « foi » ou du « Livre » (3). Chacune de ces parties requiert un bref commentaire.

1. Avertissement

Ce Livre est sacré parce qu'il reprend en projet l'ordre divin ayant produit la vie, lequel ordre divin (donc de Dieu) a été vécu puis valorisé par les sages et initiés d'Afrique qui, d'autorité, en ont fait un certain nombre de représentations rituelles et cultuelles aux fins de célébrer ce quelque chose qui dépasse l'Homme. Car dans son acception première, Dieu³ signifie « ciel », « lumière » ou « jour », sans qu'on soit capable déterminer sa Nature « réelle ». Dieu naît ainsi aux frontières de ce que la pensée de l'Homme ne sait pas et ne saura jamais, car il s'agit d'un Réel-en-soi définitivement « caché », inobservable et donc insondable.

¹ Théophile Obenga, *op. cit.*, p. 239, montre que KEMET signifie en égyptien ancien « *Le Pays Noir, i.e. l'Égypte, dans le sens concret et exact des mots, comme dans l'Afrique noire, la couleur raciale des habitants.* »

² La *Sophia* a pour radical le mot « *sphr* » qui signifie « *copier* » en égyptien ancien (cf. Théophile Obenga, *La philosophie africaine de la période pharaonique, 2780-330 avant notre ère*, Paris, L'Harmattan, 1990, p. 211). Du *sepher* négro-égyptien, on est passé à *sofer* : le scribe accompli moyennant un salaire dans la langue hébraïque ; puis le *sofer* est devenu *sophos* en grec et enfin, *sophia*, en latin. Vu sous cet angle, les trois concepts sont liés au plan de leur interprétation sémantique à la Sagesse antique dont les copies de la *science sacrée* négro-égyptienne datent de la période pharaonique.

³ Sa racine serait *Diès*, *Deus* en latin. A l'origine, il reprend le culte solaire de *Rê*, le divin Soleil des savants négro-égyptiens.

Cela précisé, Dieu n'a donc jamais parlé aux hommes. Il n'a pas de « bouche ». Il restera à jamais un grand « mystère » et par conséquent, une construction humaine, voire un fantasme, avec tout ce que cela peut supposer comme aspects subjectifs de la pensée et de la culture. On voit bien que ce sont les hommes qui disent Dieu en fonction de leurs cultures respectives, parle même avec prétention en son nom. Tout cela n'a rien d'universel (de l'Univers !). Seule l'Afrique a dit Dieu en parlant des lois de l'Univers, rapportées pour cette raison au comportement humain, car très précisément, ces lois divines ont été perçues comme sacrées.

Souvenons-nous que la diversité est la loi de la vie. Il y a bien une diversité minérale, une diversité végétale, une diversité animale et une diversité des hommes et des cultures qui tiennent comme un seul bouquet unique de la création en y formalisant une expression harmonieuse de la Nature, de l'ordre divin (de Dieu), donc universel (de l'Univers). C'est de ce bouquet de la création dont parle la grande Tradition de Kemet.

Le mysticisme des premiers temps a permis aux Anciens sages de développer des expériences « mystiques » de ce bouquet, minutieusement élaborées, puis complétées par les premières observations de la Nature et les données de l'astronomie des premiers savants, autrement dit, l'étude de la course des étoiles (astres) dans le firmament. Finalement, la pensée mystique, puis rationnel et scientifique, a fondé Dieu par le biais des textes écrits, d'images et de représentations animales ou humaines à forte charge symbolique en y pénétrant la réalité « profonde », cosmique, des choses et des êtres que la science ne peut qu'effleurer.

Les initiés d'Afrique noire ont appelé cette réalité définitivement invisible à l'Homme : *Atoum*, *Tmu*, *Tum*, *Ntumu*, *Atomo*, repris plus tard par les Grecs sous la forme de l'*atomos* devenu l'*atome* en français. Il s'est agi d'une brique « élémentaire » imaginaire, supposée à l'origine du Monde, puis perçue pour cette raison comme un sous-sol ou un rez-de-chaussée de la matière en attendant la découverte d'une réalité « ultime », s'il en est. Puis *Atoum* est devenu cette réalité *provisoirement* définitive. De la sorte, *Atoum* est le premier nom historique et tout à fait rationnel de

Dieu. Il représente un point de départ fictif de ce que l'Homme ne saura jamais. On peut dire que ce point de départ de la création est *initiatique* (pour les mystiques) et *scientifique* (pour les savants). *Atoum* ou Dieu, ce sont deux facettes de la même représentation du Commencement, donc d'un *quelque chose invisible* et transcendant.

Certaines écoles de « mystères » ont qualifié *Atoum*, Dieu, de « Grand Architecte de l'Univers ». Pourtant, la pensée africaine le perçoit davantage comme le *Principe des principes* dont l'action de création et de transformation de la matière des premiers temps de l'Univers a produit « 8 » autres dieux. Ce *principe des principes*, plus les « 8 » autres dieux formalisent alors une Ennéade, autrement dit, les « 9 » dieux primordiaux qui ont ouvert la voie au panthéon des 42 dieux à l'œuvre dans l'Univers aux fins d'assurer une évolution harmonieuse du divin saisi par le biais de la création. On peut comprendre pourquoi les savants négro-égyptiens, Maîtres de la construction première de Dieu, ont fait dire à *Atoum* (ce n'est donc pas Dieu qui dit, mais les hommes) :

« Je suis l'Unique qui préside le mâât des Cieux et les pouvoirs de tous les dieux sont mes pouvoirs. »

Je suis celui dont les noms sont cachés et les demeures mystérieuses pour l'éternité.

*Je suis celui qui procède de **Tmu** et je suis sain et sans défaut.⁴ »*

C'est sur cette base que le sacré négro-égyptien a été construit et transmis au reste du Monde *via* l'antique civilisation négro-égyptienne. A partir de là, la mort a été conçue par la pensée africaine comme une des occasions exceptionnelles permettant à l'Homme de retrouver sa Nature cosmique, divine, par le biais de la résurrection, car c'est bien l'esprit sort de son corps physique (l'enveloppe de chair), puis retrouve sa forme originelle, disons sa réalité « première » désincarnée dans l'espace-temps (cf. enseignements ou *seba* 56, 57, 58).

⁴ Cf. *Le Livre des Morts. Papyrus égyptiens* (1420-1100 av. J.-C.). Lire le Chapitre des Transformations. Editions Liber, 1984, p. 72.

On peut dire que c'est par un retour à l'ordre premier, par la vertu de la mort, que se prépare l'autre naissance, disons la Renaissance ou la Réincarnation, jusqu'à épuisement de tous les cycles vitaux, à l'image de la graine qui pourrit, germe et produit une nouvelle plante, qui elle-même flétrira de nouveau aux fins d'épuiser tous ses cycles en retournant au néant, une forme de non-être.

Il en va ainsi du « mystère » de la Renaissance d'*Osiris*, le roi du Monde personnifié, premier des dieux, qui finit par vaincre la mort pour monter au ciel le troisième jour, à l'image métaphorique de la montée en puissance du Soleil tous les 22, 23 et 24 décembre (solstice d'hiver), afin que le jour redevienne plus long que la nuit. Il existe dans les mythes cosmologiques autant d'images et de métaphores entremêlant « science et religion » dans l'expression de la *Sophia*, la Connaissance primordiale, la Connaissance du Commencement et des fins devenue, pour cette seule raison, définitivement sacrée. Que les autres Livres saints viennent donc montrer en quoi le mot « sacré » leur sied !

Des lieux de culte, objets, textes, images, mythes et cérémonies rituelles ou magico-religieuses témoignent de cette réalité. Il y a là une unité culturelle des savoirs « authentiques » de l'Afrique noire, à la fois culturelle et rituelle. Cette unité dévoile aussi leur caractère initiatique en rapport avec ce besoin atavique d'équilibre, de bonheur et d'harmonie de la société globale. C'est sur cette base que l'unité culturelle a été réalisée, affirmée, activée, consolidée et institutionnalisée dans les traditions les plus profondes de l'histoire africaine. Le temps est venu de renouer avec cette Connaissance profonde et les institutions qui l'ont hébergée. Car jamais l'un, c'est-à-dire la Connaissance, sans l'autre, autrement dit, les institutions de cette Connaissance.

Il est important de préciser que cette Connaissance-là, la plus perfectionnée qui soit dans notre monde, hier comme aujourd'hui, est demeurée une authentique Religion rationnelle, sans dogme, sans messianisme, sans révélation, sans prophétisme, sans foi, sans zèle, sans fanatisme, sans paradis et sans enfer. Le Monde entier avait

**mieux vécu ainsi, sans guerres de religions et religions de guerres !
Le monde moderne est le résultat d'un appauvrissement infantile de
l'esprit humain corrompu par le capitalisme de notre temps.**

Il est donc question de réinscrire nos origines dans le Cosmos étoilé, puis de réinstaurer le dialogue entre tous les êtres et toutes les choses en envisageant le meilleur possible sur cette Terre des hommes en proie à une montée en puissance du chaos social, de l'irrationalisme, du conflit, de la violence, de la guerre, de la déviance mentale et sexuelle, mais alors sous toutes leurs formes.

On le pressent, le problème qui se pose ainsi est celui d'un ré-enracinement du discours primordial sur Dieu dans les réalités de notre temps. **Ce discours est, bien entendu, celui du « paganisme », de cet « animisme » des sages et initiés d'Afrique, lequel discours a réussi à superposer puis à harmoniser de manière logique tous les ordres, à la fois physique, chimique, biologique et humain.** Il s'agit d'une prouesse demeurée inégalée par toutes les civilisations intervenues après Kemet.

Et, de fait, seul Kemet a pu et su réaliser une telle harmonie entre la vie, la pensée, la science et l'organisation de tous les ordres présents dans la Nature. Cette religion dit un **cosmothéisme** : une connaissance plus ou moins objective du Cosmos, puis rapportée à l'idée de Dieu dans ce Cosmos, s'il en est un. La diversité étant la loi de la vie, la Tradition a muté en se ramifiant au contact des divers environnements rencontrés par les hommes. Comme il fallait s'y attendre, cette diversité a fini par céder le pas à un **polythéisme** « efficace » des multiples confréries intervenues au gré des migrations, des razzias, des déportations et de l'esclavage sans concession des Noirs. De fait, le *Vodou* des Aja-Fon d'Abomey et des Nagô-Yorouba du Bénin a été transplanté aux Caraïbes-Amériques. On connaît la suite : les diverses spiritualités *Candomblé*, *Macumba carioca*, *Catimbo*, *Umbanda*, *Santéria*, *Palomonte* en sont des fleurons.

A côté de ces spiritualités recomposées, des leaders africains plus ou moins charismatiques ont imposé des styles inspirés des messianismes de la « foi » : *Matswanisme* au Congo-Brazzaville, *Harrisme* ou *Deima*

en Côte-d'Ivoire, *Kimbanquisme* au Zaïre, *mouridisme*, *maraboutisme* au Sénégal sont des exemples connus. On peut en conclure que l'Afrique digère lentement mais sûrement, les religions de la « foi », du Livre, qui se sont imposées à elle par le biais de l'épée et du sang versé.

On entrevoit sur quelles bases le christianisme a fait émerger ses dieux : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Puis, les pères de l'église ont célébré le culte de Marie avant d'entreprendre une canonisation des « saints », greffée à l'exaltation de ses « anges ». Contre toute attente, l'omniprésence d'un diable capable de menacer l'autorité de Dieu s'est fait sentir, sans possibilité de le neutraliser. A cela, il faut ajouter tous les scandales de la pédophilie, de l'homosexualité et des pèlerinages juteux au nom de la « sainte » église du Christ. Qui plus est, on voit que les spectacles de Fatima, de Lourdes, de Saint Jacques de Compostelle ou encore de crânes humains en disent long sur les activités « complexes » de l'église avec un besoin oppressant de lucre que consacre le profond appauvrissement de ses prêtres et fidèles en quête de sens.

Dans cet élan, on voit aussi que ces spectacles n'ont rien à envier à ceux des sanctuaires, tombeaux et reliques des martyrs et compagnons du prophète Mahomet. On y retrouve, comme partout ailleurs, des formes d'idolâtrie et de fétichisme que les missionnaires et théologiens du Livre avaient vite fait de reprocher aux croyances africaines. Ajoutons que ce sont pourtant ces mêmes religions de la « foi », dites d'amour, qui ont servi d'alibi aux conquêtes esclavagistes en enclenchant des guerres de religions et religions de guerres partrout sur la planète. Au Tribunal de l'histoire, le messie et le prophète seront donc sommés de s'expliquer sur le passif et l'actif de leurs actions respectives greffées à des milliards de tous les Africains morts au nom de l'écriture de la « foi ».

Pour toutes ces raisons, il apparaît difficile de donner une bonne définition au mot « religion ». Car tout en prônant un idéal d'amour, ce mot distille dans le même temps des formes extrêmes d'intolérance, de violence, de haine, de racisme et d'exclusivisme. Vues sous cet angle, ces religions de la « foi » apparaissent comme des institutions de ruse et de

conquête à visées hégémonique, politique, économique et financier. Il est temps d'ouvrir un débat utile (scientifique) sur toutes ces réalités, le défi étant la reconquête de notre autonomie religieuse aux fins de structurer au mieux nos intérêts matériels et immatériels. Il va de soi que c'est une **contrainte de résistance** spirituelle qui nous pousse à entrevoir des stratégies de survie face aux vellétés de dilution de notre Être-au-monde. Nous voilà de nouveau en péril, victimes de notre primogéniture, de notre passé généreux et glorieux.

Il est important de noter un heureux concours de circonstances au premier rang desquelles les résultats d'une expérience robuste et ouverte à l'enjeu de Dieu dans le monde scientifique de notre temps. Il a semblé opportun d'y revenir et surtout, d'en exploiter les données et autres témoignages, d'où qu'ils viennent. Tel est le sens à donner au présent appel à une résistance spirituelle de fortes intensités.

2. Structure des textes, sources et auteurs

KEMET a été conçu en trois grandes parties ou *Uhem Mesut*. Ces trois parties sont elles-mêmes subdivisées en chapitres ici désignés *Kama* (une apocope de KEMET). Les *Kama* sont au nombre de 12, répartis en 198 versets ou *sebayt* (désignés *seba*, une apocope *sebayt*).

Il n'est guère contestable que toute saisie spirituelle et religieuse sera toujours fonction du contexte humain, donc culturel et historique. Le Juif est resté juif avec son judaïsme, l'Arabe est resté arabe avec l'islam, l'Asiatique est resté asiatique avec le bouddhisme, le zen, le tao et enfin, le monde occidental a pour cheval de Troie le christianisme. Il est temps que le Monde noir repositionne sa spiritualité profonde. **C'est bien là un impératif catégorique de notre temps.**

Aussi avons-nous tenu à ce que « science et religion » fusionnent dans cette composition comme ce fut le cas dans les temps anciens. Le dernier chapitre (*Kama XII*) offre pour des raisons de sécurité rationnelle des matériaux dignes d'intérêt épistémologique. Les chercheurs désireux d'en savoir davantage sur nos sources peuvent s'y référer.

Ont permis de réaliser KEMET, les auteurs suivants :

Nkoth Bisseck : Prière-chant

Bayyinah Bello : verset de transition

Doumbi Fakoly et Nkoth Bisseck : verset 1

Théophile Obenga : verset 2

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 3

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 4

Nkoth Bisseck : verset 5

Le discours de Monsieur Renouin, Ministre belge des colonies : verset 6

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 7

Aphorisme Fang-Béti : verset 8

Guy Richard : verset 9

Théophile Obenga : verset 10

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 11

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 12

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 13

Jan Assmann : verset 14

Serge Latouche : verset 15

Serge Latouche : verset 16

Jean Ziegler : verset 17

Cheikh Anta Diop : verset 18

Rahandraha Thomas : verset 19

Cheikh Anta Diop : verset 20

Théophile Obenga : verset 21

Acte du général en chef de l'armée indigène en 1804 à Ayiti : verset 22

Frantz Fanon : verset 23
Ama Mazama : verset 24
Cheikh Anta Diop : verset 25
Eugène Wonyu : verset 26
Mubabinge Bilolo : verset 27
Léopold Sédar Senghor : verset 28
Jean Ziegler : verset 29
Aimé Césaire : verset 30
Prince Dika-Akwa : verset 31
Serge Sauneron : verset 32
Engelbert Mveng : verset 33
Engelbert Mveng : verset 34
Engelbert Mveng : verset 35
Théophile Obenga : verset 36
Edgar Morin : verset 37
Felwine Sarr : verset 38
Meinrad Hebga : verset 39
Tedanga Ipota Bembela : verset 40
Tedanga Ipota Bembela : verset 41
Tedanga Ipota Bembela : verset 42
Tedanga Ipota Bembela : verset 43
Meinrad Hebga : verset 44
Tedanga Ipota Bembela : verset 45
Marcien Towa : verset 45
Edgar Morin : verset 46

Cheikh Anta Diop : verset 47
Cheikh Anta Diop : verset 48
Hervé Barreau : verset 49
Grégoire Biyogo : verset 50
René Passet : verset 51
René Passet : verset 52
Charles Binam Bikoi : verset 53
Charles Binam Bikoi : verset 54
Poème mortuaire de la XII^e dynastie négro-égyptienne (repris par Théophile Obenga) : verset 55
Rite funéraire Fali adressé au défunt : verset 56
Rite de la sortie de l'esprit du défunt dans la religion bwiti : verset 57
Engelbert Mveng : verset 58
Birago Diop : verset 59
Léopold Sédar Senghor : verset 60
Roger Bastide : verset 61
Théophile Obenga : verset 62
Jean Ziegler : verset 63
Masudi Alabi Fassassi : verset 64
Jean Ziegler : verset 65
Jean Ziegler : verset 66
Jean Ziegler : verset 67
Doué Gnonsea : verset 68
Théophile Obenga : verset 69
Anna Mancini : verset 70

Théophile Obenga et Heinz Pagels : verset 71
Jean Ziegler : verset 72
Eugène Wonyu : verset 73
Hampate Ba : verset 74
Eboussi Boulaga : verset 75
Nkoth Bisseck : verset 76
Cheikh Anta Diop : verset 77
Nkoth Bisseck : verset 78
Nkoth Bisseck : verset 79
Alexandre Piankoff : verset 80
Bernadette Menu : verset 81
Nkoth Bisseck : verset 82
Nkoth Bisseck : verset 83
Bernadette Menu : verset 84
Bernadette Menu: Verset 85
Nkoth Bisseck : verset 86
Nkoth Bisseck : verset 87
Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 88
Edgar Morin : verset 89
Prêtre égyptien cité par Platon dans le Timée, 24-c : verset 90
Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 91
Dika Akwa nya Bonambela et Molefi Kete Asante : verset 92
Mythe Bassa traduit par Werewere Liking : verset 93
Mythe bambara repris par Germaine Dieterlen : verset 94
Mythes venda repris par Jacqueline Roumeguère-Eberhardt : verset 95

Margaret Webster-Plass : verset 96
Théophile Obenga : verset 97
David Elbaz : verset 98
Anne Debroise : verset 99
Nkoth Bisseck : verset 100
Nkoth Bisseck : verset 101
Nkoth Bisseck : verset 103
Nkoth Bisseck : verset 104
Nkoth Bisseck : verset 105
Nkoth Bisseck : verset 106
Nkoth Bisseck : verset 107
Nkoth Bisseck : verset 108
Nkoth Bisseck : verset 109
Nkoth Bisseck : verset 110
Nkoth Bisseck : verset 111
Nkoth Bisseck : verset 112
Nkoth Bisseck : verset 113
Nkoth Bisseck : verset 114
Nkoth Bisseck : verset 115
Nkoth Bisseck : verset 116
Nkoth Bisseck : verset 117
Edgar Morin : verset 118
Kalalaa Omotunde : verset 119
Bernadette Menu : verset 120
Ibn Batouta : verset 121

Léo Frobenius : verset 122
Nkoth Bisseck : verset 123
Cheikh Anta Diop : verset 124
Henri Wallon: verset 125
Cheikh Anta Diop : verset 126
Léopold Sédar Senghor : verset 127
Môsa Dumbè di Man Saà : verset 128
Nkoth Bisseck : verset 129
Nkoth Bisseck : verset 130
Nkoth Bisseck : verset 131
Nkoth Bisseck : verset 132
Nkoth Bisseck : verset 133
Nkoth Bisseck : verset 134
Nkoth Bisseck : verset 135
Nkoth Bisseck : verset 136
Nkoth Bisseck : verset 137
Nkoth Bisseck : verset 138
Nkoth Bisseck : verset 139
Nkoth Bisseck : verset 140
Nkoth Bisseck : verset 141
Nkoth Bisseck : verset 141
Nkoth Bisseck : verset 142
Nkoth Bisseck : verset 143
Nkoth Bisseck : verset 144
Théophile Obenga : verset 145

Serge Sauneron : verset 146
Serge Sauneron : verset 147
Serge Sauneron : verset 148
Cheikh Anta Diop : verset 149
Georges G. M. James : verset 150
Georges G. M. James : verset 151
George G. M. James : verset 152
Georges G. M. James : verset 153
Felwine Sarr : verset 154
Felwine Sarr : verset 155
George G.M. James: verset 156
Werewere Liking : verset 157
Werewere Liking : verset 158
Werewere Liking : verset 159
Werewere Liking : verset 160
Edgar Morin : verset 161
Nicolas Hulot : verset 162
Edgar Morin : verset 163
Hubert Reeves : verset 164
Edgar Morin : verset 165
Edgar Morin : verset 166
François Ramade : verset 167
Ilya Prigogine et Isabelle Stengers : verset 168
Olivier Costa De Beauregard : verset 169
Yves Person : verset 170

Ameve K. : verset 171
Felwine Sar : verset 172
Alain Peyrefitte : verset 173
Alain Peyrefitte : verset 174
Théophile Obenga : verset 175
Cheikh Anta Diop : verset 176
Nkoth Bisseck : verset 177
Bernard d’Espagnat : verset 178
Jean Pierre Raffarin : verset 179
Werewere Liking : verset 180
Ilya Prigogine et Isabelle Stengers : verset 181
Engelbert Mveng : verset 182
Cheikh Anta Diop : verset 183
Samir Amin : verset 184
Samir Amin : verset 185
Serge Latouche : verset 186
Samir Amin : verset 187
Hassan Zaoual : verset 188
Nkoth Bisseck : verset 189
Moammar El Kadhafi : verset 190
Moammar El Kadhafi : verset 191
Théophile Obenga : verset 192
Christophe Wondji : verset 193
Christophe Wondji : verset 194
Marcien Towa : verset 195

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 196

Louis-Vincent Thomas et René Luneau : verset 197

Cheikh Anta Diop : verset 198.

3. Enjeux d'un leadership religieux

A l'analyse, l'expansion fulgurante du judaïsme, du christianisme et de l'islam a été liée à une volonté politique intervenue à un moment donné de leurs histoires respectives.

Le judaïsme doit son statut à son centre basé à Jérusalem avec pour unique dirigeante : la Maison de David. Le roi Josias, qui est un de ses dignes représentants (640 à 609 avant J.-C.), a pesé de tout son poids pour assurer la compilation des textes de lois, d'hymnes, de prières, de poèmes, de légendes, d'histoires, de mythes, d'oracles, de documents historiques exploités et remaniés pour les besoins du nationalisme juif. La Bible hébraïque (Ancien Testament chrétien) est née de la volonté de ce roi de légitimer les prétentions territoriales, économiques et politiques de la Nation juive. Les livres de la *Torah*, des Prophètes (*Nevi'im*) ou encore des Ecrits (*Ketuvim*) en témoignent largement. Il s'agit, comme on le voit, d'une construction humaine.

Puis, à la demande de Ptolémée II philadelphe, la Bible hébraïque a été traduite de l'hébreu au grec par 72 rabbins Juifs au tournant des III^e et II^e siècles avant J.-C. La *Septante* est née de cette compulsion reprise et traduite en latin par Saint Jérôme (IV^e siècle) sous la forme de la *Vulgate*, avec d'importants glissements sémantiques et conceptuels intervenus pour en magnifier les contenus.

Le coup de pouce de Constantin I^{er} le Grand servira d'adjuvant dans la construction de la grande religion officielle de l'Empire romain étendu plus tard aux confins de la Méditerranée ; le canon officiel sera agréé au Concile de Trente en 1546 après s'être détaché de l'ancien texte hébraïque avec des écarts abrupts entre certains témoignages. Il s'agit, là aussi, qu'oïen ne s'y trompe guère, d'une construction humaine et non divine comme les esprits faibles pourraient le croire.

Quant au Coran, il est fixé en 650 sous le règne d'Uthmân (Calife du clan des Omeyyades). Des versions entre Sunnites et Chiites seront en compétition et rivaliseront d'adresse pour imposer leurs vues respectives, mis à part ici, les manuscrits de Sanaa découverts récemment dans une mosquée, au Yémen. C'est dire que là aussi, le Texte définitif, unique, est intervenu tardivement (au Moyen âge) grâce au pouvoir abbasside qui a réussi le coup de force d'éliminer les versions concurrentes et d'instaurer une seule « vérité ». C'est dire que le Coran que nous connaissons est aussi une construction humaine. Il a été divisé en *sourates*, elles-mêmes subdivisées en versets (*ayat*). Puis, les *hadiths* ont suivi, souvent même, en contradiction avec le Coran.

C'est dire que tous ces trois Livres ont été traversés par une série de modifications. Et, dans les trois cas, il y a eu l'intervention d'un roi ou d'un souverain : Josias pour le judaïsme ; Uthmân et le pouvoir abbasside pour l'islam ; Ptolémée et Constantin pour l'essor du christianisme. Tous les schismes, zèles, divisions, interprétations, fanatismes et terrorismes qui accompagnent l'organisation de ces religions ont procédé de visées particulièrement hégémoniques, idéologiques et sectaires.

Qu'advient-il de KEMET appelé à subir un certain nombre de métamorphoses, à recevoir probablement d'autres contributions, voire à produire une grande Religion pour résister au temps en y faisant valoir les intérêts de la Tradition primordiale ?

L'avenir nous le dira.

Texte-chant de ralliement⁵

Très chers frères du monde entier,
Donnons-nous la main, pour relever,
Tous les défis qui nous sont imposés
En cette fin de siècle !

L'objectif est de préparer ensemble
Pour nos enfants, des lendemains meilleurs,
Puis d'être des modèles pour tous ceux qui,
N'y croient plus du Tout!

Refrain : *Nous sommes réunis,
Pour sauver le Monde entier,
De la misère, de la souffrance,
Voyez-vous ! C'est un défi, pour nous,
De féconder l'amour, la paix et l'unité
De tous nos Peuples !
Pour édifier des Nations fortes et prospères
Nous devons nous unir !*

Les Pharaons de qui nous héritons,
Le feu sacré des temps immémoriaux,
Du fond de leurs sarcophages s'éveillent,
Et se retournent heureux !

Par-dessus tout, nous espérons toujours,
L'avènement d'un monde convivial,
Où tous les peuples enfin réconciliés,
Célèbreront la paix !

⁵ Cette rite-chant a été l'objet d'une adaptation musicale du mouvement Africavision, dans les années 1990 au Cameroun. Celle-ci sera mise à la disposition des Kamites en temps opportun.

Refrain : (...)

C'est la vocation de l'Afrique de faire,
Du village planétaire un havre de paix,
Elle qui a toujours sublimé la vie,
Et l'harmonie universelle !

L'Afrique mère de l'humanité,
Humus de tous nos vœux les plus ardents,
Programmera un jour pour ses enfants,
Le jour du grand retour !

Refrain : (...)

Code de conduite des Kamites

Voici un code de conduite que tout Kamite gagnerait à observer. Les règles énoncées sont compatibles avec le besoin d'une harmonie de soi qui représente aussi la source authentique d'une harmonie universelle.

1. Les journées Kamites commenceront par le rite de ralliement qui a été proposé en introduction ce, aux premiers rayons du Soleil, le regard tourné vers son lever (côté Est). Chaque Kamite boira un verre d'eau pour s'assurer une bonne digestion et un bon début de journée de travail ou d'étude.
2. Avant tout repas, chaque Kamite doit s'assurer qu'il s'est lavé les mains pour éviter les maladies liées à la pauvreté ou à la saleté. Et juste avant de manger, il devra verser au sol un très petit morceau de chaque aliment préparé et présenté sur la table à manger, sans oublier une petite part de boisson. A ce moment, il s'adressera à ces ancêtres en ces termes : « Glorieux ancêtres, nous partageons avec vous le repas de ce jour. Que toutes les énergies spirituelles qui s'y dégagent revitalisent nos liens familiaux. »
3. Avant chaque sommeil, ayons des sentiments d'harmonie sociale, de paix, d'amour et de compassion pour ceux que nous aimons ou continuons de vénérer ou de chérir.
4. Ne demandons jamais, avec insistance, ce qu'il nous faut car nos ancêtres et la Nature y pourvoient de manière automatique. Les bienfaits souhaités et à nous accordés par cette Nature et par nos ancêtres font partie de nos mérites et attitudes mentales positives. Un bon usage doit donc en être fait car il n'est pas certain qu'il en sera ainsi tout le temps. La Nature est à la fois ordre et désordre. Aussi une offrande particulière peut-elle être réalisée en guise de remerciements aux ancêtres et aux puissances divines, soit dans le cadre familial, dans un sanctuaire ou un coin habituel, particulier de la concession ou encore un lieu de culte public. En l'absence d'initiés pour conduire les rites y afférents, nous avons prévu des

textes d'intercession qui peuvent s'organiser comme des textes de prières pour ceux qui le désirent.

5. Tout bienfait reçu doit être perçu avec humilité, sans vanité, sans égoïsme. Toute main qui y aura contribué devra être remerciée.
6. Toute prestation de serment pour une cause quelconque devant un livre dit « saint » ou de secte ne nous engage pas collectivement. Pour tout Kamite digne, seuls compteront toujours, le lien avec nos vénérables ancêtres et le respect de la Nature.
7. Dans le même sens, soutenons uniquement nos cultures, rites, traditions, initiés, sages, croyances et principes de vie.
8. Lorsque notre interlocuteur n'est pas engagé dans cette direction, ne nous laissons pas aller à de grandes discussions qui nous feront perdre de l'énergie pour le convaincre. Il en sera de même lorsque l'adversité ne cède pas le pas à une entente sociale, familiale ou cordiale. Encourageons donc uniquement les esprits déjà préparés et susceptibles de saisir le discours de nos traditions comme une chance inespérée pour un nouveau départ dans leurs vies.
9. Développons à cet égard des discussions davantage constructives et des activités collectives, en recherchant uniquement les aspects porteurs de vérité, d'harmonie et de promotion de nos valeurs.
10. N'oublions pas que nos frères prendront le train sur le quai qui leur convient, quand ils se sentiront prêts. Ne les brusquons pas. Notre enjeu à tous, c'est que la locomotive accélère la marche des wagons en montrant la voie pour demain.
11. Pensons partout et toujours à nos Maîtres, Cheikh Anta Diop et Théophile Obenga, et évitons des discussions obscures ou vaines qui tendent à dévaloriser leurs œuvres. Ayons l'humilité de bien voir nos limites et de ne pas passer du temps à faire étalage de nos seuls savoirs. La vérité est que nous sommes condamnés à rester d'éternels chercheurs face à la vastitude des connaissances à conquérir tous les jours. Un Kamite ne cesse jamais d'apprendre.

Fuyons donc toute vanité personnelle et laissons à la postérité le soin de juger nos propres œuvres. De fait, l'exclusivisme, le messianisme, le prophétisme, l'intolérance et le « bruit » ne sont pas des valeurs kamites.

12. Pour ces raisons, nous devons être reconnaissants de la place que la société nous accorde en restant humbles et en considérant qu'il s'agit d'un devoir. La même reconnaissance va à l'endroit de tous nos martyrs et héros ayant vécu et combattu afin que nos vies soient agréables et que nous jouissions de notre entière liberté, sans oublier nos frères qui luttent encore contre les formes subtils d'exaction, de racisme, de haine, de domination, d'esclavage à eux infligés. Partout et toujours, ayons aussi une pensée pieuse à **l'endroit de tous ceux qui ont été déportés, torturés, suicidés, assassinés**. Un rite avec offrandes peut leur être adressé.
13. Souvenons-nous que nos frères seront prêts à mieux s'organiser si nous-mêmes apparaissions dignes d'un tel intérêt. Il importe alors que nous soyons des leaders d'opinion ou des leaders politiques pouvant le mériter. Si l'avènement du panafricanisme politique traîne encore, c'est probablement en raison de nos propres égos surdimensionnés, de nos indécidatesses ou de nos manquements.
14. La vérité est que nous recevrons toujours autant que nous avons donné. La spontanéité avec laquelle nous donnons sera le gage d'un retour conséquent de nos actions bienfaitrices.
15. De ce point de vue, ce n'est pas uniquement avec des discours savants que nous pouvons convaincre les autres d'adhérer à nos idéaux. Souvent des mots simples, aimables, respectueux et bien placés peuvent suffire à faire comprendre, à détendre l'atmosphère et à faire changer d'avis les opposants les plus farouches à notre démarche prospective.
16. Le respect pour les aînés, parents, épouses, mères, enfants, amis et étrangers doit être absolu.

17. Lorsque la mort est imminente, nous devons veiller à quitter les nôtres dans la paix et la concorde des esprits (comme le font les sages et initiés).
18. Des rites funéraires peuvent être exécutés si des maîtres capables d'organiser les cérémonies y afférentes sont disponibles. Dans les autres cas, les familles endeuillées peuvent se contenter des *seba* (versets) qui conviennent en cette circonstance douloureuse en les gravant sur des tissus, pancartes, faire-part, plaquettes funéraires.
19. Dans l'Afrique traditionnelle, des pleureuses professionnelles ont souvent accompagné la famille endeuillée dans la douleur de la séparation. Dans des cas particuliers, les défunts décédés avant le mariage bénéficiaient, à titre posthume, d'une cérémonie fictive ou théâtralisée de mariage, aux fins de rattraper (rituellement) la lacune imposée par la mort précoce du défunt.
20. Quoi qu'on dise, on voit que les traditions qui restent attachées à la dot que le fiancé doit verser aux parents de la fiancée, scelle la rencontre de deux familles unies par un lien de mariage. C'est une institution prisée qui a réussi en son temps. Il est malheureux de constater que certaines familles en ont fait un moyen d'extorquer le jeune marié là où hier, le symbole de la dot avait pour objectif de valoriser juridiquement la femme. N'oublions pas que dans les systèmes sociaux nordiques, c'est la femme qui apportait la dot en raison de son infériorisation juridique dans les us et coutumes.
21. Dans les cas de naissance, il sera opportun de procéder au rituel d'attribution du nom quand cela est possible ou alors, faire tout pour que les enfants aient des noms kamites est valorisant. Le but est de connecter nos enfants aux énergies de nos vénérables ancêtres qui, de la sorte, les aident à rester dans le champ magnétique des génies tutélaires. En l'absence d'un baptême rituel organisé à cette fin, le choix du nom doit s'imposer par la généalogie familiale reconstituée, s'il en est, avec les pensées positives que ce choix inspire.

Textes d'intercession

Nous présentons quelques textes d'intercessions pouvant servir de prières (pour ceux qui le désirent ainsi) ou alors de moments intenses de communion avec les ancêtres et l'au-delà.

Premier texte à adresser aux 42 dieux primordiaux en vue du maintien de l'ordre du Monde et de l'harmonie universelle

Terre de Kemet, voici que les 42 dieux rassemblés dans la salle des Deux-*Maât* exaucent les prières de tous tes enfants dispersés dans les quatre coins du Monde !

Terre de Kemet, *Maât* tient entre ses bras le fils divin, *Horus*, qui va de l'avant dans le firmament étoilé, à la suite de son père *Osiris* !

Terre de Kemet, *Maât* porte en triomphe la croix ansée, *Ankh*, annonçant notre Renaissance tant attendue ! Elle se tourne vers les 42 dieux du Tribunal divin pour implorer la protection du fils *Horus* !

Que *Râ* protège ce fils d'*Isis* et l'accompagne dans sa lourde mission, à savoir, conduire l'humanité vers plus de prospérité en assurant ainsi, en toutes choses, petites ou grandes, une éternité cosmique et sociale !

Terre de Kemet, Rassemble de nouveau tes fils. Que les initiés chantent et dansent à la gloire de *Maât* qui immerge l'Univers de son fluide lumineux et énergétique !

Gloire à vous, Grands Maîtres des horloges au plus haut des cieux et paix sur toute la création divine.

Amen !

Deuxième texte pour offrandes aux ancêtres

Salut à vous, Grands Ancêtres qui veillent sur nous, jour et nuit, en tout temps et en tout lieu, afin que nous devenions des hommes de Lumière, gardiens de la Nature et garants de l'harmonie en toutes choses, petites et grandes, inanimées et animées !

Salut à vous, grands Ancêtres intercédant en notre faveur auprès du Très Haut !

Salut à vous, Gardiens secrets des sanctuaires !

Nos mains sont tendues vers vous. Déjouez tous les projets des égrégores qui entendent se nourrir de notre sang et de nos fluides spirituels. Mettez-nous à l'abri de leur mission destructrice et préservez nos corps de leurs pratiques macabres !

Préservez-nous des religions de la « foi » ou du Livre qui entendent contrôler nos idées, nos esprits et nos comportements et sortez-nous, le cas échéant, du cercle vicieux de leurs activités, valeurs et croyances !

Protégez-nous des prélats pédophiles et homosexuels qui enchaînent la vie de nos enfants dans le cercle vicieux de la démence, des déviances sexuelles et des orgies collectives !

Aidez-nous à organiser des garde-fous contre la trahison, la délation, la corruption, les déviances mentales et sexuelles, la mauvaise gouvernance, l'individualisme, le détournement des deniers publics, la violence d'Etat, la prison, la désolation, la pratique des sectes, le tribalisme, le viol, l'alcoolisme, la vénalité, la pauvreté, la misère et la maladie.

Aidez-nous à pardonner, mais à ne jamais oublier l'esclavage, la traite négrière, les razzias, la catastration de nos dignes fils, la déportation de nos meilleurs hommes et femmes, la colonisation, les exactions, la torture, la destruction des sanctuaires, l'extermination des patriarches et tout le mal qui a été fait, à nous-mêmes et à nos vénérés martyrs, sans exception !

Donnez-nous suffisamment de courage et inspirez nos actions en vue de l'avènement du panafricanisme, de l'éveil du Monde Noir et de la prise en charge de la direction du Monde face aux désastres écologiques et climatiques, aux conflits exsangues et fratricides, aux guerres de religion et religions de guerre !

Recevez ce jour nos offrandes, fruits, légumes, repas froids et chauds parmi les plats que vous avez le plus aimé !

Prenez-y toute l'énergie immatérielle dont vous avez besoin pour vous maintenir en état de connexion maximale !

Vous seuls pouvez savoir quand et comment nous venir en aide !

Trouvez les opportunités les plus favorables pour nos actions et mettez en œuvre vos pouvoirs afin que cette aide que vous nous accordez nous parvienne de manière effective, nous soit favorable et bénéfique ! Amen !

Troisième texte fixant les 42 commandements de Maât

Salut à toi *Atoum-Râ*, Dieu trois fois Très Grand dans la voûte céleste, devenu *Osiris* dans la *Duat* des Ténèbres !

Toi qui n'as jamais fait de la femme un être inférieur à l'homme !

Toi qui n'as jamais manifesté quelque malédiction à l'endroit de la « race noire » ou imposé le déluge aux hommes !

Toi qui n'as jamais parlé de rachat du péché en envoyant un messager ou un prophète en ton nom !

Toi qui n'as jamais suggéré aux hommes le sacrifice d'un enfant pour ta seule gloire !

Toi qui n'as jamais été un éternel des armées !

Voici que nous venons à toi, heureux de rencontrer tous les dieux afin que la Vérité et la Justice de *Maât* gouverne éternellement.

1. Je n'ai pas obligé autrui à suivre ma religion.
2. Je n'ai pas mis autrui en esclavage.
3. Je n'ai pas vendu d'esclave.
4. Je n'ai pas torturé.
5. Je n'ai pas violé un sanctuaire.
6. Je n'ai pas tué.
7. Je n'ai pas trahi.
8. Je n'ai pas causé de souffrance aux hommes.
9. Je n'ai pas commis de faux témoignages.
10. Je n'ai pas cherché à tromper la vigilance d'autrui.
11. Je n'ai induit personne en erreur.
12. Je n'ai pas manqué de respect aux adultes.
13. Je n'ai pas insulté.
14. J'ai honoré mon père, ma mère et mes ancêtres.
15. J'ai défendu la cause des pauvres.
16. Je n'ai pas été tribaliste.
17. Je n'ai pas été individualiste.
18. Je n'ai pas été envieux.

19. Je n'ai pas usurpé de titre.
20. Je n'ai pas intrigué par ambition.
21. Je n'ai pas maltraité ma femme et mes enfants.
22. J'ai dit du bien des autres.
23. J'ai été humble et modeste.
24. Je n'ai pas été méprisant.
25. J'ai été courtois envers tous.
26. Je n'ai pas maltraité mes serviteurs.
27. Je n'ai pas privé l'indigent de sa subsistance.
28. Je n'ai pas commis d'actes odieux aux yeux des hommes.
29. Je n'ai pas permis qu'un serviteur fût maltraité par son maître.
30. Je n'ai pas fait souffrir autrui.
31. Je n'ai pas provoqué de famine.
32. Je n'ai pas fait pleurer mes semblables.
33. Je n'ai pas tué ni ordonné de meurtre.
34. Je n'ai pas provoqué de maladies parmi les hommes.
35. Je n'ai pas dérobé les offrandes destinées aux Esprits sanctifiés.
36. Je n'ai pas commis d'actions honteuses dans les temples.
37. Je n'ai pas détourné les fonds et biens publics.
38. Je n'ai pas vendu mon pays aux étrangers.
39. Je n'ai pas posé d'actes de corruption.
40. Je n'ai pas été pédéraste
41. Je n'ai pas été homosexuel.
42. Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur!⁶

⁶ Remarquez qu'il est écrit dans tous ces 42 commandements : "je n'ai pas...", je n'ai pas..., je n'ai pas... Je suis pur ! Je suis pur ! Je suis pur ! » alors que la Loi de Moïse, les commandements procèdent d'un ton impératif où n'intervient pas le libre arbitre de style, « Tu ne tueras point... Tu ne commettras point de faux témoignages, etc... Les aphorismes le montrent le caractère vindicatif et violent de l'Être : « *œil pour œil, dent pour dent* », ou encore, « *qui tue par l'épée mourra par l'épée* », etc. L'individualisme y est marqué : « *chacun pour soi, Dieu pour tous* ». A l'inverse, les 42 commandements de *Maât* montrent un esprit libre qui juge par lui-même, sans contrainte.

Enseignements anciens

(La Sophia de l'Égypte pharaonique)

Pourquoi devons-nous prendre très au sérieux les enseignements anciens ? Parce qu'ils contiennent des vérités dignes d'intérêt pour notre monde actuel et pour celui de demain ; parce qu'il est aussi question de montrer, chemin faisant, comment les sages et initiés ont procédé pour asseoir, au plan rationnel, la grande sagesse antique : la *Sophia* éternelle. Nous voudrions montrer :

- Quoi ? Que l'enjeu de la *Sophia* a été de se faire une représentation plus ou moins objective de l'**ordre du monde**.
- Pourquoi ? En raison d'une philosophie du Sens à donner à la présence de l'Homme sur Terre. Les initiés ont considéré que cette présence est le manifeste d'une intentionnalité divine à découvrir. Aussi ont-ils entrevu l'Homme comme le garant d'un ordre dont il est co-originaire de la tâche de recréation universelle (de l'Univers !), **afin qu'à l'éternité politique et sociale corresponde une éternité cosmique**. Même si on peut penser que l'esprit de cet Homme n'est pas forcément celui de l'Univers, le sage des premiers temps, (l'*Homo sapiens sapiens* né en Afrique), a découvert sa propre réalité par le biais d'une intense activité d'observation des lois de la Nature. A partir de là sont nées les lois d'organisation rationnelle de l'esprit, de la science et de la société.
- Comment y sont-ils parvenus ? Pour parvenir à une représentation plus ou moins objective de l'ordre « juste » dans une Nature déjà organisée avant l'avènement de l'Homme, les savants-initiés ont établi une fonction **anti-chaos** inscrite en toutes choses, inanimées et animées, invisibles et visibles. Si la Nature a connu une évolution progressive et harmonieuse de ses formes toujours plus complexes, c'est qu'il existe une structure qui en assure la stabilité face aux perturbations les plus diverses qui animent la vie et l'existence. A l'analyse, cette fonction **antichaos** procède d'une **métamathématique** de l'Univers capable d'agencer tout ce qui est selon une Règle d'or à l'origine du Tout (**image 1**). Cette Règle est apparue comme une loi désignée *Maât*, un concept de la langue négro-égyptienne

présent dans les langues négro-africaines. C'est *Matè* des Douala, *Mèè*, *Maliga* des Bassa dans le Littoral camerounais, *Mawu* des Fon du Togo et du Bénin, *Mawela Nanjila* des Luba du Congo, *Mahano* des Nyoro en Ouganda, etc. Aussi cette fonction a-t-elle été reprise en projet dans les institutions traditionnelles aux fins d'aménager une éternité sociale, par le biais du tiers **inclus sociologique**. Il s'agit d'un **paradigme** organisant la pensée et à l'origine de la forme de l'Etat fédéral que dessinent les grands empires de l'Egypte pharaonique (Haute et Basse) dans l'Antiquité ou du *Manden* (Ghana et Mali) au Moyen âge. Ce mode d'organisation montre une bipolarité de l'organisation de base qui reprend la lutte des particules primordiales, *antimatière* et *matière*, élevées à la dignité de deux dieux primordiaux : *Horus* et *Seth*. La symétrie « unique » de départ (**image 6**) débouche sur un résultat « asymétrique » à l'arrivée (**image 7**).

Nous sommes en cosmologie. Celle-ci a orienté les fondements du droit, de l'économie, de la science politique, de l'art, de l'architecture, de la divination, de la spiritualité, de la religion, de l'éthique de vie, de la morale, etc. Puis, la cosmologie a été rapportée à un ordre initiatique et sacré où *Maât* s'est imposée comme la Règle de la bonne gouvernance, contraignante pour tous. C'est ainsi que notre Afrique a pu et su conjurer les conflits, évacuer toute tentative de domination de la Nature et des hommes, en y neutralisant les appétits de puissance des rois, l'esclavage de l'Autre et la violence entre et dans les Nations. Puis le désir de paix est intervenu comme une culture, la guerre ayant été considérée comme un genre rétrograde. Aussi la rencontre de l'Afrique noire avec l'islam, le christianisme, l'école et le modèle de l'Etat-nation a-t-elle été un drame existentiel qui a enclenché un mouvement général d'aliénation. Tout cela oblige enfin à repenser le monde en fixant pour toutes les Nations, des repères solides et souhaitables pour demain.

Toutes les images ci-dessous ont été récupérées sur Facebook. Elles appartiennent pour ainsi dire à des chercheurs, clubs, groupes de réflexion et associations plus ou moins isolés dont nous tenons à honorer les activités. En reprenant certaines images qui sont d'une deuxième, d'une troisième, voire d'une énième main, nous montrons quelque intérêt

en rapport avec cette *Sophia* antique même si, par ailleurs, nous ne disposons pas toujours des informations précises sur leurs références. Il s'agit de matériaux de travail solides que les chercheurs Kamites peuvent exploiter pour se faire une idée plus approfondie sur le sens à donner à l'expérience de pensée négro-égyptienne et négro-africaine.

Nous voudrions nous excuser de n'avoir pas pu citer les noms de tous leurs auteurs de ces images aux fins de reconnaître, à juste titre, les mérites et talents. Nous les remercions d'avance et pensons que tout cela participe du projet commun de Renaissance africaine (*Uhem Mesut*) par le biais d'une approche par les images (1) et les textes (2).

1- L'approche par les images



Image 1 : Le *flot d'écoulement de l'énergie* en circulation prend une forme spiralée et configure l'existence d'une loi d'organisation de la matière, *Maât*, dans la voûte céleste (étoiles, galaxies et cyclones). Les formes qui ont perdu cette essence spiralée obéissent à certaines lois de transformation en morphogénèse, par restructuration de cette loi (*brisure de symétrie* en physique ou *catastrophe* en mathématique). C'est à partir de cette forme que prend l'énergie en mouvement que naissent les masses, lorsque la vitesse de sa dynamique diminue. Ce mouvement est engendré par une perturbation (*Seth*) qui permet de libérer de l'énergie en éprouvant les liaisons ordonnées (*Horus*). Elle fragilise l'ordre par des fluctuations, vibrations et transformations (*Kheper*) à l'origine d'une évolution, voire d'une complexification des formes ainsi que leurs capacités d'adaptation. Les trois principes de la thermodynamique sont posés : conservation de l'énergie (*Horus*), entropie, désordre (*Seth*), néguentropie, complexité (*Maât*).

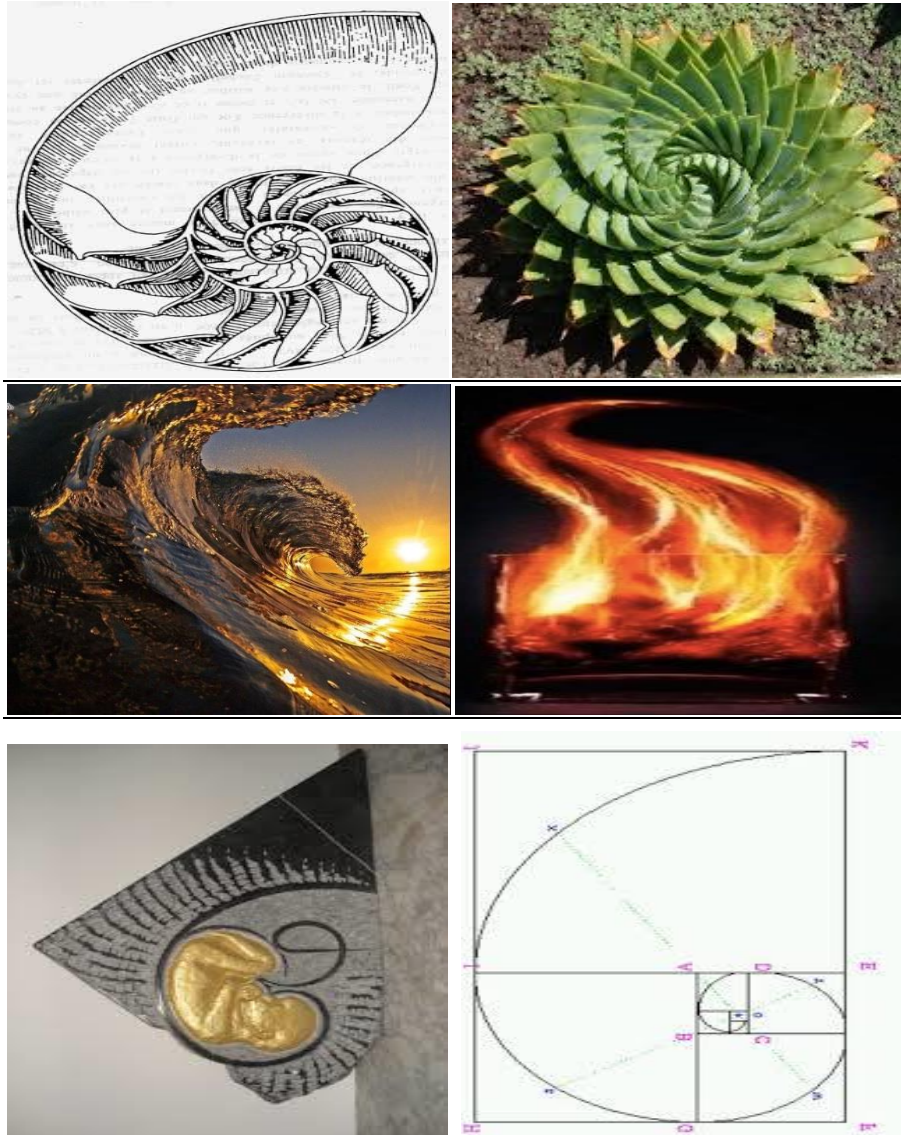


Image 2 : La spirale engage la puissance de la forme et produit une dynamis qui met en branle le mouvement de l'énergie à toutes les échelles d'organisation de la matière : nautilaire, végétal, terre, eau, feu et même disposition fœtale de l'embryon moyennant un certain angle de rotation inscrit dans le rectangle (cf. image 3). Les savants négro-égyptiens ont appelé cette énergie en circulation : *Maât*.

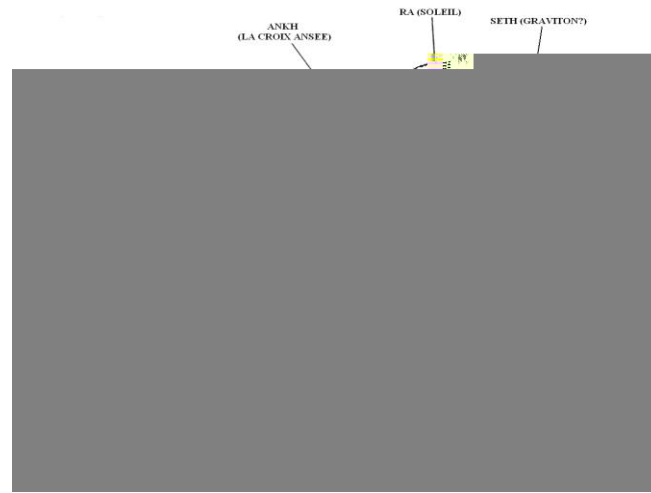


Image 3 : Une analyse géométrique de l'enveloppe-spirale de *Maât* montre une droite 7-9 (*Horus, les forces de l'ordre*) recoupant une autre droite en 6-8 (*Seth, les forces du désordre*). Le point rouge se condense en un soleil, *Râ*, un trou noir d'énergie infinie. On obtient une croix, *Ankh*, marquée avec des traits plus foncés. Le mouvement en spirale résulte par conséquent de l'affrontement de deux forces opposées par rapport à leur plan médian. Il en a résulté les théories ci-dessous dévoilées.

La *théorie des Nombres idéaux*, qui part d'un centre organisateur, énergétique (Soleil, trou noir, singularité). Les Nombres 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 de la spirale consacrent les neuf dieux de la création.

*Il n'y avait rien, sinon un Être.
Cet Être était un Vide vivant,
Couvrant potentiellement les existences contingentes.
Le temps infini était la demeure de cet Être-Un.
L'Être-Un se donna le nom de Maa Ngala.
Alors il créa Fan
Un Œuf merveilleux comportant neuf divisions,
Et y introduisit les neuf états fondamentaux de l'existence.*

Les *neuf états fondamentaux* apparaissent comme le produit de l'Être-Un, *Maa Ngala* ou encore *Maât* présente dans le *Vide vivant*. Le *Noun* négro-égyptien est ce *Vide vivant* qui fixe le cadre de l'Ennéade⁷. *Maa Ngala* est ainsi la potentialité absolue des *neuf états fondamentaux*. Le Nombre « 9 » sature l'espace-temps puis *Râ*, le « 1 », est transformé en « 9 » hypostases engageant toute la création, à la fois minérale, végétale, animale et humaine. Il s'agit bien des lieux de circulation de l'énergie conçus comme un perpétuel renouvellement du mouvement de l'énergie. On le pressent, l'Univers apparaît comme un grand Monde bâti sur un plan géométrique, métamathématique, qui engage de la sorte une théorie historique du Cosmos, des origines à l'Homme.

L'image 3 pose l'équation $x/y = y/x-y$, où l'on obtient $x(x-y) = y^2$. De la sorte, $x^2 - xy = y^2$. En multipliant l'équation par $1/y^2$, on obtient $(x^2/y^2) - (x \cdot y/y^2) - 1 = 0$. En posant $X = x/y$, on obtient $X^2 - X - 1 = 0$. Le *nombre d'Or*, environ 1,618, est l'unique solution positive de l'équation (algèbre) et s'exprime sur un plan géométrique en termes de proportion.

La spirale n'est pas figée dans le temps et l'espace. Il s'y déroule une rotation dynamique et un accroissement selon trois pulsations : radiale de 0°, quadrant-ale de 90° et diamétrale de 180°. La Théorie mathématique du Tout telle que perçue par nos ancêtres est ainsi posée, en lieu et place d'une *théorie physique du Tout* proposée par la physique théorique de notre temps.

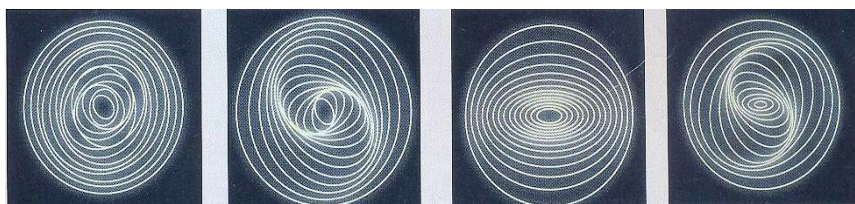


Image 4 : La dynamique programme une catastrophe (spirale) et un cycle « S » de dissipation de l'énergie dans toute la Nature organisée.

⁷ Les neuf dieux du mythe héliopolitain sont les suivants: *Râ, Schou, Tefnut, Geb, Nut, Osiris, Isis, Seth, Nephtys*. Aussi le Nombre « 9 » apparaît-il comme le symbole de l'accomplissement.

Tant que *matière* = *antimatière*, *particule* = *antiparticule*, il n'y a aucun mouvement. Le mouvement de l'énergie apparaît lorsqu'il y a un excédent de matière. La spirale intervient ainsi uniquement lorsque deux forces antagonistes engendrent une dissymétrie responsable de la rotation de l'énergie. On peut donc écrire *Matière* – *antimatière* = *excédent*.



Image 5 : L'iconologie sacrée de *Maât* reprend la dynamique de l'image 4. A gauche, la spirale du bras ailé de *Maât*. A droite, le cycle « S » de R. Thom, matérialisé par la main gauche, ailée, qui est rattrapée par la main droite ailée courbant aussi le pied sur la stèle. René Thom a approfondi ces questions liées à sa théorie de la morphogenèse. *Maât* configure le *flot d'écoulement de l'énergie universelle* sous l'angle d'une spirale (*catastrophe*) et d'une *fonction d'hystérie* (cycle S).

Pour les savants de Kemet, *comprendre c'est géométriser*. En effet, le mythe négro-égyptien montre une lutte entre deux frères, *Osiris* et *Seth*, puis *Horus*, fils d'*Osiris* contre *Seth*, en d'autres termes, *matière* et *antimatière*, *particule* et *antiparticule*. C'est cette lutte fratricide qui met en mouvement la spirale de *Maât*, du fait d'un excédent de matière, *Horus*⁸. L'image 6 géométrise les rapports de cette confrontation.

⁸Dans la mythologie négro-égyptienne, *Horus* est le fils héritier d'*Osiris*, né à la suite de l'immaculée conception après la mort de son père retrouvé dans le Nil. Orphelin de père, le tribunal de *Maât* se tient pour trouver une solution à la bataille engagée contre son oncle *Seth*, frère de son père. Ce tribunal donne finalement raison à *Horus*. *Seth*, son oncle, qui entendait récupérer le trône de son frère défunt *Osiris* a assassiné ce dernier. Belle métaphore qui montre qu'en quantités égales, la matière et l'antimatière se neutralisent. *Horus* naît de l'*excédent* de matière et, de fait, il poursuit la tâche de production de la matière et de la vie, en lieu et place de son père *Osiris*. *Osiris* – *Seth* = *Horus*.



Image 6 : La transposition de la lutte entre les dieux *Horus* (la droite 7-9) et *Seth* (la droite 6-8) de la spirale (*Maât*) a été réalisée au plan géométrique. La représentation est à la fois zoomorphique (animal) et anthropomorphique (homme). *Horus* à droite, prend l'aspect d'un homme-faucon pèlerin ; il apparaît plus grand que *Seth*, homme et ornithorynque, à gauche de l'image. Celle-ci renseigne davantage sur la nature et la fonction des dieux. Si *Horus* vole très haut dans le firmament, il n'en est pas de même de son frère, un oiseau comme lui, mais qui creuse des galeries et chambres près de l'eau. Il y a là, une opposition des fonctions de type antagoniste et complémentaire de l'ordre de l'Univers.

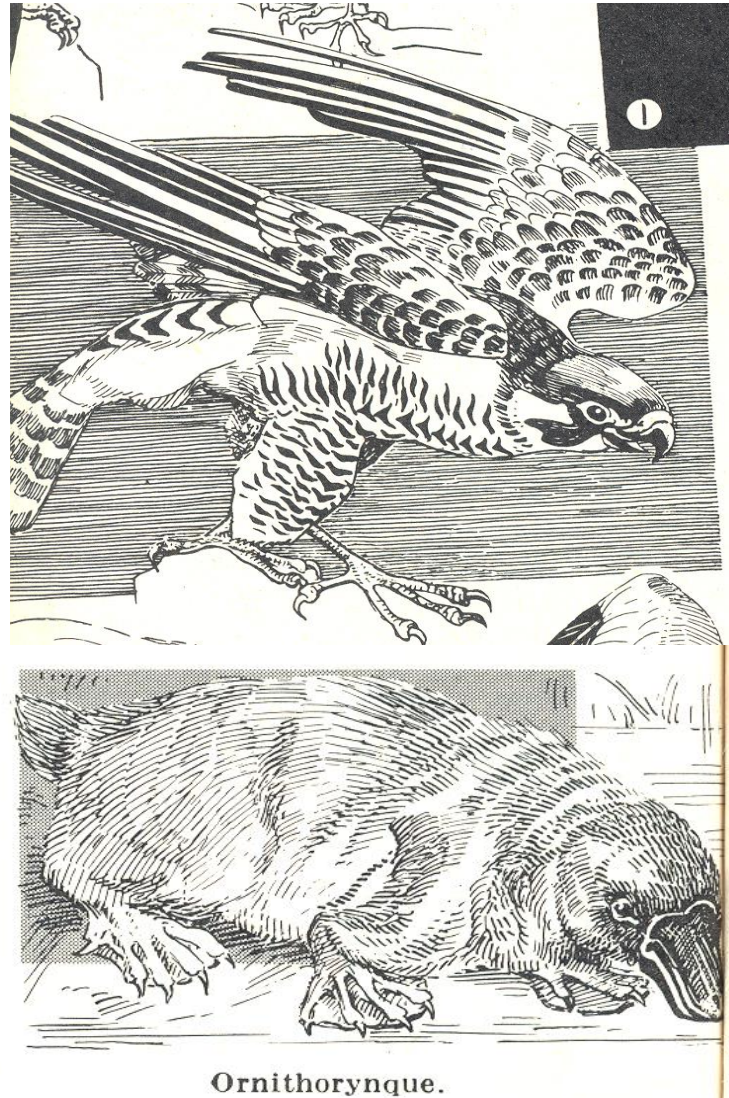


Image 7 : Le choix des deux animaux, faucon pèlerin pour *Horus* et l'ornithorynque, cet animal-oiseau qui creuse des galeries dans le sol n'est pas fortuit. Il montre bien qu'il s'agit de deux frères issus d'une transition évolutive de leur ancêtre commun, avec formation d'un bec d'oiseau et des ailes. *Ornis*, *ornithos*, renvoie en effet à oiseau et *runkhos*, bec en grec.

En postulant une origine cosmologique du Monde dans la lutte *particule* et *antiparticule*, puis faucon pèlerin et ornithrynque, les savants de Kemet se sont donné l'image d'une même loi organisant la création à partir d'une serrure primordiale dans un Univers préalablement dense, d'énergie infinie, à partir duquel l'expansion aurait commencé (image 8).



Image 8 : Dans son livre de référence *La philosophie africaine de la période pharaonique. 2780-330 avant notre ère*, L'Harmattan, 1990, Planche VII, Théophile Obenga présente la naissance de l'Univers selon les cosmologues-philosophes de Memphis. L'image nous vient de la stèle de granite n°498, désignée « *Shabaka Stone* » au British Musuem (Londres).

On voit que les pics, de même hauteur, traduisent une forme d'explosion initiale dans toutes les directions de densité plus ou moins égale et homogène dans l'espace-temps constitué, dès le départ, de particules élémentaires ! La physique de notre temps considère ce point comme une *impasse conceptuelle*, une *singularité*. L'Univers serait ainsi comprimée dans une sorte de « *dé à coudre* », suite à un effondrement. Aussi cette image en dit-elle long sur les capacités qu'ont eu nos ancêtres à découvrir une théorie explicative de la création du monde. Si, pour raconter cette origine du monde, la cosmologie de notre temps remonte à près de 13,7 milliards d'années, n'oublions pas que de brillants esprits avaient déjà avancé, il y a au moins 10.000 ans, l'hypothèse d'un *big*

bang. Les savants négro-égyptiens le désignent *sp tpy* ou la *Création*. La théologie négro-égyptienne est née de cette approche cosmologique de la création. Des personnages en incarnent l'ordre élaboré pour donner une idée d'un couple divin humanisé (image 9).



Image 9 : La triade divine montre *Osiris*, *Isis* et l'enfant *Horus* né de l'immaculée conception (sans consommation de l'acte de chair, sans sexe). On trouve cette même configuration chez *Amon* ou *Amen* (dieu « caché »), *Mout* son épouse et *Khonsou*, le fils. Dans la Bible, on peut noter dans Apocalypse III : 14, Jésus est appelé *Amen*, bien entendu, par assimilation à ce dieu *Amon*. Le mythe montre que le fils *Horus* est l'héritier d'*Osiris*, son père, dont il poursuit l'œuvre de création. Le montage du mythe séduit par sa cohérence rationnelle, à la fois démonstrative et symbolique au plan initiatique.

L'annonciation

Djéhouty, le
Messager de Dieu
annonce à cette
vertueuse femme
qu'elle a été choisie
par Dieu pour
enfanter le futur roi
de Kemet.

C'est ce thème de
l'**ANNONCIATION**
qui fut par la suite
plagié par les
Pères de l'Eglise
catholique dans la
bibliothèque
d'Alexandrie.



Image 10 : La naissance du fils divin, *Horus*, a été annoncée par le dieu ibis Thot, dieu de la sagesse installé à Hermopolis. L'église en a repris le thème. Il est écrit dans la Bible hébraïque, livre d'Isaïe VII, 14 : « *Voici la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom Emmanuel* ». Pourtant, la pensée grecque qui lui est postérieure en change le contenu pour des raisons idéologiques. Il est écrit dans cette nouvelle version de la *Septante* : « *Voici que la Vierge sera enceinte...* » Le mot hébreu *almah* qui signifie jeune fille a été remplacé en grec par le mot *parthenos* qui signifie vierge⁹. Le plagiat est manifeste, *Isis* ayant conçu *Horus* sans acte sexuel.

⁹ Lire surtout Claire Chartier, « La Bible. Le vrai, le faux » in *L'express*, n°2841, du 15/12/2005, p.28.

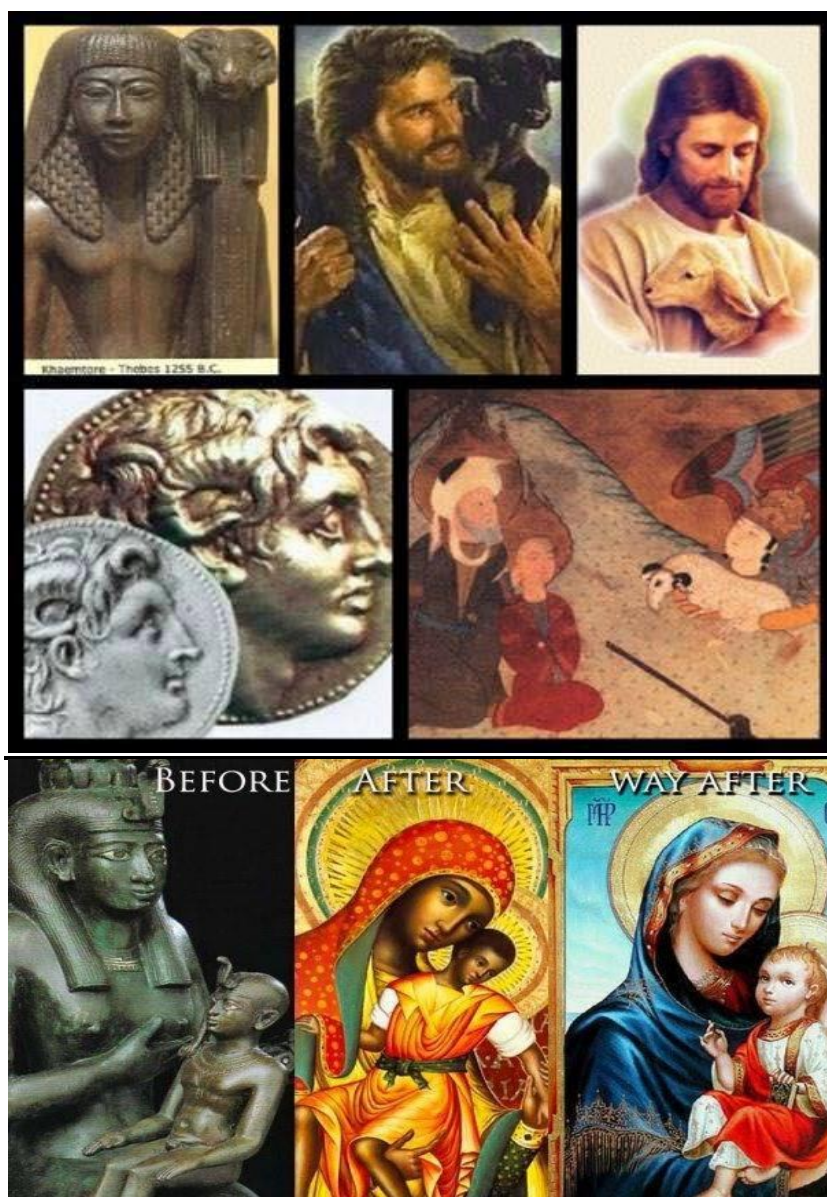


Image 11 : Plus haut, sur l'image, on retrouve le mythe de l'agneau de Dieu qui ôte le péché du Monde et plus bas, la divine Isis allaitant *Horus* (en bas). Dans les deux cas, l'église reprend simplement les données de l'histoire négro-égyptienne en modifiant la couleur des images pour en dissimuler les origines africaines de la Bible.

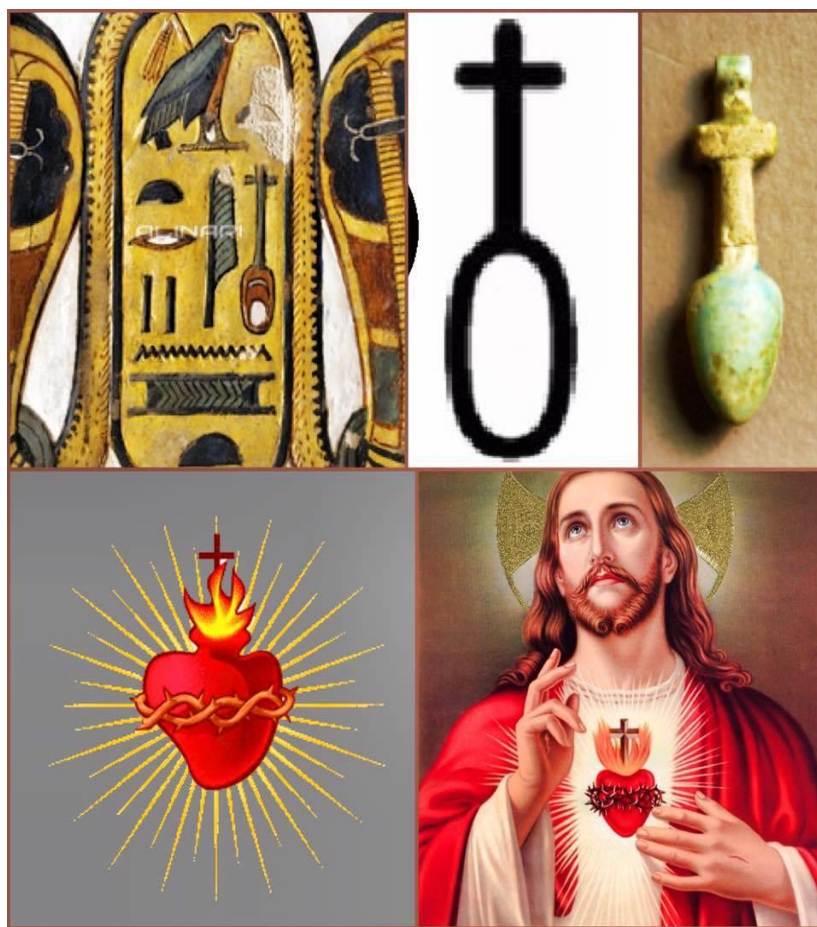


Image 12 : Le mot négro-égyptien *nfr*, en général vocalisé « *nefer* » signifie *heureux, beau, splendide*. Ce symbole du sacré cœur d’Osiris a été associé au sacré cœur de Jésus Christ. Dévoilé par Plutarque, le texte est repris et approfondi par Nioussérê Kalala Omotunde (Cf. *Cosmogénèse Kamite*, Tome 2, Anyjart, 2015). On peut en conclure que les traducteurs Hébreux savaient à quoi s’en tenir et, de manière insidieuse, ceux-ci ont introduit dans les textes officiels des éléments de dépréciation des documents originaux de la *Sophia* égyptienne. Nous ne le dirons jamais assez, le temps est venu de prendre très au sérieux la spiritualité africaine dont les grands symboles ont traversé les âges et continuent d’orienter les actions humaines.



Image 13 : Aujourd'hui encore, le peuple Akan dispose de symboles que l'on retrouve dans les traditions négro-égyptiennes. Le symbole de la fécondité négro-égyptienne (à droite, cornes de la vache divine entourant le disque solaire de *Râ*) se retrouve chez les Akan. On note aussi la croix ansée (*Ankh*) entre les mains d'un notable.



Image 14 : Le coq joue un rôle important dans la majorité des rites africains. Si les rabbins juifs en reprennent le sens, c'est que le rite a été répandu dans l'Antiquité à partir de l'ancienne Egypte où les Juifs ont séjourné. Chez les Juifs, on ne parlera pas de sorcellerie alors qu'il s'agit d'un même rite, avec la même signification.



Image 15 : Quel serait donc le but de la conservation minutieuse des crânes au Vatican ? Dès lors, que peut-on reprocher au culte des crânes chez les Bamiléké du Cameroun qui versent de l'huile rouge sur les crânes pour s'attirer quelque action bienfaisante ? On peut donc rejeter en bloc toutes les tentatives de l'église catholique de reléguer toutes nos croyances au rang de superstitions « indigènes ». Les jugements de valeur ont donc deux poids, deux mesures : il est question de disqualifier le rapport des Africains à Dieu. Tel est le but visé par la mission d'évangélisation « civilisatrice ». La volonté de tout dévaloriser procède, comme on le sait, du paradigme cartésien porté à catégoriser, à porter en dérision tout ce qui n'est pas valeur de référence venant du monde nordique.

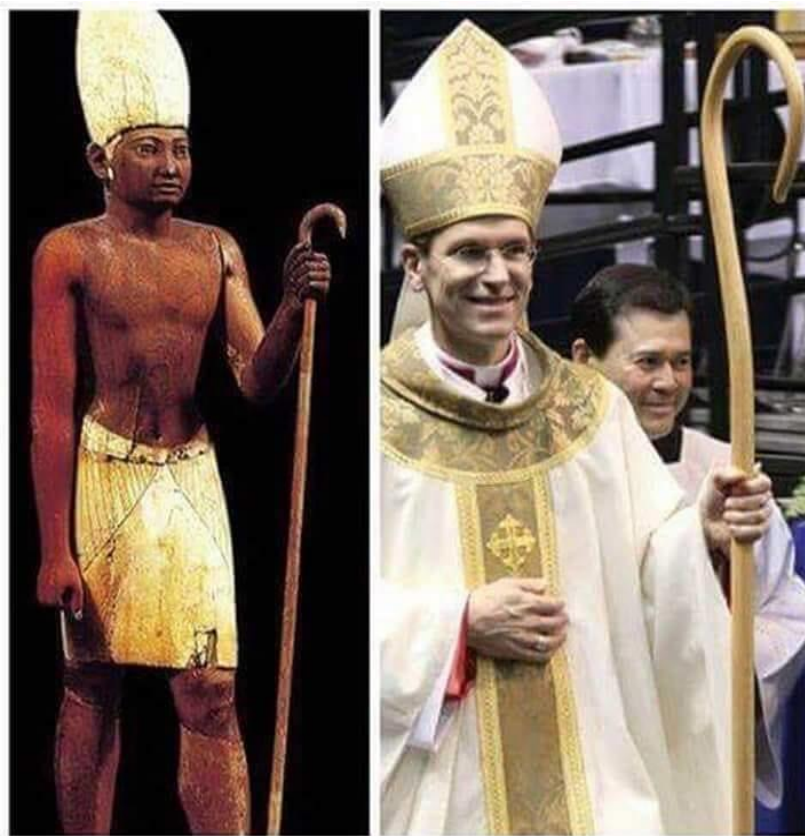


Image 16 : L'union des deux terres, Haute Egypte et Basse Egypte est symbolisée par la couronne portée par le pharaon négro-égyptien ici désignée *psychent*. Celui-ci associe la couronne blanche oblongue (*Hedjet*) de la Haute Egypte d'un côté, puis la couronne rouge de la Basse Egypte (*Decheret*). Lorsque l'église en reprend les symboles. On le voit, l'Afrique a nourri le sens et la valeur à donner à certains symboles de l'église chrétienne. Mettons-nous donc, par la pensée, dans l'état d'esprit d'un chercheur qui, par une documentation appropriée, peut compléter le mieux possible les données disponibles aux fins de les confronter à la science. De ce point de vue, nous aurons à découvrir bien d'autres choses dont nous n'avons pas la moindre idée. C'est à ce prix que la Tradition de Kemet reviendra sur le devant de la scène.

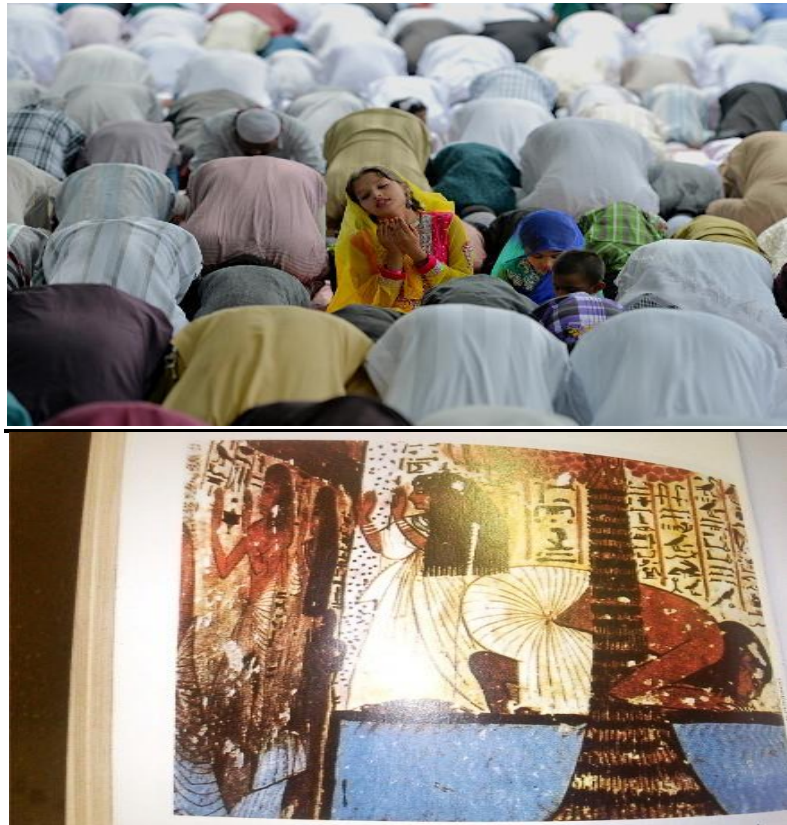


Image 17: La gestuelle de la femme négro-égyptienne en prière (en bas) ressemble, en bien de points, à la posture des musulmans en prière. Bien plus : Mahomet avait pour père Abdallah et pour grand-père Abd el-Muttalib nous révèle l'historien Runoko Rashidi. Dans le même sens, il semble que Bilal, fidèle compagnon de route de son maître Mahomet, était un Noir. Les premiers habitants de l'Arabie du Sud étant eux-mêmes des Noirs désignés « Maures » et on peut soupçonner que la « sanctuarisation » de la pierre noire consacre, quant au fond, une coutume très proche des traditions d'Afrique. A défaut d'ascendance noire de Mahomet, gageons que la diffusion de la culture Kamite dans cette région d'Arabie a été une réalité ayant permis l'émergence d'une terre de l'islam.



Image 18 : *Maât* représente au plan humain, anthropomorphe, la déesse de la Vérité-Justice. *Maât* est une belle noire, au physique remarquable, qui porte une plume d'autruche présente dans les vêtements d'apparat de certaines minorités ethniques au Nord du Cameroun (Afrique centrale).

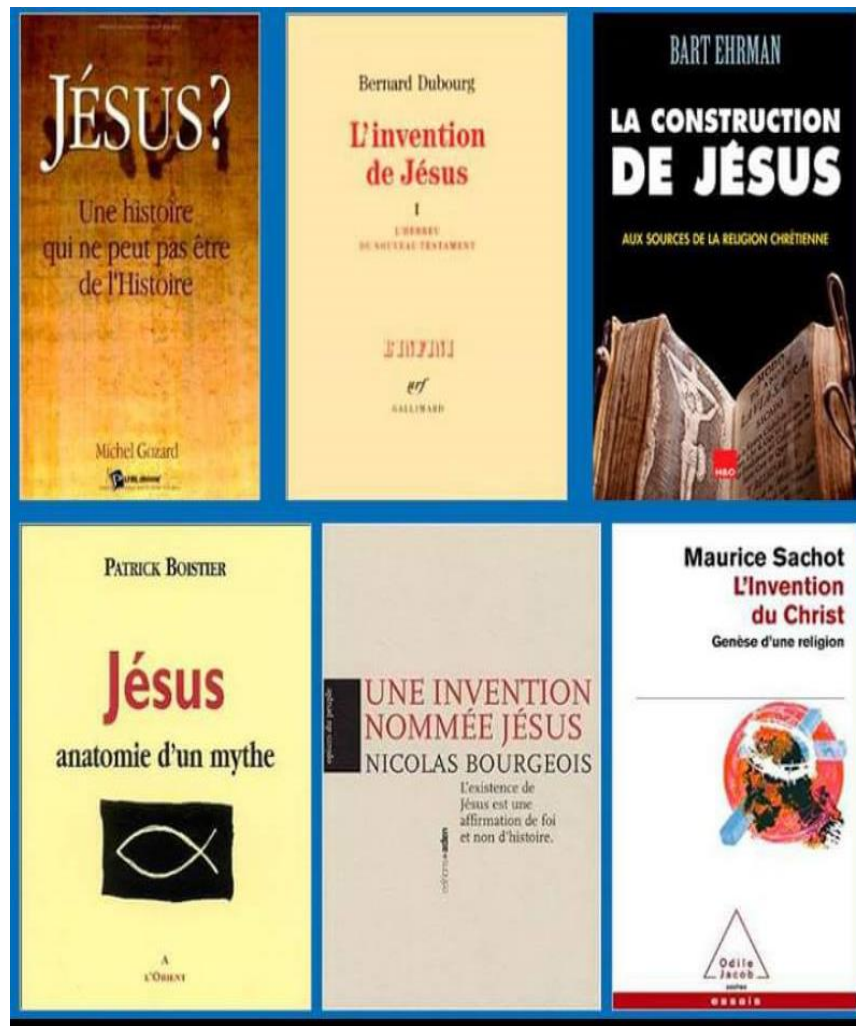


Image 19 : Une présentation non exhaustive des recherches sur les origines du christianisme ne laisse aucun doute sur les discussions en cours et toujours plus probantes sur l'invention de Jésus. Rappelons que c'est au XVII^e siècle que Richard Simon entreprend la critique sans complaisance des récits qu'offrent les évangiles. Avec Ernest Renan (1823-1892), c'est le caractère divin du Messie qui est remis en cause et, de plus en plus, on dénie même aux évangiles une valeur historique souvent en contradiction.



Image 20 : La traduction littérale des hiéroglyphes renvoie à ceci : « *grand âme de vérité, grand architecte (bâtitteur) de vérité* ». On peut encore écrire « *à chaque âme de grande élévation spirituelle correspond un édifice divin bâti en harmonie avec Maât, la vérité.* » Le symbole négro-égyptien des architectes a été repris par la franc-maçonnerie. Mais il a déjà perdu tout son sens. Le professeur Luquet¹⁰ nous rappelle que « *le vrai secret est qu'il n'y avait pas de secret, et que le serment de garder le secret était destiné à faire croire aux profanes que les Francs-Maçons avaient un secret.* »

¹⁰ Luquet C., La Franc-maçonnerie et l'Etat en France au XVIII^e siècle, p. 48, cité par José Antonio Ferrer-Benimeli, *op. cit.*, p. 52.

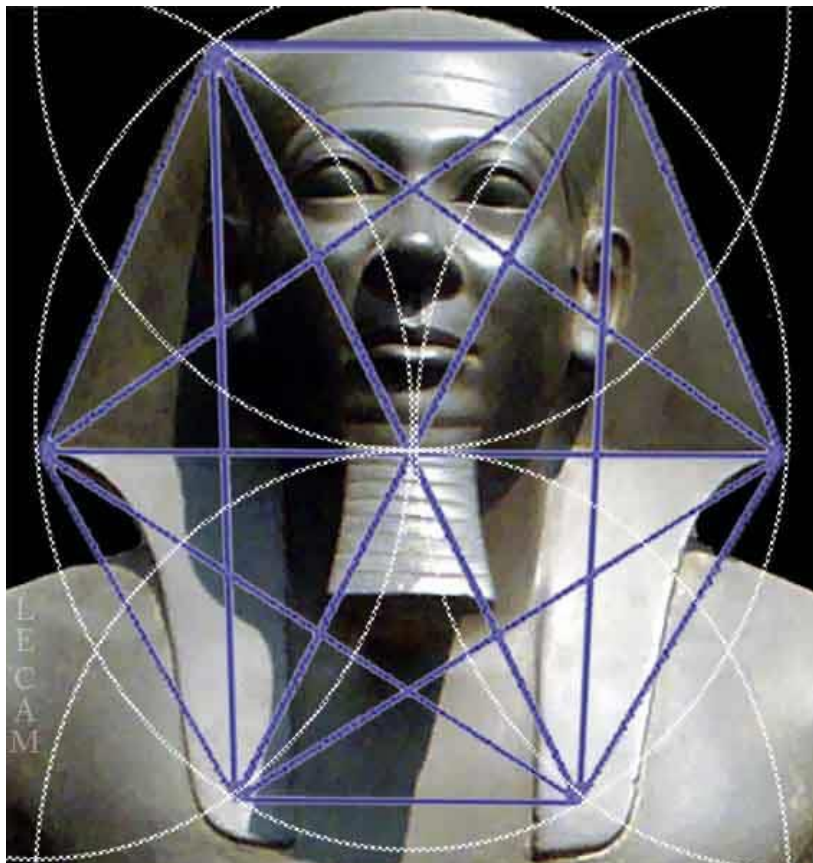
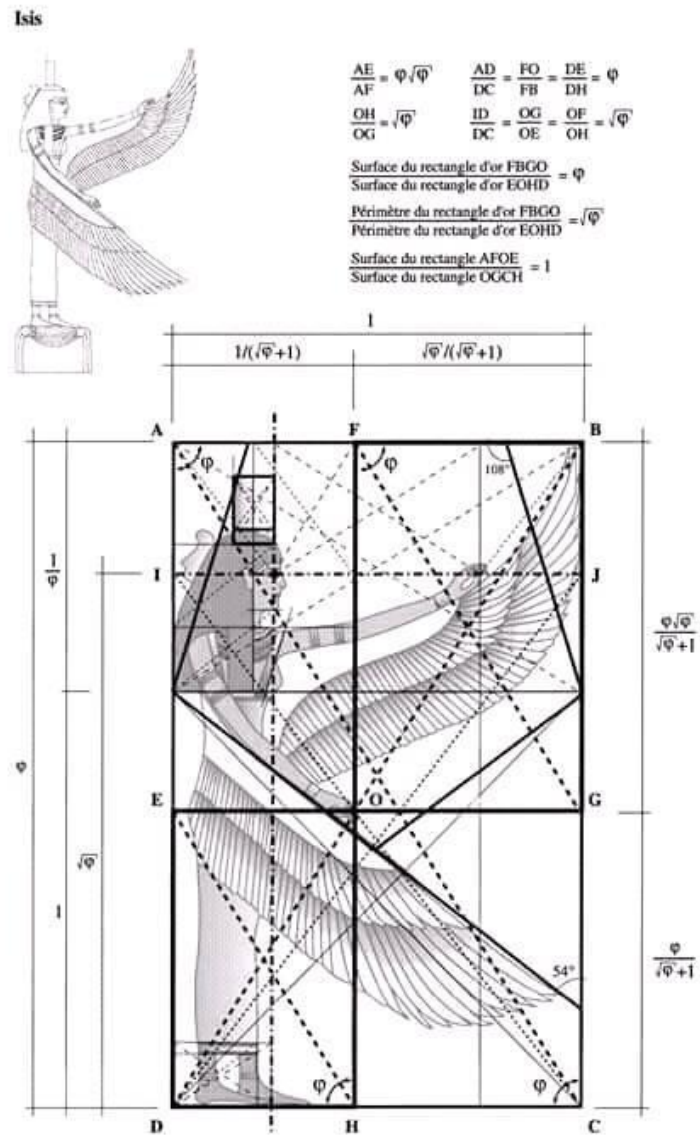


Image 21 : L'exécution d'un buste de pharaon dans le canon négro-égyptien du *Nombre d'or*. Ce canon a été utilisé tardivement dans les œuvres monumentales grecs. L'esthétique nègre reprend les données symboliques de ce canon même si par ailleurs, on note que les initiés ne disposent plus d'outils de mesure leur permettant d'en formaliser, avec la plus grande grâce, les proportions « cachées ». Ainsi, on peut se demander par quel miracle ces artistes africains continuent de réaliser, dans les normes, le canon négro-égyptien. Il est simple d'en déduire que l'opération mentale du cerveau en porte l'empreinte.



227

Image 22 : La signature de l'image d'Isis exécutée dans le canon du Nombre d'or.

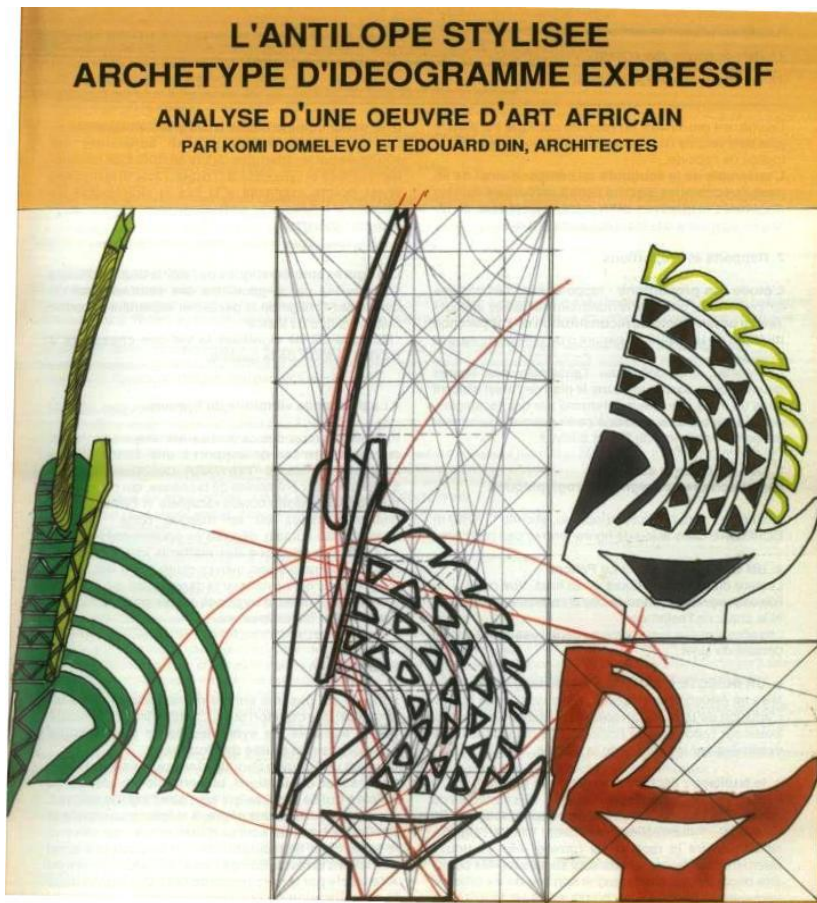


Image 23 : L'antilope stylisée du Tiyi-Wara organisée dans le canon du Nombre d'or, 1,618 (par Komi Domelevo et Edouard Din). Cette antilope est utilisée comme support du masque de la danse rituelle Tiyi-Wara chez les Bambara du Mali. Le masque est porté par un initié et utilisé comme support divinatoire dans les cérémonies de chasse. La composition du tableau montre une mante religieuse, un pélican et l'échine dorsale d'une gazelle. On voit que les éléments de chasse apparaissent dans l'armature d'un arc, d'une flèche et de la cora. Il est remarquable que l'instrument de musique, le gibier, la danse et l'incantation fusionnent et dénotent une harmonie du sens cognitif des chasseurs.



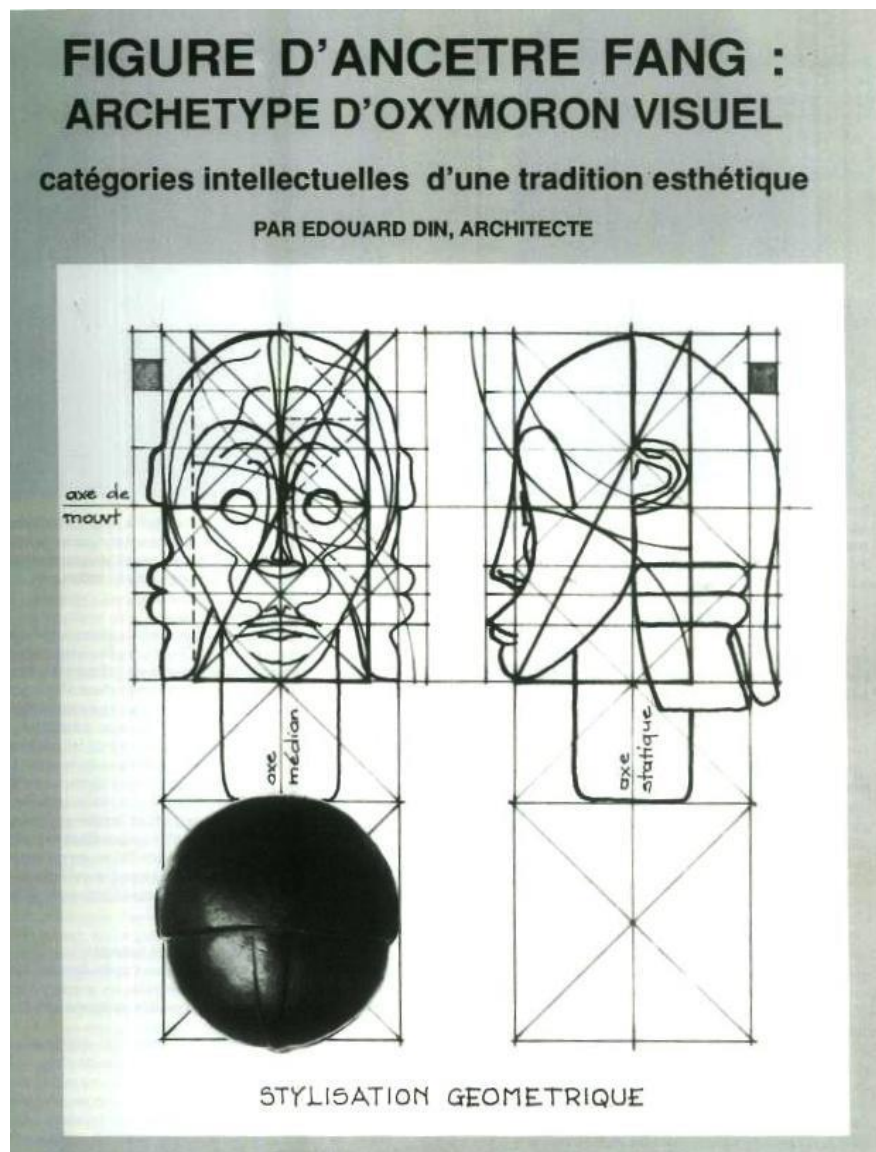


Image 24 : Une stylisation géométrique du masque Fang-Béti ci-dessus vu de face, de côté et de dessus. L'architecte Edouard Din montre que l'initié réalise son œuvre sculptée sans faire appel à une structure géométrique préalablement construite. C'est dire que le canon négro-égyptien est, en soi, une opération mentale de la culture.

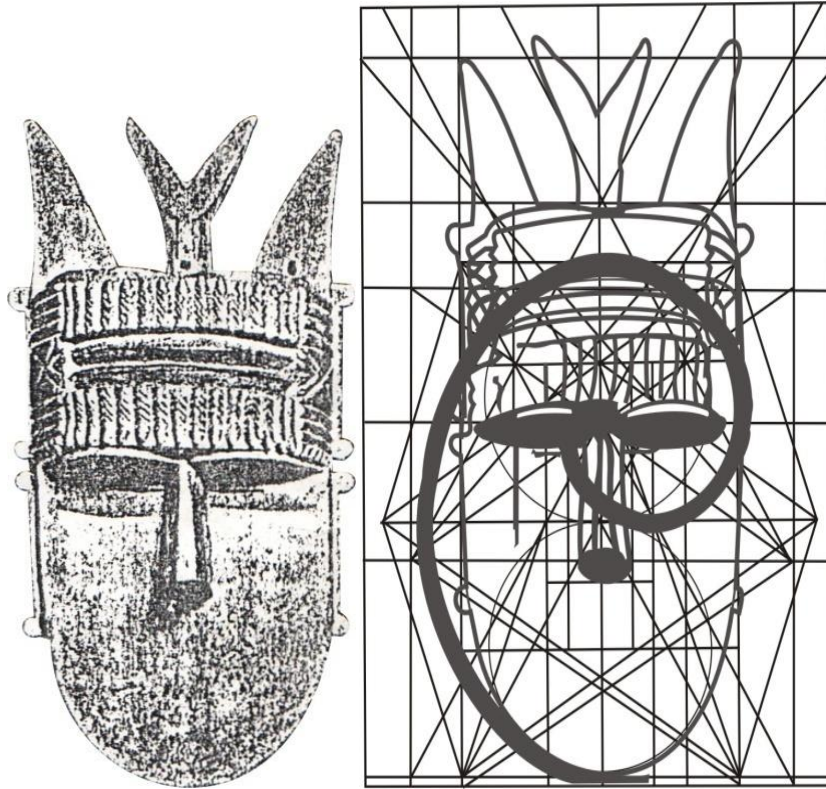


Image 25 : Din Edouard et Nkoth Bisseck montrent que le masque *Toma* (Libéria) est exécuté par un initié dans le canon du Nombre d'or. Cela illustre une unité esthétique de l'esprit, même en l'absence d'un système géométrique clairement élaboré. C'est dire que, tout naturellement, la pensée cognitive de l'initié rencontre le formalisme géométrique de l'Univers. Il est question d'un algorithme cérébral, lequel correspond à un Principe de construction naturelle, le *Nombre d'or* inscrit dans la Nature. Pour expliquer cette résonance de phase entre l'ordre de l'Univers et la pensée de l'initié, il faut admettre l'existence d'un métalangage universel correspondant à l'empreinte de l'environnement local engrammée dans le cerveau. Le projet de création artistique rend alors compte de l'illumination mystique de l'artiste sculpteur, en communion avec le Principe des principes à l'origine de notre Monde.

2- L'approche par les Textes
(*Uhem Mesut*)

UHEM MESUT I : MELANGES LITURGIQUES

UHEM MESUT II : L'HOMME DANS LE COSMOS

UHEM MESUT III : LE CYCLE DES CIVILISATIONS

UHEM MESUT I
(Première partie)

MELANGES LITURGIQUES

KAMA I : REFLEXIONS ET MEDITATIONS

(Chapitre I)

L'enjeu de Dieu

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

*Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de
rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un
temps où la puissance divine, le pouvoir politique et
l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos
empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !*

Seba 1

Gloire à toi, Esprit de Lumière dans la Voûte azurée !

Gloire à toi, Maître de l'Absolu !

Gloire à toi, Grand Architecte de l'Univers !

Tu es l'Incréé

Tu es l'Invisible

Tu es l'Inconnaissable

Tu es l'Inaudible

Tu es l'Insondable,

Parce que tu es Esprit de Lumière

Tu es l'Eternel !

Et Eternel tu es, parce que tu es Vérité

Vérité, parce que tu es Justice

Justice, parce que tu es Omnipotent !

Omnipotent, parce que tu es Omniscient !

Tu es donc là, partout et toujours,

En chacun de nous et

En toutes choses !

Que ta toute puissance immerge nos pensées

Afin qu'à l'éternité cosmique corresponde,

De manière permanente,

Une éternité absolue !

Saï ! Saï ! Saï (Ase, Atsê, Ashe, Esa, huzza...) ¹¹ !

¹¹ *Saï* est un rite de bénédiction, de propitiation et de conjuration du désordre chez les Bassa du Cameroun. C'est aussi une onomatopée reprise en chœur au cours des cérémonies rituelles. *Atsê, Ashe, Esa, Houza*, etc. en sont les équivalents sémantiques dans d'autres langues.

- 2 Ainsi donc, *l'absolu physique et spirituel pensé chez les anciens Egyptiens comme **Noun** et **Mâat**, interviendra nécessairement dans la lutte actuelle pour prôner la transcendance de l'Homme par rapport à tous les déterminismes de la Nature et de la Société.*
- 3 *Car l'Homme, soumis au désordre par sa condition humaine, s'engage nécessairement dans un mouvement cosmique qui doit l'amener à dépasser cette condition pour retrouver l'harmonie qui continue de lui être suggéré par le rythme de la nature, par les messages de tous ses ascendants ancestraux et mythiques à travers les proverbes et énigmes, les mythes et contes, les rites et la connaissance profonde.*
- 4 *Au vrai, nul groupement humain n'a peut-être jamais fait autant pour assurer le parfait équilibre et le plein épanouissement de ses membres que la collectivité noire traditionnelle. Il est vrai qu'il s'agissait pour elle de vaincre une nature parfois difficile et avec des moyens rudimentaires quant à leur efficacité ou leur rentabilité technique, au même titre qu'il fallait lutter contre les hommes, singulièrement tous les étrangers en quête d'esclaves ou désireux d'imposer et non sans brutalité leur loi ou leur religion.*
- 5 *A ce propos, l'histoire montre que les institutions qui cherchent à étendre leur influence hors de leur société d'origine, puis à conserver la direction de cette influence ont des visées qui débordent les beaux principes dont elles s'entourent. Elles constituent de véritables chevaux de Troie qui cachent, sous les apparences angéliques, la volonté hégémoniste et impérialiste de leurs pays commanditaires.*

- 6 *Le discours de Monsieur Renouin, Ministre belge des colonies en témoigne :*

Prêtres, vous venez certes évangéliser. Mais cette évangélisation doit s'inspirer de notre grand principe : les intérêts de la métropole. Le but essentiel de votre mission n'est pas d'apprendre aux Noirs à connaître Dieu. Ils le connaissent déjà. Ils parlent et se soumettent à Mengu Zambe et que sais- je encore ! Ils savent que tuer, voler, coucher avec la femme d'autrui, calomnier, injurier, etc., c'est mauvais ! Ayons le courage de l'avouer. Vous ne venez donc pas leur apprendre ce qu'ils savent déjà. Votre rôle consiste essentiellement à faciliter la tâche aux administrateurs et aux industries. C'est dire qu'il faut interpréter l'évangile de façon qu'il serve le mieux nos intérêts dans cette partie du monde.

- 7 *On le voit, cette ruse des religions de la « foi » ne concerne pas Dieu. Il faut donc que ce Dieu ne soit pas compromis, donc absent, sans pour autant cesser d'être le dernier recours, donc présent, de manière à garantir le sens à donner à la vie.*

- 8 *Dieu est donc en haut, l'Homme est en bas
Dieu c'est Dieu, l'Homme c'est l'Homme
Chacun chez soi, chacun en sa maison.*

- 9 *Et là, nous mettons en évidence le rôle de la haine, du mépris, le sentiment de supériorité, la mégalomanie, le fanatisme, le racisme, sans oublier le sadisme nécessaire aux bourreaux de tous les temps dont les tortures devenaient plus abominables encore quand elles se paraient d'oripeaux pseudo-scientifiques. Il y a un paradigme de la pensée qui pousse les hommes à la domination et à la violence.*

Les risques à prendre pour demain

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Seba 10 *Des risques sont à prendre pour que l'Afrique noire, moderne, qui se construit dans un monde implacable, ne se renie pas en sa culture spécifique qui appartient également à l'homme universel...*

11 *Qui pourra donner à l'Afrique religieuse contemporaine les moyens de son enfantement ? Qui lui laissera reconnaître la parole pour laquelle elle est née, qu'elle a mission de dire ? Il n'y a de tâches plus urgentes que celle-là. Et vis-à-vis d'elle, le reste, est réellement dérisoire.*

12 *Dès lors, il faut tourner la page, renvoyer dos à dos islam et christianisme et trouver dans la création d'une Afrique résolument moderne, des raisons de vivre et d'espérer que les deux religions ne peuvent donner.*

13 *Car nous ne sommes pas universels et nous ne le serons jamais. De fait, les catégories mentales qui informent notre représentation du monde, mais aussi, tous les instruments d'analyse qui nous sont familiers, les valeurs qui structurent notre vie sociale, tout cela est culturel et donc particulier.*

14 *Ainsi, les religions dominantes doivent s'éloigner de ce concept de vérité absolue. Les vérités de la foi ne peuvent jamais être universelles et absolues.*

- 15 *Nous en concluons que l'impérialisme culturel est une invasion qui asphyxie et détruit la culture réceptive. Le processus aboutit à une dépossession spirituelle : la culture envahie ne se saisit plus elle-même à travers ses propres catégories mentales, mais à travers celles de l'autre.*
- 16 *Atomisée, par son insertion dans un cadre culturel étranger et jugée avec les critères de la civilisation étrangère l'entité dominée, agressée, est déjà misérable avant d'avoir été détruite.*
- 17 *Or cette violence symbolique qui, sous l'apparence d'une culture universelle incontestable, permet à ceux qui l'exercent d'assurer la permanence des privilèges et leur domination sur la multitude, agissant ainsi en cohérence avec les autres moyens d'exploitation, réduit l'homme dans sa vie et face à la mort à sa simple fonctionnalité marchande.*
- 18 *Avec un certain recul, on saisit beaucoup mieux les raisons pour lesquelles l'impérialisme, tel le chasseur de la préhistoire, tue d'abord spirituellement et culturellement l'être, avant de chercher à l'éliminer physiquement. De la sorte, la négation de l'histoire et des réalisations intellectuelles des peuples africains noirs est le meurtre culturel, mental, qui a déjà précédé et préparé le génocide ici et là dans le monde.*

KAMA II : PAROLES ET ACTIONS

(Chapitre II)

Le cœur à l'ouvrage

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

*Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de
rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un
temps où la puissance divine, le pouvoir politique et
l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos
empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !*

Seba 19 (Prière pour une action combattante)

*Toi que les dieux ont élu
Pour que ruissellent de chants nos sources
Et vibrent de sève nos forêts,
Pour qu'arides ou herbeuses
Nos montagnes soient montagnes,
Pour que terre soit la Terre,
Ferveurs, nos souffles,
Fidélités, nos cœurs,
Hommes, nos hommes,
Du plus profond de ton âme
Du plus tumultueux de ton sang
Du plus clair de tes rêves
Du plus rageur de tes désirs
Du plus intense de tes incantations !
Tu parleras la langue de ta pureté pour ceux
Dont la voix est emmurée et la vie suspendue !
Tu parleras la langue de ton innocence
Pour ceux que l'on écrase de calomnie
Jusqu'à ce que leur peau en exsude !
Tu parleras la langue de la justice
Pour ceux dont on aveugle la vue
Au fer des barreaux !
Tu parleras de ton amour*

*Pour ceux que l'on bat
Pour ceux que l'on étouffe
Pour ceux que l'on torture !
Pour les traqués tu parleras !
Pour les déportés, tu parleras !
Pour les non-jugés, tu parleras !
Pour les détenus, tu parleras !
Pour les interdits, tu parleras !
Pour les sans défense, tu parleras !
Pour ces milliers de morts parmi les morts
Que l'on destine à la rage et à la haine dans les
Ténèbres des prisons, tu parleras !
Car tu hais la violence
Tu hais la calomnie
Tu hais le mensonge
Tu hais la haine,
Pour tout cela tu parleras !
A eux aussi, tu parleras !
Tu parleras jusqu'aux confins des mers et nuits
Afin que vienne le jour
Et qu'à nouveau pour eux
Ruissellent de chants nos sources
Et vibrent de sève nos forêts
Pour qu'arides ou herbeuses,
Nos montagnes soient montagnes
Ferveurs, nos souffles
Fidélités, nos cœurs
Hommes, nos hommes
Vie, parle...
Car ton être est parole qui réconcilie la Vie !
Alors « Parle » !...
Pour que vienne le temps de la délivrance !*

- 20 *Aujourd'hui, chaque peuple, armé de son identité culturelle retrouvée ou renforcée, arrive au seuil de l'ère postindustrielle. Un optimisme africain atavique, mais vigilant, nous incline à souhaiter que toutes les nations se donnent la main pour bâtir la civilisation planétaire au lieu de sombrer dans la barbarie.*
- 21 *Les chercheurs africains, tous ensemble et toutes catégories confondues, doivent nécessairement étudier scrupuleusement l'histoire de leur propre continent, pour renforcer le dialogue juste des nations et des civilisations dans le temps que nous vivons. Les compromis conduisent à la platitude, à la médiocrité et jamais ils n'ont payé.*
- 22 *Il faut donc ravir au gouvernement inhumain,
Qui tient depuis longtemps nos esprits
Dans la torpeur la plus humiliante
Tout nouvel espoir d'asservissement
Il faut enfin vivre indépendant ou mourir.*
- 23 *C'est la raison pour laquelle chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission et, de fait, l'accomplir ou la trahir.*
- 24 *Or c'est très précisément notre adoption sans réserve d'idées étrangères qui nous ont été imposés par les Européens comme universelles, que nous tenons pour responsable l'état de dislocation dans lequel nous trouvons aujourd'hui. Aucun raccourci n'est possible : nous définirons nous-mêmes les conditions de notre existence ou nous continuerons à être incarcérés.*
- 25 *On voit que ce qui est important pour un peuple donné, ce n'est pas le fait de pouvoir se réclamer d'un passé historique plus ou moins grandiose, mais plutôt d'être seulement habité par ce sentiment de continuité si*

caractéristique de la conscience historique. C'est bien cela. La connaissance de son passé, quel qu'il fût, voilà le fait important.

26 *Or cette résistance larvée, latente du fond religieux africain face aux croyances étrangères, comment enfin la rendre militante, opérante et bénéfique ? Une seule voie et un seul moyen : étudier à fond toute la pensée religieuse de nos pères qui est, pour tout Africain, à la fois toute sa culture et toute sa civilisation.*

27 *Heureusement d'ailleurs, dans notre Afrique actuelle, la religion continue son animation et interprétation de la vie ; elle bénit la nouvelle voiture ou la nouvelle usine ; elle bénit l'enfant avant son départ pour l'étranger, à la fin de ses études et avant d'aller au travail ; elle guide l'art (musique, rituel, danse, etc.) ; elle continue la domestication de la sexualité et de la solidarité (famille étendue en dépit de l'exiguïté des logements urbains) ; elle parle à travers les nouvelles religions messianiques ou synchrétiques ; elle intervient dans le problème de la sorcellerie et les techniques de guérison, revit à travers la médecine traditionnelle revalorisée ; elle informe ou programme la théologie chrétienne, sa liturgie, son langage pastoral. Toutes les institutions actuelles (sociale, juridique, économique, politique...) commencent à s'y ressourcer de plus en plus. C'est même un idéal.*

La lueur de l'espérance

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

- Seba 28** *Que je respire l'odeur des morts et des martyrs !
Que je recueille et redise leurs voix vivantes !
Que j'apprenne à vivre !...
Que j'apprenne à bien vivre pour bien mourir !*
- 29** *Notre propre finitude apparaît comme une chance qui nous est offerte par la vie, si l'on préfère, par la mort. Cette chance est celle de l'existence destinale de l'individu. Ainsi la mort, imposant une limite à notre existence, instaure une discontinuité, institue le temps. Elle confère une place et un sens à chaque instant de vie, d'où elle singularise chaque vie et lui donne sa signification.*
- 30** *Ma bouche sera, pour toutes ces raisons, la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir.*
- 31** *On le sait : que ce soit sous forme d'un serment ou d'une incantation, d'un ordre ou d'une prière, la parole possède ce pouvoir créateur qui opère dans tous les corps à travers lesquels elle vibre en de réelles transformations. Pour tout dire, il suffit de penser à son effet dans l'ensemble des communications orales interpersonnelles, ou encore dans les danses et chants sacrés, dans les engagements solennels, individuels ou collectifs, à plus forte raison dans les séances de méditation pendant le traitement des malades et des maladies par les médecines issues des grands cercles initiatiques africains.*
- 32** *La parole n'est pas un simple outil social facilitant les rapports humains, elle est l'expression audible de l'essence intime des mots et des chants ; elle reste ce qu'elle fut à l'origine du monde, c'est-à-dire l'acte*

divin qui suscita la matière ; dans l'articulation des syllabes réside le véritable secret de l'existence des choses évoquées : prononcer un mot ou un nom, n'est pas seulement une technique permettant de faire naître dans l'esprit de l'auditeur l'image qui hante l'orateur, c'est agir sur la chose et l'être mentionné, c'est rééditer l'acte initial du créateur.

33 *Ce n'est pas dans les livres qu'on apprend de telles leçons... Il faut une initiation, une ascèse ; il faut que le corps et l'âme soient modelés tout ensemble pour affronter, victorieux, les assauts de la mort.*

34 *Sans doute, l'histoire et les réalisations de chaque peuple sont intimement liées à la façon dont celui-ci résout le problème de la mort, à la philosophie qu'il adopte devant le destin de l'homme.*

35 *On le voit, ici comme partout, c'est l'Homme qui fait son histoire. Mais avant de l'écrire ou de la raconter, en Afrique, il doit la célébrer, il doit unifier, dans sa personnalité, la totalité du cosmos.*

36 *Nous avons cette chance extraordinaire que l'Égypte pharaonique survit encore, ici et là en Afrique, par les rites agraires, les cultes aux morts, les cérémonies aux ancêtres divinisés, les conceptions essentielles sur la vie sociale et communautaire, sur la mort, l'au-delà, sur l'ordre cosmique.*

KAMA III : MEMOIRES DU PASSE ET DEFIS DU FUTUR

(Chapitre III)

Les temps nouveaux

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Seba 37 *Le prince Sakyamuni a élaboré le bouddhisme au terme d'une méditation solitaire sur la vie, puis à partir de quelques disciplines, une grande religion s'est répandue en Asie. Jésus était un chaman galiléen qui énonça sa prédiction sans succès auprès du peuple hébreu, mais son message, repris et universalisé par un pharisien dissident, Paul de Tarse, se répandit dans l'Empire romain pour devenir en fin de compte sa religion universelle. Le prophète Mahomet dut fuir. La Mecque et se réfugier à Médine ; le Coran se propagea de disciples en disciples et devint le texte sacré d'innombrables populations en Afrique, en Asie, en Europe.*

38 *C'est donc une révolution spirituelle que l'Afrique doit opérer. Et il nous semble que l'avenir de l'humanité se trouve de ce côté-ci. Ce jour-là, comme aux premières aubes, cette Afrique redeviendra le poumon spirituel du monde.*

39 *Pour ceux d'entre nous qui ont embrassé l'islam et le christianisme, il devrait être clair que la renonciation aux « superstitions païennes », comme le disent les missionnaires, ne les oblige point à rejeter toutes nos*

conceptions anthropologiques, pour les remplacer par celles des nations arabes ou européennes.

40 *On peut comprendre que la religion négro-africaine à ressusciter, à réélaborer et à développer, c'est cette religion héritée de la tradition ancestrale, encore pratiquée par de nombreux fidèles en Afrique noire et qui doit, à présent, s'adapter ou s'adapte déjà à l'évolution sociale négro-africaine ; elle exprime, traduit le génie, l'essence, les aspirations profondes des Négro-africains ; elle intègre ou peut intégrer des apports nouveaux pour assurer sa mutation interne nécessaire face aux défis du monde actuel.*

41 *Or on voit que par un goût obsessionnel d'uniformiser le monde, les chrétiens se plaisent à trouver partout l'empreinte du christianisme. Le fondateur de l'islam a utilisé aussi ce procédé en faisant du pèlerinage à l'origine animiste de la Kaaba (aérolithe sacré, pierre noire tombé du ciel) un pèlerinage musulman.*

42 *La colonisation a orchestré une campagne virulente de dénigrement de la religion négro-africaine et, au-delà du Noir. Cette campagne se poursuit insidieusement en ces temps de néocolonisation.*

43 *Et contre toute attente, la levée des boucliers contre le nigritisme (kamitisme) sera principalement le fait de quelques Négro-africains adeptes des grandes religions étrangères qui se sentiront contrariés dans le hamac de leur confort ordinaire et, pour qui l'émergence, la résurrection ou la renaissance de la spiritualité kamite deviendrait comme un cauchemar insupportable et, sans doute, une menace pour leur pain quotidien.*

Ne nous voilons plus les yeux : les Africains doivent nécessairement partir de ce qu'ils sont. Ils ne peuvent

44 *pas faire l'économie d'un inventaire réfléchi de leur être-au-monde, qui leur permette d'assumer, à bon escient, leur passé toujours présent en eux et autour d'eux.*

45 *En gros, ce seront au départ les Etats de l'Afrique noire qui s'organiseront, avant que le kamitisme ne monte à son tour à l'assaut du reste du monde. Les Négro-africains doivent entretenir, sinon rétablir avec leurs sœurs et frères Africains Américains le dialogue de solidarité par delà l'Océan Atlantique.*

Notre rôle ici-bas

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Seba 46 *Nous ne savons pas pourquoi le monde est monde, pourquoi nous sommes au monde, pourquoi nous y disparaissions, nous ne savons pas qui nous sommes. Si l'évangile des hommes-perdus et de la Terre-patrie pouvait donner vie à une religion, ce serait une religion qui comporterait une mission rationnelle : sauver la planète, civiliser la Terre, accomplir l'unité humaine et sauvegarder sa diversité.*

47 *Il y a trois millions d'années, pour des raisons environnementales (accentuation de la sécheresse), les premiers humains émergent et sortent de l'Afrique. Mais l'Homme moderne que nous sommes aujourd'hui, c'est-à-dire l'homo sapiens sapiens remonterait à près de 200.000 ans, voire un peu plus et sort à nouveau du continent il y a cent mille ans.*

- 48 *Ainsi l'humanité a pris naissance en Afrique et se serait différenciée en plusieurs races en Europe. Donc point de jugement de valeur : il n'y a aucune gloire particulière à tirer de l'emplacement du berceau de l'humanité en Afrique, car ce n'est qu'un fait de hasard ; si les conditions physiques de la planète eussent été autres, l'origine de l'humanité eût été différente.*
- 49 *Quand l'esprit humain entrevoit ainsi comment tous ces processus ont pu se mettre en route et se maintenir, alors il ne sent plus étranger à cet Univers et acquiert davantage de confiance en ses propres pouvoirs qui doivent lui faire prendre conscience de sa responsabilité concernant l'avenir de l'espèce humaine et de la vie sur sa planète.*
- 50 *Malheureusement, ces principes premiers et ces causes premières ont été oubliés et nous avons oublié que nous les avons oubliés : l'oubli hyperbolique caractérise la situation actuelle du continent africain.*
- 51 *Aussi les vraies questions concernant l'Homme, obscurcies pendant des millénaires par les exigences de lutte pour la survie, se posent donc enfin à lui : elles se réfèrent à son être, sa place par rapport à l'ordre des choses et ses relations avec la nature.*
- 52 *- au plan individuel, la croissance de l'avoir n'est plus, comme nous l'avons vu, création mais destruction de l'être ;*
- au plan social, au terme d'une évolution dont nous nous sommes efforcés de dégager le cheminement, le moyen a pris figure de fin ; ce qui dissocie devient alors plus fort que ce qui rassemblait : là où l'adhésion à des valeurs communes permettait de surmonter les

oppositions et de maîtriser l'usage des choses, la compétition pour la possession et le contrôle des moyens place les hommes dans une situation d'antagonisme radical ; les vieilles solidarités s'estompent et rien ne peut les remplacer qu'une sorte de loi de la jungle, à peine camouflée par le cynisme d'affirmations morales, dont chacun sent bien qu'elles servent plus à canaliser les aspirations des faibles qu'à refréner les appétits des puissants ;

- au plan de la biosphère enfin, la régression des pénuries concernant les produits s'accompagne de l'épuisement des ressources dont ils proviennent et du blocage des mécanismes régulateurs dont la disparition menace dans sa production le milieu qui constitue le support de toute sa vie. »

53 *Le temps est venu de s'élever contre la chape de plomb du capitalisme insolent qui enferme le monde sous la dictature de la marchandisation des êtres et des choses.*

54 *La palabre sera donc scientifique, selon l'art de la Tradition africaine la plus authentique, avec, venus d'ici et d'ailleurs, des hommes et des femmes de notre temps, dans une quête du sens de la mort chaque fois renouvelée afin qu'à l'éternité cosmique coïncide une éternité humaine et sociale.*

KAMA IV : VIE ET MORT DE L'HOMME

(Chapitre IV)

La victoire sur la mort

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

*Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de
rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un
temps où la puissance divine, le pouvoir politique et
l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos
empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !*

Seba 55

*La mort est devant moi aujourd'hui
Comme un malade qui recouvre la santé
Comme la sortie au dehors
Après une détention.
La mort est devant moi aujourd'hui
Comme le parfum de la myrrhe
Comme le fait de s'asseoir sous le voile
Un jour de vent.*

*La mort est devant moi aujourd'hui
Comme l'odeur du lotus
Comme le fait se s'asseoir
Sur la rivière de l'ivresse.*

*La mort est devant moi aujourd'hui
Comme un chemin familial
Comme l'homme qui s'en revient de guerre
Vers sa maison.*

*La mort est devant moi aujourd'hui
Comme le ciel qui se dévoile
Comme lorsque l'homme découvre
Ce qu'il ne savait pas.*

*La mort est pour moi aujourd'hui
Comme l'homme désire voir sa maison*

*Après qu'il ait passé
De nombreuses années en captivité.*

- 56 *Tu es parti
Parti seul !
Tous sont tristes
Tu vas vers les oiseaux
Dans l'autre monde.
Nous nous retrouverons
Mais ne reviens pas sur la Terre
Maintenant, va.*
- 57 *Le mort a rendu l'âme
La lumière de l'éclair indique le chemin du ciel
L'esprit est sorti et surveille le corps avec vigilance
L'homme a changé de vie
L'esprit erre dans les quatre directions de l'univers
En cherchant sa place
L'esprit arrive devant la table de jugement
L'esprit est arrivé dans le séjour des morts
« Je suis innocent » dit le mort.
L'esprit se déplace désormais selon sa volonté.
Le Soleil tout-puissant arrive et permet de renaître à la
Lumière du jour.*
- 58 *L'homme est un destin divisé et dramatique.
Dépositaire de la vie, il se voit assailli inlassablement
Par cet autre mystère qu'est la mort.
Sa mission est d'assurer
Le triomphe de la vie sur la mort
Va, trouve l'homme et dis-lui :
Désormais, les hommes meurent et reviennent à la vie.*
- 59 *Ceux qui sont morts ne sont jamais partis
Ils sont dans l'ombre qui s'éclaire
Les morts ne sont pas sous la terre*

*Ils sont dans la cave, ils sont dans la foule
Les morts ne sont pas morts
Ecoute plus souvent
Les choses que les Etres
La voix du feu s'entend
Entends la voix de l'eau
Ecoute dans le vent
Le buisson en sanglots
C'est le souffle des ancêtres morts
Qui ne sont pas partis
Qui ne sont pas sous la terre
Qui ne sont pas morts.*

60 *Pour le Négro-africain, la réalité d'un être,
Voire d'une chose, est toujours complexe
Puisqu'elle est un nœud de rapport avec
Les réalités des autres êtres, des autres choses.*

61 *La vraie religion africaine est l'expression d'un ordre,
d'une harmonie entre les hommes et les choses, des
hommes entre eux comme des choses entre elles. Les
participants sont l'ensemble des réseaux subtils qui
relient ces compartiments du réel les uns aux autres
pour les tisser en une tunique sans couture : elles
constituent les cosmos organisé.*

62 *Ici l'homme est dieu : l'homme-dieu
Révélateur encore et toujours,
Sans angoisse du « Salut »
Propre à une pensée qui va de la chute au rachat et,
Dans un tel contexte, on peut célébrer
« La mort de Dieu » comme celle de l'homme.*

63 *Mais nulle par ailleurs, la mort certaine, libératrice, ne
jouit de la part des vivants d'une attention plus intense.
Nulle part non plus tant de forces créatives, d'images*

de rêve ne sont quotidiennement investies dans son abolition possible. La mort est une sorte de création à l'envers. Cette affirmation de l'ordre donnait à l'homme sa structure fondamentale. S'il se refusait au doute, ce n'est pas parce qu'il fermait les yeux à certaines réalités de son existence : il ne méconnaissait ni la souffrance, ni la maladie, ni la mort ; mais il avait appris à les intégrer dans la totalité de sens où toutes choses se tenaient, où les morts avaient besoin des vivants et les vivants des morts, où la naissance était une mort à l'au-delà et la mort une naissance, où rien n'était demeuré inexpliqué. Ce fut là le rôle des cercles et confréries initiatiques.

Le rôle de l'initiation

Sebayt de transition: (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Seba 64

Toutes les activités d'un individu au sein de la famille concourent à la préparation d'une belle mort. Pleurer la mort d'un membre de sa famille, de son lignage, c'est le remercier de la magnificence de sa traversée terrestre. Ainsi donc, vivre c'est se préparer à porter le deuil de la mort. Avoir le courage de mourir et avoir le courage de vivre pour les siens sont synonymes au plan ontologique. La mort d'un membre du lignage est une mort partielle pour tous. Toutes les organisations internes au lignage contribuent à l'embellissement du jour de la fin, ou de la fin du jour de chacun de ses membres. L'enfant qui naît est accueilli avec autant de joie que le vieillard qui s'en va. Si le premier nous

apporte le sourire de la vie, le second nous lègue ce qu'il y a de plus profond et de plus merveilleux dans la vie d'un être. La vie et la mort se trouvent intimement liées pour retrouver la plénitude de leur signification. Voilà qui explique toutes les fêtes, les cérémonies, les rites enrobés de joie qui, au-delà des faits, traduit leur épicurisme naturel. Voilà le sens de la solidarité, de la permanence de parenté et, partant, la raison d'être du lignage et de l'action initiatique qui accompagne son organisation.

65 On pourrait dire : grâce aux initiés, l'univers s'éprouve vivant ou, en d'autres termes, la fonction unique de l'action et de la présence des hommes est de maintenir la vie sur terre.

66 Tout homme naît de la substance de vie, d'un acte créateur unique et jamais répété. Une fois né, il vit pour toujours. Comme des hommes nouveaux naissent, sont constamment créés, arrivent sur terre, vivent, meurent et continuent à vivre, l'humanité augmente sans cesse en vie, en puissance et nombre.

67 Progressivement, l'univers tout entier sera peuplé d'hommes. Et puisqu'il est infini, cette humanisation de l'univers n'aura, non plus, de fin prévisible. L'homme naît pour maintenir la vie sur terre.

68 Par conséquent, on peut très bien imaginer et même souhaiter que cette parenté théologique entre l'Afrique noire et l'Egypte nègre antique devienne, un jour, la base d'un nouveau courant ou mouvement spirituel dans le cadre de la Renaissance africaine.

69 Retenons, d'ores et déjà, que la pensée pharaonique est une pensée solaire, c'est-à-dire une pensée qui a tenté de comprendre le soleil en tant que vie, force et durée

éternelle, inséparable du destin de l'homme sur cette planète Terre.

70 *Nous ne pouvons nier l'évidence d'un intérêt manifesté par l'Egypte antique pour l'aspect énergétique du cosmos et du groupe humain, essentiellement sous forme d'énergie solaire.*

71 *Quoi qu'il en soit, le visible et l'invisible dépendent tous deux de l'énergie solaire : le monde visible est l'organisation invisible de l'énergie.*

72 *La pensée conceptuelle de la modernité rencontre ses limites. Le savoir initiatique, lentement, graduellement, l'interroge, la provoque, la prolonge. Cette société africaine, elle la reconnaît pour sienne aujourd'hui, puisque c'est à elle qu'elle doit cette paix intérieure qu'elle n'a jamais connu auparavant, cette force de vie aussi et cette intelligence du destin fragile des hommes qui désormais nourrissent son existence.*

UHEM MESUT II

(Deuxième partie)

L'HOMME DANS LE COSMOS

KAMA V : MYTHES ET PRINCIPES DIVINS

(Chapitre V)

Le mythe et la loi universelle

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Seba 73 *Tous les mythes africains qui envisagent l'origine du monde évoquent l'idée d'une spirale de la création à l'origine de tout ce qui existe : les étoiles, minéraux, végétaux et l'Homme, considéré comme le dernier maillon (sans doute provisoire !) de la création.*

74 *Le mythe africain résume la création générale du monde en trois grandes catégories ou classes d'être, elles-mêmes subdivisées en trois groupes :*

- *Au bas de l'échelle, les êtres muets, inanimés, dont le langage est considéré comme occulte. Ils sont solides, liquides ou fumants (gazeux).*
- *Au degré médian, les êtres qui sont immobiles (végétaux).*
- *Enfin, les animés mobiles qui sont terriens, aquatiques ou volants.*

Dans toute cette histoire naturelle, celle de l'homme est éminente parce qu'elle résume tous les règnes (minéral, végétal et animal) en lui-même, puis qu'il a été composé d'une parcelle de tout ce qui a existé avant lui, et parce qu'il a été doté de la parole et qu'à ce titre, il est partenaire de Dieu et gardien de la Nature.

75 *La vie de l'individu acquiert de la valeur et devient précieuse parce que tous les moments et toutes les*

étapes de sa réalisation sont fondés dans et par une communauté qui embrasse les vivants et les morts.

76 *De fait, ce que l'Occident cartésien et le Monde arabe désigne sous l'appellation de « religion » apparaît chez l'Africain comme une institution qui manifeste le pacte que la société souscrit avec l'univers et ses lois.*

77 *La raison en est simple : si les constellations et les étoiles ont tant retenu l'attention des prêtres Egyptiens, faisant d'eux des astronomes admirés de la Grèce antique, notamment Aristote, c'est que l'élan cognitif et intellectuel de l'Egypte pharaonique nègre, rare en ces temps lointains, voulait s'identifier à la force et à la puissance du soleil qui fait tout exister sur terre. C'est ce rapport à la fonction du Soleil qui donne la vie que nous devons aux Anciens religions solaires.*

78 *Les Anciens savaient qu'il existe une énergie vitale solaire, stellaire et galactique qui anime tout ce qui est pourvu d'existence matérielle et immatérielle.*

79 *L'univers a donc été conçu en deux pôles ordonnant toutes choses : ordre et désordre, vie et mort, particule et antiparticule, matériel et immatériel, beau et laid, jour et nuit, visible et invisible, mâle et femelle, homme et femme, ordre et désordre, bien et mal, Horus et Seth.*

80 *Aussi, la loi universelle, Maât, a-t-elle été définie par l'ensemble des conditions qui font apparaître et qui renouvellent la vie, l'ordre, l'harmonie, la beauté, etc.*

81 *De la sorte, on ne peut guère parler de religion au sens moderne du mot, mais bien plutôt d'une cosmologie, d'une physique véritable, à laquelle personne ne saurait et ne pourrait échapper, pas plus qu'on échappe de nos jours aux lois de la thermodynamique.*

La loi universelle et les principes divins

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Seba 82 *Les anciens Egyptiens affirmaient l'existence d'un Ordre supérieur, vivant et éternel : Maât, la Justice-Vérité, c'est-à-dire l'ordre cosmique déifié.*

83 *C'est que toutes les conceptions techniques, artistiques, écologiques, scientifiques, sociales, politiques, morales, religieuses ou philosophiques, retrouvaient leur unité dans la notion de Maât, norme, non pas révélée mais inférée de l'observation de la création depuis les objets inanimés jusqu'à ceux que l'homme concevait de plus élevé. Ce fut un idéal.*

84 *Maât sera par la suite affinée et revêtue des caractères théologiques liées aux conceptions du pouvoir royal et à leurs expressions rituelles.*

85 *On peut définir Maât c'est en fin de compte l'état juste de la nature et de la société tel que l'a fixé l'acte créateur et à partir de là dans un cas, ce qui est correct, exact, et dans l'autre, le droit, l'ordre, la justice et la vérité aux plans humain, social, politique, économique et écologique. Tel est le plus grand des commandements au plan humain, en raison de sa conformité à la loi universelle.*

86 *De fait, le principe central de ce commandement de Maât est sa tension constante vers la consolidation de l'existence. Et cette existence est conçu comme étant liée à la capacité de ses composantes à améliorer leur*

solidarité, à maîtriser les forces de la domination, de la haine, du racisme, de l'esclavage des Autres, et donc du désordre et de la violence (Seth).

- 87 Bien plus : le bon ordre consiste, à partir des éléments plus ou moins structurés, à les intégrer dans les structures de plus en plus développées, qui ne nient cependant aucunement leur intégrité individuelle (famille, clan, tribu, nation). Tel est le principe de base de l'organisation des sociétés de Kemet. C'est grâce à ce principe institutionnalisé que le vivre ensemble est devenu effectif, puis s'est soldé par un amour du prochain instaurant partout et toujours, les conditions de la paix sociale, de la vie et de l'harmonie entre toutes les composantes de la création, qu'elles soient minérales, végétales, animales et humaines.
- 88 Quatre réactions principales à l'endroit du désordre peuvent s'envisager pour maintenir Maât, le bon ordre, l'harmonie et le bonheur dans la société : le **prévenir** par la divination et à condition de suivre les règles, de sacrifier, de respecter les interdits ; le **supprimer** par le biais de certains rites d'annulation, de réparation, de purification, de compensation ; le **sublimier**, autrement dit, le provoquer afin de le maîtriser en le régulant, et enfin, **faire** de lui, un grand instrument de libération.
- 89 C'est dire qu'il ne faut pas seulement chercher l'ordre, il faut aussi chercher le désordre, et ensuite, élaborer des stratégies pour connaître les formes diverses du jeu ordre/désordre/organisation.
- 90 On voit que, dans tous les cas de figure, ordre et désordre sont liés par la même loi : Maât. On voit aussi quelle attention cette loi universelle, chez nous (Kemet) y apporte : à partir des premiers principes qui touchent

l'Univers, elle a réglé toutes les découvertes jusqu'à la divination et la médecine, qui a en vue la santé, des spéculations divines elle a tiré des applications humaines, veillé à l'acquisition de toutes les autres connaissances qui s'en suivent de celles-là. A partir de la loi universelle, seuls les sages de Kemet ont pu et su organiser une telle harmonie d'ensemble qui a justifié la fusion entre l'éthique de la science, l'éthique de la pensée et l'éthique de l'action. Quel génie ! C'est donc dans l'ordre de la création que Kemet a trouvé toutes les ressources indispensables à l'organisation de ces mythes, des sciences et des communautés historiques.

KAMA VI : MYTHE ET CREATION DU MONDE

(Chapitre VI)

Le mythe et la création

Sebayt de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

*Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de
rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un
temps où la puissance divine, le pouvoir politique et
l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos
empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !*

Seba 91

*Le récit mythique des cosmologies se fait référentiel
absolu, conditionnant primordial, vérité suffisante.*

92

*Les mythes doivent être perçus comme des bases pour
revitaliser l'ensemble des sociétés humaines, et comme
Kemet est plus ancien, complexe et divers dans son bâti
mythologique, il a servi de source d'inspiration pour
des mythes plus tardifs.*

93

Sachons que les mythes de Kemet disent que :

Toute vie vient du Trou noir (sonkum)

Trou Noir Immense ventre de la Mère de Um

Toute chose vient du Trou Noir (sonkum)

Lunes et étoiles

Terres et soleil

Feu et eaux ma coépouse

Je dis co-épouse, viens et qu'on s'aime

Nous tous venons du trou Noir (sonkum)

Animaux et végétaux

Hommes et Femmes

Les beaux et les laids

Je dis co-épouse viens qu'on s'aime

Co-épouse, je dis dansons

Dansons pour ne plus nous combattre

Dansons pour nous réconcilier dansons

Co-épouse je dis dansons pour nous entendre...

L'ordre et le désordre dessinent la loi, une sorte de spirale qui matérialise l'harmonie universelle.

- 94 Chez les Bambara, il se produit dans le vide universel un mouvement en spirale, un tournoiement, **yereyereti** qui contient en son sein **miri**, l'esprit.
- 95 Selon les Venda, et généralement chez les Bantu, le lieu de la première création est un grand trou d'eau tourbillonnante.
- 96 Chez les Ashanti, on rencontre aussi la spirale, symbole de la naissance et de la création, sur les ailes d'un oiseau ou sur la tête d'un animal.
- 97 Chez les Dogon du Mali, ce qui prédomine c'est l'idée d'un amas spiralé d'étoiles à l'origine de la création.
- 98 Pour les cosmologues modernes, les trous noirs sont des monstres cosmiques qui trônent au centre des galaxies. L'énergie, comprimée dans un dé à coudre, deviendrait un trou noir dont le champ gravitationnel qui serait tellement intense qu'il engloutirait toute la matière qui passe à sa portée. Cette matière se mettrait alors à spiraler en créant un disque de gaz chaud et de grumeaux devenus de gigantesques trous noirs, lesquels, dans un souffle créateur, avaient enfanté des galaxies. Ces trous noirs seraient créateurs du monde.
- 99 La victoire finale de la matière sur l'antimatière aurait généré un surplus de matière à l'origine de notre Univers. Les premiers instants de la matière sont houleux. C'est que lorsque l'énergie génère de la matière, elle produit en quantités égales de l'antimatière. Or matière et antimatière sont les pures ennemies. Dès qu'une particule rencontre une

antiparticule, toutes deux s'annihilent dans une débauche lumineuse. La guerre fratricide que se livrent matière et antimatière n'est pas totalement équilibrée. Au cours de la lutte, une dissymétrie apparaît. D'où une légère supériorité numérique (et là le nombre est né !) de la matière sur l'antimatière. C'est de ce reste qui est orphelin de son antimatière que va naître notre monde.

La forme, la loi et le Nombre

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 100 *Tout est nombre. Les nombres sont les essences et les principes de toutes choses. C'est que le nombre prime tout, à commencer par l'espace (image 3).*

101 *Une spirale naît du Nombre (image 3) et sauve la forme entre tendance à l'expansion et tendance à la retenue de la gravitation (Horus et Seth).*

102 *L'analyse de la spirale matérialise ainsi une force de longue portée : la droite désignée Horus, autrement dit, 7-9. Cette droite croise une force de courte portée, 6-8, désignée Seth, au point «1 », c'est-à-dire Râ, le centre de l'énergie du Dieu Soleil, qui se comporte comme un « trou noir ». Il résulte de ce croisement des droites 7-9 et 6-8 une croix portant un anneau, une anse : c'est la croix ansée. C'est dans cette croix ansée que réside la toute puissance de la forme et du Nombre.*

103 *Dans l'idéalisme mathématique, tout est Nombre. Sans le Nombre, on voit bien que la structure profonde de la*

spirale nous échappe. C'est le Nombre qui nous permet donc d'analyser, de manière de convenable, toute la trajectoire de la spirale. Ce Nombre qui prime l'espace devient ainsi un objet de physique car la théorie des Nombres idéaux (0 à 9) rend compte de l'organisation de l'espace, autrement dit, la position du Nombre plus avancé en fonction de l'avant et de l'après-mouvement. 0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 sont des concentrés d'énergie divine répartis pour cette raison dans l'espace à la fois visible et invisible. Ce sont des principes de cohésion des êtres et des choses, de proches en proches comme des aimants, qui organisent la croix ansée de la « vie ».

- 104 *René Thom, mathématicien de grand renom, utilise le terme de « catastrophe » en topologie algébrique pour parler de cette spirale (image 5). Il réussit à dramatiser la catastrophe en introduisant une théorie de son grand déploiement universel en expliquant comment s'opère le changement d'état de la matière et la création.*
- 105 *Maât représente ainsi, par le biais de la spirale qu'elle déploie, la quintessence d'un savoir organisé autour de la bipolarité des essences fondamentales de l'Univers.*
- 106 *En remontant ainsi aux traditions antiques, ce n'est pas sans raison que nous entendons contribuer à briser des cadres cartésiens devenus trop étroits pour comprendre le sens à donner à l'Être « profond » de l'Univers.*
- 107 *Au vrai, Maât transmet l'information secrète au plus haut niveau de conscience de la création et de relation de la conscience au Réel. Vu sous cet angle, le langage cartésien, si profane, s'avère impropre à rendre compte de l'ordre subtil de réalité perçu par les savants, sages et initiés de Kemet !*

108 *Aussi paradoxal que cela puisse paraître de manière instinctive à qui méconnaît la sagesse de Kemet, les apports de Kemet sont autant de vérités éternelles sur la création du monde que dessine le flot d'écoulement de l'énergie : Maât. Le dire peut suffire à montrer que la forme spiralée et le Nombre qu'elle contient la dote d'un pouvoir de vie (ankh). Cette vérité ouvrira, à n'en pas douter, les sources de très bonnes nouvelles pour redécouvrir le vrai chemin de la Vérité. Aussi nos rites qui condensent les sons et la puissance magique du Nombre prolongent-ils en écho, la vie de l'Univers.*

KAMA VII : POUVOIR DE VIE ET SUPPLICE DE LA CROIX

(Chapitre VII)

Le chemin de la vérité

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 109 *La croix ansée (Ankh), permet de croiser la force de longue portée désignée Horus (7-9) et celle de courte portée désignée Seth (6-8) dans l'enveloppe spirale de la création. Cette croix ansée fixe le chemin en spirale et de toute Vérité divine, c'est-à-dire le supplice sans concession de Seth sur toutes choses, entre Création et Cataclysme, Ordre et Désordre, Vie et Mort.*

110 *Quoi qu'on dise, le chemin de la Vérité est aussi celui de l'adversité, puis de la mort programmée ensuite transformée en vie par le biais de la résurrection !*

111 *Le verbe créateur de l'initié peut désormais entrer en résonance avec ce chemin de la Vérité qui lui donne son efficacité. De la sorte, le Verbe de l'initié permet d'entrer dans le secret des êtres et des choses, en rapport avec la structure du langage parlé qui crée le son aux fins de structurer la société menacée par le désordre. Le Verbe ne sera donc efficace que si le degré d'initiation et l'état de « pureté » spirituelle de l'initié sont conformes à la loi de Maât qui régit l'ordre de toute la création ainsi que l'évolution de tout ce qui est, depuis les origines.*

112 *En raison des vicissitudes de l'existence, l'Homme est à présent fort éloigné de la sagesse des Anciens pour*

lesquels l'action du Verbe divin était effective. Le rite, le Verbe et l'ascèse de grands initiés doivent, une fois de plus, rendre les activités humaines et sociales conformes au chemin de la Vérité.

- 113** *Pour toutes ces raisons, un effort particulier doit être fait pour que les initiés se relient de nouveau à la puissance de la méditation afin de transcrire, dans une forme juste, tous ces secrets qui révèlent les mystères de la vie derrière le voile des apparences.*
- 114** *Les techniques rituelles de l'initié ne sont donc pas une fin en soi. Si elles servent à rassembler les éléments de la connaissance « cachée » en un seul bloc cohérent.*
- 115** *Cela précisée, l'initiation à la connaissance « cachée » ne s'apprend pas et ne se décrète pas ; elle se vit dans les âmes vieilles, sans considération des grades atteints par l'initiation car elle jaillit de l'esprit tel le rayon de lumière né d'une profonde ascèse intérieure.*
- 116** *C'est la raison pour laquelle les Sages de Kemet ont réussi à bâtir pour toute l'éternité sociale et non pour eux-mêmes, en transcendant leurs désirs, leurs égos, leurs passions, la jalousie, la haine et les conflits. C'est ce travail intérieur qui a permis aux civilisations noires de bâtir des œuvres monumentales ou durables ayant par ailleurs reflété une grande harmonie céleste.*
- 117** *C'est en captant de nouveau de telles énergies subtiles que nous réussirons à les faire intervenir dans toutes les consciences humaines, puis à les formaliser sans trahir. De la sorte, nous témoignerons du monde divin et du mystère de la spiritualité vécue, en inscrivant le bonheur de tous dans nos instants de vie . Ce faisant, nous transmettrons aux nouvelles générations le sens de toute la richesse que procure le chemin de vérité.*

Le supplice de la croix

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 118 *Il y a donc lieu d'articuler les principes d'ordre et de désordre, de séparation et de fonction, d'autonomie et de dépendance qui sont en dialogique (à la fois complémentaires, concurrents et antagonistes) au sein de l'Univers.*

119 *Nos ancêtres nous ont légué de multiples témoignages relatifs à l'immense richesse de leur savoir cosmo-rituel. Mais les altérations de notre Mémoire historico-culturelle, découlant d'événements encore trop récents (invasions, génocide, esclavage, colonisation, néo-colonisation, etc.), nuisent à notre saine compréhension de ce formidable héritage qui finit par nous sembler étrange et parfois même négatif. L'objet de cette étude, est de permettre d'entrevoir objectivement, l'originalité de leur mode de réflexion fondé sur l'idéal de paix.*

120 *Au sein du corps social africain, l'évitement est la règle. Il s'agit d'assurer le triomphe de la Maât. Si le conflit surgit malgré tout, c'est selon l'équité qu'il sera résolu, et le règlement du conflit va créer du droit, puisque dans l'idéal on ne va solliciter la justice que si l'on a une prétention défendable. Le conflit qu'il soit politique, social, judiciaire, n'est utile que s'il a des résultats positifs, que s'il réalise une victoire de l'organisation sur l'incrée. Aussi toutes les sociétés de Kemet ont-elles été si vraies, si prospères. Ce faisant, elles ont permis le bonheur et la félicité de tous.*

- 121 *Les témoignages le montrent. Les actes d'injustice sont alors rares chez les Anciens ; de tous les peuples, c'est celui qui est le moins porté à en commettre et le sultan (roi nègre) ne pardonne jamais à quiconque s'en rend coupable. De toute l'étendue du pays, il règne une sécurité parfaite ; on peut y demeurer et voyager sans craindre le vol et la rapine.*
- 122 *Toutes les querelles au sein de la gens sont réglées par les vieux. L'ordre apparaît comme une chose évidente, la discipline est si naturelle qu'on voit naître rarement des disputes graves ; les mauvais caractères sont tenus en respect par la volonté de la communauté qui ne manque pas d'humour, et qui sait fort bien faire la différence entre les individus bien ou mal disposées, joyeux ou misanthropes, ardents ou fatigués.*
- 123 *La rencontre de Kemet avec le monde arabe, puis occidental, est au cœur de notre supplice de la croix.*
- 124 *Pendant toute la période nomade et longtemps après la sédentarisation, la notion de justice a été inconnue chez les Nordiques. Toutes les valeurs morales restent encore à l'opposé de celles du bureau méridional et ne s'adouciront qu'au contact de celui-ci.*
- 125 *Quelles excitations à la cruauté, quelles facilités à la débauche, quel abus dans tous les droits, quel relâchement dans les devoirs de famille ! L'histoire du foyer antique en donne un triste enseignement. Mais l'esclavage ne vicia pas seulement l'organisation de la famille. Il altéra les constitutions des Etats.*
- 126 *Quand il se ruera, pour le conquérir, sur le berceau méridional, le monde nordique trouvera celui-ci mal défendu, sans fortification notable, car habitué à une longue coexistence pacifique.*

KAMA VIII : VERITE ET UNITE DU REEL

(Chapitre VIII)

La Vérité du Réel

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 127 *L'éthique en Afrique est sagesse active. Elle consiste pour l'homme vivant à reconnaître l'unité du monde et à travailler pour son ordination. Son devoir est de renforcer, bien sûr, sa vie personnelle, mais aussi de réaliser l'être chez les autres hommes.*

128 *Tout est Un ou tout n'est qu'Un, à savoir que tout est en relation avec tout. Un en tout et tout en Un veut aussi dire que Un contient tout et tout multiplie Un. Autrement dit, Un égale tout, tout égale Un. Ce qui en clair prouve que nous sommes reliés à l'Unique qui a produit toute cette merveilleuse Nature que nous voyons dans toute sa diversité.*

129 *Maât montre alors comment les phénomènes invisibles et visibles s'expliquent dans un univers quantique où les consciences sont connectées hors du temps. Pour avoir oublié les origines de l'Homme dans le cosmos étoilé, la pensée cartésienne ne pouvait qu'enfreindre les règles fixées par la Tradition Primordiale. L'ordre divin a fini par les lui faire payer très chères.*

130 *Maât est donc la seule pensée fondatrice de la Vérité parce qu'elle est le rêve d'une histoire de l'Homme qu'elle entend refonder. Si cette histoire voudrait s'enraciner dans le passé, c'est en raison de la valeur qu'elle lui donne dans le présent ; parce que cette*

Tradition Primordiale lui donne une valeur dans le passé, Maât est originaire et se projette dans le futur.

- 131** *C'est dire que Maât tire ses ressources et sa moisson de l'humus de la Tradition Primordiale. Le Livre sacré que nous tenons entre nos mains en constitue une belle récolte. Nous en tirons un enseignement important : quand l'Homme s'éprend de l'animal qui est en lui dont il prolonge les instincts, il devient un monstre qui engendre l'esclavage, la colonisation, les guerres de religions, les génocides, la pauvreté et l'irrationalisme.*
- 132** *Pour retrouver la lumière de Vérité « cachée » en nous, il ne faut pas seulement reprendre le chemin de Maât ; il faut d'abord tuer l'animal qui nous habite et lutter sans cesse contre les forces du désordre. Naguère, le pharaon Shabaka avait prescrit de restaurer la Vérité et la Justice en toutes choses, petites ou grandes. Il ne sert donc à rien de nous élever vers Maât si, en retour, nous ne cherchons pas à la faire descendre au plan des petites choses, entre le politique et l'institutionnel, pour qu'enfin la lumière soit capable d'éclairer la société de notre temps.*
- 133** *Les institutions traditionnelles nous le rappellent par l'art de la géométrie, en d'autres termes, la capture du désordre par le biais de la bonne organisation.*
- 134** *Maât n'est pas réservée à la seule caste des initiés ou des savants. Elle est une expérience de chair qui touche à notre Etre profond : qui cherche finit par trouver. Chaque individu est le propre objet de sa quête, sans intermédiaire, sans prophète, sans messie, sans gourou.*
- 135** *Ce n'est pas sans raison que Maât a été associée à la mort d'Osiris. La symbolique de la mort/renaissance se retrouve dans les représentations d'Osiris végétant, le*

corps allongé puis ressuscité pour la fête des récoltes qui intervient à travers le cycle végétatif annuel. Mis en terre, la graine germe dans l'espace aérien et, associé par l'eau, elle donne des fleurs et des fruits mûrissant au feu du soleil. C'est là une belle métaphore pouvant donner du tonus à l'unité du Monde.

L'Unité du Monde

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 136 *Tout dans notre monde est manifestation de l'énergie. La régulation des phénomènes naturels prend sa source dans un renouvellement de cette énergie désignée : Maât. Celle-ci alimente la chaîne alimentaire et la vie sur Terre. Le Kamite utilise une partie de cette énergie et la renvoie à l'Univers des offrandes, prières et rites. Bien plus : il se donne à ne point offenser pas cette Nature qui l'a engendré ; il ne la domine pas ; il en prend soin en conservant tous les équilibres naturels et sociaux préexistants.*

137 *La spiritualité de Kemet vise à faire entrevoir derrière le voile des apparences physiques, l'unité du Réel par le biais de l'énergie et de la forme que prend Maât, tandis que la science de Kemet nous initie à une connaissance rationnelle des phénomènes et des formes les plus diverses engendrées par Maât. Chaque Kamite doit prendre conscience que c'est en liant avec subtilité spiritualité et science qu'il peut apprendre à appliquer le code de Maât, en théorie comme en pratique, puis*

déchiffrer la vraie nature des choses dont nous avons une expérience directe dans la réalité quotidienne.

- 138 *Au vrai, Maât est la clé d'accès à la Connaissance de la connaissance et à l'Unité du Réel « voilée » derrière les apparences physiques. Si tout l'Univers peut être décrit par la géométrie divine qui implique symétrie, cohérence et simplicité, alors il existe forcément une logique d'élaboration mathématique des complexités, à la fois minérale, végétale, animale et humaine, bien au-delà du monde physique que nous observons.*
- 139 *A bien regarder, Maât fonctionne comme un puissant algorithme qui effectue des opérations produisant des formes nouvelles dans plusieurs directions, dès qu'il se produit au plan physique une « brisure de symétrie » et au plan géométrique, une « catastrophe ». C'est cette rupture de la symétrie initiale qui est responsable de toutes les formes diversifiées dans les ordres physique, chimique, biologique et humain.*
- 140 *Maintenons que dès qu'il est question de discourir sur Dieu, la Nature ou le Réel, il devient possible de faire confiance à Maât. Il suffirait même de remplacer le mot Nature ou Dieu, par Maât pour comprendre pourquoi les savants négro-égyptiens ont choisi le genre féminin dans le but de sublimer la création.*
- 141 *Le secret de l'initiation est incommunicable ; Maât est d'abord vécu, avant d'être partagé. Chacun d'entre nous se construit différemment des autres et saisit les manifestations du monde par une sédimentation des expériences. Aussi l'initiation peut-elle appeler à une certaine vieillesse de l'âme, conduire à la connaissance de soi, puis à l'acceptation de la loi en ses différences manifestations, et en somme, leur institutionnalisation*

bien régulée aux fins de conserver le lien spirituel qui unit l'Homme au Cosmos.

- 142 « Connaître » signifie ici appréhender rationnellement l'ordre de l'Univers, puis reprendre en projet cet ordre afin qu'à l'éternité cosmique corresponde une éternité sociale. En d'autres termes, la connaissance de l'ordre requiert, en science (cosmologie), l'examen des grands principes qui touchent aux essences de l'Univers. Cette connaissance doit ensuite être rapportée aux activités humaines (droit, économie, science politique, morale, art spiritualité, religion, écologie, habitat, architecture, sciences et techniques, etc.)
- 143 Les choses et les êtres n'existant que solidairement, c'est-à-dire dans un rapport harmonieux de leurs présences, la géométrie sacrée formule des rapports constants entre ceux-ci. La science et, en particulier, la cosmologie, sont apparues comme une façon de rechercher la Vérité qui dégage des lois et permet de comprendre la manière dont celles-ci se produisent. Connaître les mystères a pris une portée philosophique qui a donné à l'Homme une parfaite sérénité face aux aléas et désordres sociaux. Aussi Maât a-t-elle laissé à la spiritualité, à la religion et à la philosophie, le soin d'alimenter les questions qui sous-tendent l'existence en lui fournissant des éléments de réponses de nature à les organiser de manière rationnelle.
- 144 La cosmologie, la spiritualité et la religion sont liées parce que très précisément, elles mettent en œuvre une pensée symbolique dont la fonction thérapeutique permet d'évacuer le malheur et le désordre dans notre monde.

UHEM MESUT III

(Troisième partie)

LE CYCLE DES CIVILISATIONS

KAMA IX : GRANDEUR ET SAGESSE DE KEMET

(Chapitre IX)

La grandeur de Kemet

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 145 *L'écriture et la philosophie sont sorties de l'Egypte pharaonique nègre pour gagner la Phénicie, et de là, le reste des contrées méditerranéennes occidentales et le couloir syro-palestinien. L'Egypte pharaonique est la véritable tutrice de ces mondes égéens et asiatiques : jamais l'Egypte n'a payé tribut à la Lybie, à la Crète, à la Syrie, à Israël, à la Phénicie, aux rois Hittites et assyriens, babyloniens et autres sumériens. Jamais. L'histoire écrite par les Occidentaux oublie toutes ces données véridiques comme si leur conscience se porterait moins bien en reconnaissant tout simplement des faits historiques bien établis et vérifiables avec des documents (écrits pictographiques, iconographiques authentiques).*

146 *Les preuves sont bien là : à parcourir les textes grecs anciens, on ne peut se défendre de l'idée qu'aux yeux de ces vieux auteurs, l'Egypte était comme le berceau de toute science et de toute sagesse. Les plus célèbres parmi les savants ou les philosophes hellènes ont franchi la mer pour chercher, auprès des prêtres, l'initiation à de nouvelles sciences.*

- 147 *L’Egypte étant alors considérée comme la patrie des sciences, il devenait souhaitable que tous les vieux sages grecs y eussent fait quelque stage.*
- 148 *Car ces prêtres égyptiens profondément versés dans la connaissance des phénomènes célestes, étaient des gens mystérieux, très peu communicatifs, et ce n’est qu’à force de temps et d’adroits ménagements qu’Eudoxe et Platon purent obtenir d’être initiés par eux à quelques unes de leurs spéculations théoriques.*
- 149 *Aristote, qui a largement profité du pillage des bibliothèques des temples égyptiens, reconnaît le caractère essentiellement théorique et spéculatif de la science égyptienne et essaie d’expliquer l’émergence de celle-ci non par l’arpentage, mais par le fait que les prêtres égyptiens étaient dégagés des préoccupations matérielles et avaient tout le temps nécessaire pour approfondir la réflexion théorique.*
- 150 *On comprend pourquoi après la mort d’Aristote, ses élèves athéniens entreprirent, sans soutien de l’Etat, de compiler une histoire de la philosophie connue à cette époque comme la Sophia ou Sagesse des Egyptiens, laquelle était devenue courante et traditionnelle dans le monde antique. Parce que produite par les élèves de l’école d’Aristote, cette compilation a plus tard été appelée la philosophie grecque ; ceci en dépit du fait que les Grecs en étaient les plus grands ennemis et persécuteurs.*
- 151 *Par conséquent, l’histoire démontre clairement que les proches voisins de l’Egypte pharaonique étaient tous devenus familiers avec l’enseignement des Mystères africains plusieurs siècles avant les Athéniens qui parce que la philosophie leur était étrangère et*

inconnue, condamnèrent Socrate à mort en 399 avant J.-C. et par la suite forcèrent Platon et Aristote à fuir Athènes pour sauver leur vie.

152 *« a- Le système des Mystères égyptiens était l'Unique Religion Catholique de la plus haute antiquité.*

b- Il était le seul et unique Ordre maçonnique de l'Antiquité, et en tant que telle,

c- Il construisit la Grande Loge de Louxor en Egypte et plusieurs loges annexes à travers l'ancien monde.

d- Il était la première université de l'histoire et il a fait de la connaissance un secret, de sorte que tous ceux qui désiraient devenir des prêtres et des enseignants devaient obtenir leur formation à partir du système des Mystères, soit localement dans une succursale de la Grande Loge ou en se rendant en Egypte.

153 *Au cours de leur occupation de l'Espagne, les Maures affichèrent avec beaucoup de crédits, la grandeur de la culture et de la civilisation africaines. Les écoles et les bibliothèques qu'ils établissent devinrent célèbres à travers le monde médiéval. La science et l'apprentissage étaient cultivés et enseignés. Ces écoles de Cordoue, Tolède, Séville et Saragosse atteignirent une telle célébrité à l'instar de leurs parents de l'Egypte ; elles attirèrent des étudiants de toutes les parties du monde occidental.*

Demain la Sagesse africaine

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

- Verset 154** *L'Afrique n'a personne à rattraper. Elle ne doit plus courir sur les sentiers qu'on lui indique, mais marcher prestement sur le chemin qu'elle se sera choisi. Son statut de fille aînée de l'humanité requiert d'elle de s'extraire de la compétition, de cet âge infantile où les nations se toisent pour savoir qui a accumulé le plus de richesse, de cette course effrénée et irresponsable qui met en danger les conditions sociales et naturelles de la vie.*
- 155** *La seule urgence de cette Afrique est d'être à la hauteur de ses potentialités. Il lui faut achever sa décolonisation par une rencontre féconde avec elle-même. Nous savons tous que dans trente-cinq ans, sa population représentera le quart de celle du globe. Elle en constituera la force vive. Et pour être cette force motrice, positive, il lui faut accomplir une profonde révolution culturelle et accoucher de l'inédit dont elle est porteuse.*
- 156** *Pendant des siècles, le monde a été induit en erreur au sujet de la source originelle de la philosophie, des arts et des sciences ; pendant des siècles, Socrate, Platon et Aristote et d'autres encore ont été faussement idolâtrés comme des modèles de grandeur intellectuelle. Pendant des siècles, l'Europe a usurpé le bénéfice et l'honneur de transmettre au monde la philosophie, les arts et la science.*
- 157** *Et ce ne sont que quelques aberrations de la culture occidentale, pas exclusive cependant des aberrations humaines. Mais parce qu'elle a été si hégémonique, dévastatrice et dominatrice, la civilisation occidentale d'obédience judéo-chrétienne porte l'étendard des*

aberrations de toute l'humanité. Aussi, elle mérite d'être citée comme un mauvais modèle.

158 *N'eut été les choix des cultures africaines du consensus, le monde aurait déjà explosé ! Imaginez que les Africains aient été aussi prêts à sacrifier la vie à la même dimension que leurs envahisseurs, y aurait-il même eu quelques rescapés dans les camps comme cela a été le cas pour les Amérindiens ?*

159 *L'Afrique est à une étape pleine d'espoirs, avec toute la vie devant elle, et vous en aurez tous et bien vite la preuve si vous poussez cette observation plus loin, et vous comprendrez combien chacun de vous peut et doit se préparer à cette gestation d'une nouvelle humanité, par la renaissance de l'Afrique.*

160 *Si nous sommes là aujourd'hui à parler de renaissance des cultures africaines, ce n'est pas du tout pour nous faire enterrer comme des martyrs, mais pour réclamer un rôle initiateur et novateur pour l'Afrique.*

161 *Malheureusement, on appelle « sous-développées » des cultures authentiques qui comportent des savoirs, des savoir-faire (en médecine, par exemple), des sagesses, des arts de vivre souvent absents ou disparus chez nous ; elles recèlent des richesses culturelles, y compris dans leurs religions aux belles mythologies, certaines ignorant les fanatismes des grands monothéismes, préservant la continuité des lignées dans le culte des ancêtres, surtout, maintenant l'éthique communautaire et entretenant une relation d'intégration à la Nature et au Cosmos.*

162 *L'Afrique noire est un continent qui déborde de cette ressource qu'est la sagesse, tellement raréfiée chez nous, en Occident.*

KAMA X : APOGEE ET DECLIN DES NATIONS

(Chapitre X)

Le déclin de l'Occident

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

163 *A tout considérer, nous sommes à l'âge de fer non seulement de l'humanité mais de la science. Donc nous avons la chance peut-être de nous civiliser.*

164 *C'est un vaste problème à l'échelle de l'humanité : retrouver l'harmonie avec la technologie. Comme on le voit, la technologie n'apporte pas l'harmonie. Elle en sape des bases antiques.*

165 *C'est que, aujourd'hui comme hier, nous nous rendons compte de ce qu'est la barbarie de notre société dite civilisée. Nous ne pourrons sortir de notre barbarie mentale que lorsque nous serons capables de considérer la complexité des phénomènes. C'est notre façon de voir qui doit enfin changer.*

166 *Ainsi l'économie, qui est considérée comme la science sociale mathématiquement la plus avancée, est en fait la science socialement et humainement arriérée, car elle s'est abstraite des conditions sociales, historiques, politiques, psychologiques, écologiques inséparables des activités économiques. C'est pourquoi ses experts sont de plus en plus incapables de prévoir et de prédire le cours économique même à court terme.*

167 *Mais justement une société qui se prétend avancée devait à travers ses institutions établir des garde-fous*

ainsi qu'une planification de l'usage des ressources naturelles, pour éviter que les comportements individuels ne priment sur l'intérêt collectif immédiat et à long terme : celui des générations futures.

- 168** *L'homme de science, à la suite du technicien, est le siège d'une volonté de puissance déguisée en appétit de connaissance, son approche des choses est une violence systématique.*
- 169** *Si l'humanité doit durer, il va falloir trouver un régime tout à fait différent de celui de l'expansion continue que nous avons connue jusqu'ici. Ou alors veut-il se produire une mutation spirituelle ? (...) C'est notre culture qui est à repenser à la fois d'une manière rationnellement étudiée, et beaucoup plus spirituelle.*
- 170** *Il semble que les sociétés africaines peuvent échapper à cette impasse, et peut-être montrer la voie, si elles savent animer les espaces d'autonomie qui vivent en elles-mêmes, au lieu de vouloir les étouffer.*
- 171** *La race africaine semble être, sur la terre, l'unique race qui trouve les moyens de placer les intérêts des autres au-dessus des siens.*

Le nouvel horizon

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 172 *L'Afrique doit participer à l'œuvre d'édification de l'humanité en bâtissant une civilisation plus consciente,*

plus soucieuse de l'équilibre entre les différents ordres, du bien commun, de la dignité.

- 173 *Remarquons que les Asiatiques sont, à ce point, fiers d'avoir (non sans mal) réussi à sortir des griffes des religions de la « foi » que ce que l'on y observe apparaît comme diverses influences étrangères sont un vernis de circonstance. Il y a là, à n'en pas douter, les vraies raisons pour lesquelles l'Asie a pu construire son propre modèle de développement sans coupure à la fois ontologique, religieuse et culturelle.*
- 174 *La pensée asiatique procède, nous le savons tous, non pas des rapports abstraits de cause à effet, mais des solidarités concrètes de contrastes harmonisés, comme l'endroit et l'envers, les rayons et les ombres ; elle n'enregistre pas des successions de phénomènes, dont l'une serait la cause unique et directe de l'autre, mais des alternances d'aspects liés par leur opposition.*
- 175 *Nous sommes donc de plus en plus contraints à bâtir un projet culturel planétaire. Tout nous confirme dans cette persuasion. L'orient (Inde, Asie) apportera également sa part de construction, du fait de son grand et précieux héritage au plan de la conscience ; de la connaissance et des techniques de l'intérieur. Le bouddhisme profond jouera certainement un rôle dans la prise de conscience actuelle d'une réalité psychique fort complexe. La science physique contemporaine s'intéresse activement aux sagesses orientales pour se donner un cadre conceptuel nouveau et large.*
- 176 *La raison raisonnante appuyée sur l'expérience de la microphysique et de l'astrophysique, va accoucher d'une super-logique que ne gêneront plus les matériaux*

archéologiques de la pensée hérités des phases antérieures de l'évolution de l'esprit scientifique.

177 *On comprend ainsi pourquoi le quart des PHD (équivalent du doctorat) américains en sciences dures est obtenu par des étudiants chinois d'origine.*

178 *Notons que, d'une manière générale, les religions dites orientales, avec ou sans Dieu(x), sont celles pour lesquelles une conciliation avec la science actuelle soulève, dans le détail, le moins de difficultés : ceci en raison de leur dépouillement dogmatique d'une part, et de leurs visions holistes d'autres part.*

179 *A partir du moment où la sagesse chinoise ne reconnaît pas la vérité comme une valeur absolue, nous perdons cette forme d'arrogance intellectuelle qui caractérise l'Occident où toute valeur est considérée comme un idéal, un absolu qui s'impose.*

180 *Il aura fallu tous ces siècles de domination des cultures occidentales, cette volonté hégémonique et farouche d'assujettir les autres, d'effacer de leur mémoire leur propre expérience de la divinité, pour que l'humanité en découvre l'impasse. Le droit à la vie pour tout et pour tous, quelles que soient les difficultés de leurs conditions de vie est une vision qu'on retrouve davantage dans la vision du monde de presque toute l'Afrique Noire et se vérifie dans ses choix spécifiques pour son développement.*

KAMA XI : ENJEUX ET DEFIS DU NOUVEAU MONDE

(Chapitre XI)

Les enjeux du nouveau monde

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 181 *Nous pensons que notre science s'ouvrira à l'universel lorsqu'elle cessera de nier, de se prétendre étrangère aux préoccupations et aux interrogations des sociétés au sein desquelles elle se développe, au moment où elle sera capable d'un dialogue avec la nature dont elle saura apprécier les multiples enchantements, et avec les hommes de toutes les cultures, dont elle saura désormais respecter les questions.*

182 *Il y a un original que seuls les peuples négro-africains pourront apporter à la science et à la technique universelle qui risquent d'être à jamais amputées si nos peuples démissionnaient devant l'histoire.*

183 *Tout ceci ne sera possible que le jour où l'Afrique redeviendra elle-même, c'est-à-dire quand elle cessera d'être engrenée par toutes ces croyances sordides qu'on lui a infusées méthodiquement. Mais à ce point de vue nous savons faire une entière confiance au continent africain : nous restons absolument convaincus que, malgré les méthodes d'asservissement moral étudiées jusque dans leurs moindres détails, l'Afrique saura, avec une facilité désespérante, rejeter, comme dans un mouvement de nausée, toutes ces croyances malsaines qui ont atrophié son âme et*

l'empêchent d'atteindre à sa véritable plénitude. Il y a une communication instinctive entre l'Africain et la nature qu'aucune croyance ne saurait abolir sans être néfaste pour lui. Et c'est grâce à cette communion que l'Africain d'aujourd'hui et de demain pourra atteindre son niveau humain véritable, spécifique, la réalisation de toutes les possibilités qu'il porte en lui.

184 *Si donc l'alternative à la mondialisation sauvage du capitalisme est la construction d'une mondialisation socialiste civilisée, le chemin pour y parvenir sera nécessairement long, puisqu'il s'agit de bâtir une civilisation nouvelle.*

185 *Les stratégies qu'il faudra imaginer pour le futur, qui commence aujourd'hui, ne peuvent être des « remake » de ce passé.*

186 *Dès cet instant, il ne s'agit pas de corriger, adapter, culturaliser le développement par divers métissages ou hybridations avec des logiques non occidentales. Il s'agit de les déconstruire et de les dénoncer comme des mythes.*

187 *Nous sommes revenus ici au point de départ de Marx qui associe « valeurs et aliénation marchande ». Cette aliénation ne peut être gommée que par une autre vision et pratique du gouvernement des choses par lesquelles les contrôleurs sociaux le deviennent véritablement, c'est-à-dire par l'organisation d'un pouvoir social réellement démocratique dans lesquels les décisions d'orientation de la production sont réellement celles de la collectivité et non plus les décisions prises - fût-ce au nom de la collectivité par une minorité, qui se paie elle-même et bien – et*

légitimées en apparence par leur conformité aux lois économiques.

188 *Ses terrains d'application dans les pays du Sud illustrent amplement, aujourd'hui, la faillite des paradigmes qui ne pensent pas l'Homme dans toute sa diversité.*

189 *Avec la modernité, d'importants bouleversements des équilibres sociaux et naturels mettent en péril le fragile équilibre de notre planète : grands dysfonctionnements écologiques et climatiques, croissance sans fin, conflits, guerres, course à l'armement de pointe, épuisement des ressources naturelles, montée de l'irrationalisme et des déviations sexuelles, utopies idéologiques et religieuses, marginalisation de la femme, montée en puissance de l'homosexualité, fréquentation croissante des sectes, intolérance spirituelle, terrorisme religieux, etc.*

Les défis du nouveau monde

Verset de transition : (A lire autant que faire se peut par une voix féminine)

Arrêtons-nous un instant pour faire silence, afin de rechercher en nous un temps où nous étions semblables. Un temps où la puissance divine, le pouvoir politique et l'abondance généralisée régnaient dans chacun de nos empires ! Un temps où Dieu nous ressemblait absolument !

Verset 190 *La dernière manifestation de l'esclavage a été l'asservissement de la race noire par la race blanche. L'homme noir ne saurait l'oublier tant qu'il n'aura pas reconquis sa dignité. Ce tragique épisode de l'histoire, les ressentiments qu'il a fait naître et l'exigence psychologique d'une race en pleine reconnaissance constituent, pour les Noirs, autant de motivations pour s'affirmer et relever le défi ; c'est là un phénomène à ne pas négliger. A quoi il faut ajouter la fatalité*

cyclique de l'histoire des sociétés. Ainsi la race jaune a dominé le monde lorsqu'elle s'est répandue, à partir de l'Asie, sur tous les continents. Puis ce fut la race blanche qui a envahi elle aussi tous les continents par une vaste entreprise colonialiste. Maintenant arrive la prédominance de la race noire.

191 *Ainsi les sociétés qui interdisent la connaissance de la religion telle qu'elle est, les sociétés qui monopolisent l'enseignement religieux ou celles qui dispensent un enseignement mensonger à propos de la religion, de la civilisation ou des coutumes d'autres peuples sont des sociétés réactionnaires et hostiles à la liberté. On le voit, l'ignorance disparaîtra lorsque toute chose sera présentée dans sa réalité et lorsque tout le savoir sera mis à la disposition de chacun, et de la manière qui lui convient le mieux.*

192 *Debout, peuple noir, ici et là, dans le monde : tu peux accomplir ce que ton bon vouloir souhaite, désire, ambitionne car tu as de la majesté.*

193 *L'Afrique n'a pas encore révélé toute la richesse de son passé et il importe de reconstituer celui-ci en partant des peuples africains eux-mêmes et de la culture qu'ils ont produite. Sans doute s'apercevra-t-on que les pans entiers de son ancienne civilisation ne sont pas encore connus.*

194 *Armés des principes et des valeurs les plus sûrs de la science moderne, les chercheurs africains peuvent étudier nos sociétés. Ils n'auront pas seulement à répéter les concepts et les catégories par lesquels nos ancêtres avaient créé leur religion et leur culture mais à les analyser et à les interpréter de manière objective*

et correcte afin de promouvoir une culture et une religion nouvelles, modernes et libératrices.

195 *Dit ainsi, on voit que l'Afrique ne formulera une grande philosophie moderne que si elle devient ou tend à devenir une grande puissance moderne pouvant se déclarer responsable du monde sans à sourire.*

196 *Cette affirmation d'un ordre et d'un équilibre où toute chose semble tenir la place qui lui revient et ne trouve sens que sa relation au tout, suppose en dernière analyse une rigueur, une « rationalité » à laquelle la description ordinaire des phénomènes religieux dans les sociétés traditionnelles ne nous avait pas habitués.*

197 *C'est un peu ce qui se passe en Afrique : face à l'anxiété, à la menace, tout est bon, tout est utilisation pour se sortir de peine : le marabout et ses talismans, le missionnaire et ses médailles, le prophète et son eau lustrale. Lorsque viendront des temps meilleurs, il sera temps de choisir... Mais ce temps-là n'est-il pas déjà, devant nous ?*

198 *Il est raisonnable de penser qu'un gouvernement fédéral Africain donnera des armes égales aux tenants de la religion ancestrale, en provoquant un Conseil œcuménique et ses prêtres, pour permettre la création d'une hiérarchie d'une liturgie mieux adaptée, la formation et l'éducation d'une caste de prêtres à l'échelle du continent, l'approfondissement et la normalisation du dogme sur la base du monothéisme ancestral. Ce faisant, le gouvernement fédéral futur protégera le continent de toute nouvelle pénétration insidieuse de l'étranger et mettre les Africains à l'abri de toute aliénation culturelle.*

KAMA XII : MATERIAUX COMPLEMENTAIRES

(Chapitre XII)

La magie, la science et la religion

La magie a précédé la science dans l'organisation de la vie des communautés historiques et des connaissances rationnelles. Où est le problème si cette magie est inhérente à notre rapport à la Nature et que serait cette science si elle entendait occulter la dimension particulière de l'intuition dans la saisie du « mystère » de la création ? On le sait, la Kabbale juive et l'Occident ont puisé aux sources de la magie avant de s'en séparer. Lilyan Kesteloot rafraîchit notre mémoire :

*L'Europe (pour ne citer qu'elle) a connu une longue tradition où la magie se confondait avec les sciences ésotériques, largement héritées de l'Égypte et de la Kabbale juive.*¹²

La magie a été un don de la nature dans un Univers complexe où l'Homme a tout appris de la Nature avant d'en rationaliser les lois. Bien plus : cette magie est intervenue comme un savoir transcendant, certes irrationnel, du moins au départ. Si la magie a survécu, c'est bien parce que la science procède d'une raison intuitive, sensitive, avant de devenir rationnelle. En d'autres termes, la magie a été un moment clef de l'organisation de la science. Kesteloot précise :

*On ne peut donc nier que la magie fut une forme de l'activité scientifique, ou tout au moins qu'elle eut un but analogue : connaître et maîtriser la nature.*¹³

Les Africains, premiers peuples sur cette Terre des hommes ont pratiqué la magie en tant que don naturel, autant que le sont les moyens donnés aux animaux pour se nourrir, se soigner, se reproduire, se protéger en y assurant la survie de leur progéniture. Il est donc raisonnable de penser que cette magie des premiers temps ne pouvait que produire des sciences occultes.

¹² Lilyan Kesteloot, *Introduction aux religions d'Afrique*, Paris, Alfabarre, 2009.

¹³ *Idem*, p. 121.

Hampaté Ba illustre les propos de Lylian Kesteloot :

*Quand nous parlons des sciences **initiatives** ou **occultes**, termes qui peuvent dérouter le lecteur rationaliste, il s'agit toujours, pour l'Afrique traditionnelle, de savoir entrer en relation appropriée avec les forces qui sous-tendent le monde visible et qui peuvent être mis au service de la vie.*¹⁴

Lilyan Kesteloot y entrevoit une technique :

*Par quelque bout qu'on la prenne, la magie africaine consiste toujours à s'emparer de cette énergie vitale, cette force occulte qui réside aussi bien dans les êtres que dans les choses et les éléments, et de la faire servir soit à la collectivité, soit à des fins individuelles.*¹⁵

Souvenons-nous : tant que Kemet est resté maître de son destin historique, il a su et pu contribuer, de manière efficace, à la saisie des différentes facettes de cette magie donnée à l'Homme sous la forme de l'action à distance, de la bilocation, de la sorcellerie, de la réapparition des morts demeurées étranges au rationalisme cartésien. Un exemple de magie nous vient à l'esprit. Les maîtres du bouddhisme rapportent que « *Bouddha a remis un jour à deux caravaniers quelques cheveux et quelques-uns de ses ongles afin que, de retour chez eux, ils élèvent un stupa sur ses reliques* ¹⁶ ». Que faut-il comprendre par là ?

Au départ, le *stupa* désigne un empilement de pierres utilisées pour conserver sous terre les reliques de Bouddha. Ce mot qui nous vient du *sanskrit* indien renvoie à la forme pyramidale des pagodes, en référence analogique à l'empilement de ces pierres sous une forme pyramidale. Nous en parlons ainsi pour montrer que ce sont les mêmes reliques que l'on retrouve en Afrique. Celles-ci sont effectivement

¹⁴ Hampaté Ba, « La tradition vivante » in *Histoire générale de l'Afrique. Méthodologie et préhistoire africaine*, UNESCO, 1980, p.193.

¹⁵ Lilyan Kesteloot, *op. cit.*, p.123.

¹⁶ Lire Bouddha, Paris, Le Point Hors-série n°5, p. 110.

utilisées dans certaines confréries africaines et montrent comment les traditions de l'Antiquité ont été répandues dans le monde et comment celles-ci ont évolué pour imposer les formes architecturales et même monumentales de l'Égypte pharaonique.

Insistons sur ce dernier point : ces traditions dites « animistes » rituelles ou funéraires consistant à récolter des ongles et cheveux, des os ou des crânes de défunts sont au cœur des pratiques initiatiques de reconnaissance et de transmission du pouvoir. Il en ressort une parenté avec les traditions asiatiques. N'oublions pas que le *bouddhisme* est né d'une réforme de la religion védique de l'Inde avant de s'implanter en Asie du Sud-est, en Chine, et au Japon. Les neuf « 9 » chemins du *Tao* que l'on sait plus ancien que le *Bouddhisme* renvoient aux Ennéades des traditions de Kemet. On voit que le sacré est donc « mouvant », partout et toujours, autant que la Nature elle-même, et rien n'est définitivement statique. Ce fut le cas avec la déportation des Noirs aux Caraïbes et Amériques avec la réinvention du Vodou. Autre exemple : *Horus* est né d'une vierge : *Isis* ; on retrouve *Horus* sous la forme de *Jeseuz Krishna* le Noir, né lui aussi d'une vierge nommée *Devaki* ; *Bouddha* est né d'une vierge du nom de *Maya* tandis que *Jésus* est né de la vierge *Marie*. Ainsi s'est propagée la Tradition égyptienne.

A un tout autre plan, le *Tao* c'est le Chemin, le Principe à l'origine de toutes choses dont le *Yin* et le *Yang* composent les deux séquences antithétiques. Ils reprennent ainsi la lutte *Seth* contre *Osiris* dans les traditions négro-égyptiennes. De fait, la symbolique du *Taiji* juxtapose les deux poissons silures, à l'instar de *sema taouy* ou *l'union des deux Terres en Égypte*.

L'islam n'est pas en reste. Mahomet est d'ascendance noire. Son grand-père s'appelait Abd el-Muttalib et son père Abd-Allah. Les deux furent les gardiens du sanctuaire de la Kaaba lié à la chute d'une météorite. On peut concevoir que la chute d'une météorite est apparue, à cette époque-là, la clé d'interprétation d'une manifestation divine, à défaut d'un signe porteur d'une révélation à « signifier ».

Presque toutes nos croyances communes partent de l'Afrique, terre de nos ancêtres demeurés les maîtres des Mystères de la vie dont nous avons à peine tiré quelque intérêt digne d'enseignement. A bien y regarder, la civilisation moderne entre dans une ère bien plus fruste que celle des sages et initiés de nos contrées les plus reculées, lesquels percevaient la violence comme un « genre » primitif et de fait, peu compatible avec la sagesse.

L'histoire des massacres, exterminations, génocides, exactions et violences est connue. Cette histoire a quelque chose à voir avec la biologie du cerveau humain. L'environnement implémenterait dans ce cerveau les schèmes de pensée qui sont à l'origine des comportements sociaux et de la dynamique des paradigmes culturels.

La dynamique des paradigmes culturels

Il est possible d'envisager, sur cette base, trois paradigmes :

- 1- le paradigme nordique (occidental et arabe) d'atomisation de la réalité en entités distinctes, séparées et sans lien commun ; il s'agit d'un paradigme d'exclusion (le tiers exclu) ;
- 2- le paradigme asiatique est celui de la juxtaposition et de la complémentarité des contraires de la réalité (*yin/yang*) ;
- 3- le paradigme africain est celui du croisement des contraires ou encore de leur articulation (le tiers inclus de la *croix ansée*).

Le paradigme cartésien structure le *tiers exclu* sociologique : soit c'est ça, soit ce n'est pas ça et jamais les deux à la fois, tandis que le paradigme africain mobilise le *tiers inclus* par le biais de la palabre, de l'argumentaire, de la délibération et enfin, du consensus. C'est ça, c'est aussi l'autre, voire les deux à la fois : telle est la méthode qui n'écarte pas l'autre sans examen préalable de sa pertinence. C'est cette plasticité de l'esprit qui a toujours permis à l'Afrique noire d'accepter la différence d'opinion, de pensée, de réflexion, et de l'intégrer, voire de l'assimiler comme une partie de soi-même.

En légitimant ce concept de vérité « *absolue* » de l'Occident, la société élitiste a éjecté les logiques ancestrales d'inclusion et de paix. Puis, nos communautés, naguère si tolérantes et réfractaires à toute forme de dogmatisme et de violence, ont appris à susciter des tensions et divisions tribales. C'est ainsi qu'il faut comprendre l'exacerbation des liens sociétaux, en rapport avec le modèle de centralisation du pouvoir hérité de l'Occident et du Monde arabe.

C'est à peine croyable quand on y songe, la chute cyclique des grandes civilisations où l'on a vu des Nations grecque et romaine, puis arabe et chinoise, puissamment armées et belliqueuses, dégringoler en fin de compte sans crier gare ! Kemet peut donc renaître. Kemet doit renaître. De ce point de vue, l'Ordre et le Désordre demeurent deux facettes in-séparées d'une seule et même volonté divine. C'est là une vérité simple, sans artifice, mais du reste robuste, au plan humain.

On le voit, prise comme fin, cette dynamique de l'histoire est utile ; elle doit même nous intéresser. Le fait de savoir à l'avance que la roue de l'histoire tourne et quelles sont les directions managériales qui apparaissent les plus favorables à notre essor collectif est un avantage. Concédonc que, sur ce terrain-là, la restauration de notre religion antique sera un puissant garde-fou. L'expérience historique montre que, en moyenne, le fait de procéder ainsi donne toujours de bons résultats. Il est vrai que certains pensent qu'au plan d'une riposte conséquente face à la traite négrière, à l'esclavage et à la colonisation, le paradigme de Kemet ne s'est pas montré à la hauteur des grands événements. Pouvait-il en être autrement ?

Il va de soi que la haute spiritualité et la religion de Kemet ne pouvaient que se consolider dans un climat de totale sécurité. Cela, on ne peut pas le critiquer. Si donc, entre temps, l'Europe impérialiste et précapitaliste s'est préparée à une offensive de longue durée dictée par des conditions particulières inhérentes à la marchandisation de la société et de l'homme, il est clair que le manque d'information en ces temps-là est la cause de la débâcle africaine, face à des adversaires

demeurés violents par atavisme. L'Europe était donc bien partie pour vaincre une Afrique oublieuse de la nature conquérante des nouveaux maîtres, après tant de siècles de séparation frontalière. Rappelons que, c'est à partir du VII^e siècle que l'islam a polarisé ses conquêtes au Nord de l'Afrique noire, puis bâti un glacis arabo-musulman interposé entre l'intérieur du continent noir et la vieille Europe impétueuse. Nos ancêtres ne pouvaient donc pas évaluer ce qui se tramait discrètement contre elle, loin de son regard. Seuls pouvaient le savoir, les Arabes musulmans du Nord de l'Afrique en contact direct, d'échanges et de commerce avec l'Europe.

Entre temps, le monde global a considérablement changé. La science a évolué et l'histoire dévoile des facettes insoupçonnées d'une réalité naguère tue ou cachée. D'autre part, les langues se délient. La longue torpeur coloniale qui, enfin, dissipe sa brume d'oublis, tend à éveiller la conscience africaine aux enjeux planétaires. C'est un peu réconfortant. La nouvelle histoire qui se tisse ne laisse pas de doute sur les enjeux de paradigmes culturels vécus.

Aurons-nous le courage d'affronter la culture de violence des autres ? Pourrons-nous leur déverser autant de torrents de haine et de mépris ? Notre culture de paix, si profonde, résistera-t-elle au grand bourdonnement des grognes économiques qui déferlent rageusement en plein cœur du Monde noir ? Ne sentons-nous pas le déchaînement du capital sur le front des pauvretés insoutenables ?

Il est donc vraisemblable que cet état de choses ne fera que s'amplifier. Il y a là matière à réflexion et à méditation. A défaut d'être convaincus que l'avenir nous réserve des surprises, restons en état de veille car nos paroles et nos actions doivent entrer en résonance de phase. Notre paradigme appelle ainsi une résistance spirituelle.

L'appel à la résistance spirituelle

Nous avons traversé une période trouble, obscure, chaotique. Nous y avons perdu la bataille et non la guerre. Il y a eu, en Afrique noire comme aux Antilles et aux Amériques, de grandes résistances

spirituelles et physiques. Des esclaves appelés Marrons s'installaient dans la forêt et les montagnes pour résister à l'esclavage. Les négriers redoutaient au plus haut point ce marronnage¹⁷ des esclaves. Ce fut une organisation structurée dont la plus redoutable, celle du *Quilombo de Palmarès* au Brésil, est devenue très célèbre. Zumbi en fut un des grands stratèges militaires. Les Antilles ont aussi ses révolutionnaires issus du marronnage¹⁸ : Makandal, Dutty Boukman, Jean-François et Georges Biassou, Toussaint Louverture (général militaire déporté en 1802), Jean-Jacques Dessalines, Louis Delgrès, Ignace, Solitude. Il y a lieu de citer Oroonoko Surinam, Cudjoe, Queen Nanny en Jamaïque. **Nous leur devons des cultes et des canonisations.**

Si l'on n'y prend garde, les Nations dominantes prépareront, une fois de trop, de nouvelles formes d'esclavage, moins voyantes et plus insidieuses. Après avoir verrouillé tous nos espaces d'autonomie (chefferies, royautes) qui, naguère, permettaient au peuple de faire entendre sa voix par le biais de la palabre, voici que le système dit démocratique maintient au pouvoir des démagogues et mystagogues à sa solde. Là où hier le peuple avait la parole pour dire sa « vérité », le suffrage universel moulé par « un homme, une voix » a recours à une manipulation de la « vérité » par les urnes. Plus personne ne contrôle la parole « vraie » et, ce faisant, le sens de la vertu a été transformé en une marchandisation des vies et des consciences contre nature et culture du paradigme culturel des communautés historiques de Kemet. On voit donc que cet admirable progrès des Nations dominantes renferme, il faut le redire, une bonne part de notre Être social mutilé par l'esprit du profit et du capital, aussi nuisible que l'appétit de puissance qui accompagne sa production. On peut aussi voir que nous

¹⁷ Ce mot qui vient de l'espagnol « cimarron » signifie « s'échapper », « fuir ».

¹⁸ Nous devons à la cérémonie du *Bois Caïman*, une cérémonie vaudou, le serment qui permit aux milliers d'esclaves réunis de prêter serment « de vivre ou de mourir » pour la cause de la libération. On peut apprécier le rôle majeur joué par le Vaudou dans la libération et l'indépendance d'Haïti, devenu ainsi la première République noire du monde, le 1^{er} janvier 1804. Nous y avons payé le prix fort, en termes de massacres, de génocides, de souffrances et d'exactions, etc.

ne condamnons pas le capitalisme pour ce qu'il est dans l'esprit des conquérants, mais davantage pour ce qu'il engendre comme déchets sociaux et dysfonctionnements écologiques et climatiques. Il devient urgent de restaurer les solidarités anciennes et d'humaniser l'insolence des corrompus possédés par le culte de l'argent et du pouvoir.

Le programme que nous esquissons ainsi n'est pas sans risque. Les Nations dominantes sont toutes opportunistes. Cela signifie que les préoccupations éthiques ne les concernent pas au premier degré. Et en général, poussées par la nécessité de tenir compte des forces en présence, ces Nations précitées changent de stratégie en préservant le fond qui structure leur mentalité hégémonique.

Ce n'est donc pas sur le terrain de la rationalité que nous allons leur faire lâcher du lest. C'est par le biais de la puissance du feu et la montée des périls sur leurs propres terrains que nous leur montrerons que la donne a changé. Il s'agit de prévoir ce retour en force de la guerre, dès cet instant, maintenant que nous savons que le Monde est *fini* et que s'impose une vision de partage que seule la connaissance rationnelle de la Tradition et l'expérience de celle-ci peuvent montrer.

Les générations à venir sauront raviver les propres ressources culturelles de Kemet, lesquelles sont morales, spirituelles, religieuses, sociopolitiques, économiques, artistiques, etc. L'idée qui se dégage est que nous nous sommes trompés de chemin dans la conquête de la modernité, mais nous pouvons repartir à zéro et, tant qu'à faire, ouvrir nos portes à ceux qui auront envie d'entendre la cloche de la Tradition sonner une fois de plus. Aussi rappelons-nous que *Maât* est bien une éthique de vie communautaire motrice de l'organisation. Cette posture renvoie, de toute évidence, à la métaphore du flux sans fin de l'énergie universelle dont le projet est de neutraliser le désordre incarné par le dieu *Seth*. Mais, pour y parvenir, nous devons mettre en branle nos propres réseaux, associations, universités, partis politiques, syndicats, économies, théories, sciences, etc.

Les fils de Kemet ont été divisés par les religions dites révélées et les spiritualités des autres, l'école, l'université et l'éducation des autres, les cadres politiques et institutionnels des autres, du reste sans grand rapport avec notre culture et notre histoire. Chaque fois que dix Africains se sont désormais assis pour penser leur avenir commun, il s'est agi de dix cultures différentes qui se sont affrontées, faute d'un ciment pour les unir. Chrétiens, musulmans, rosicruciens, francs-maçons, témoins de Jéhovah, bouddhistes, « animistes », etc., en sont des produits aux approches différentes, là où hier, tous nos villages, campagnes, villes, nations et empires coordonnaient leurs actions avec le même effort et les mêmes objectifs. Il est temps de repenser le Monde noir avant que la furie du capital ne s'empare de ce qui restera en nous comme un brin d'humanité.

Nous voici embarqués dans le même bateau : la planète Terre. S'il s'agit là d'un vrai pari, n'oublions jamais que les voies du futur sont multiples et que celle que propose la Tradition Primordiale de Kemet restera la seule alternative possible, expérimentée par l'Homme béni des dieux. Saurons-nous conserver cet avantage, puis mettre tout en œuvre afin que toutes les initiatives conditionnent et servent cet élan ou alors, allons-nous sombrer, voire disparaître comme ce fut le cas pour certaines espèces à la suite des cataclysmes terrestres ?

Poussons cette réflexion un peu plus loin : sommes-nous bien certains d'être le dernier maillon de la chaîne divine de création ? Une autre espèce ne viendra-t-elle pas régenter l'Ordre du Monde, faute de notre incapacité à saisir le taureau par les cornes, à en traduire les vérités essentielles (adaptables à notre temps) que les sages de Kemet ont bien voulu transmettre à la postérité pour que jamais, à grand jamais, leurs aspirations « divines » ne tombent dans l'oubli ?

Sommes-nous en droit d'oublier qu'ils se sont donné la peine de les voir graver sur les murs épais des pyramides de pierres afin que cela ne soit jamais détruit ? Avons-nous une idée du temps mis et celle de tout le mal enduré pour reproduire, patiemment, scrupuleusement

et fidèlement, toutes les connaissances acquises ? L'Homme béni des dieux a tout donné sans rien recevoir en retour. Qui sera donc capable d'expliquer, après tant de prouesses, l'étrange destin de Kemet qui a vu partir tant de personnes vers des horizons inconnus ? Une chose est certaine : si dans la Nature, l'Ordre se substitue au Désordre, alors ce qui se prépare sournoisement sous nos yeux est plus important que tout ce qui s'est passé dans la douleur. Il y a là une espérance à nourrir de nos vœux.

On voit bien que l'esprit humain est ainsi fait qu'il lui faut un conditionnement jouant le rôle d'incitation et d'orientation. Car pour implémenter une action juste, en toute liberté, la pensée africaine préjuge des résultats qu'elle peut obtenir en s'adressant aux morts. Il faut donc motiver l'initiative et transformer en conviction la prière adressée aux ancêtres en montrant que si celle-ci est sincère et surtout, accompagnée d'une offrande, elle sera exaucée. Il n'est pas de grand principe d'action plus utile à inculquer aux jeunes Kamites que celui que nous venons de décrire.

Comment le Kamite pourra-t-il reconnaître tous les messages ancestraux s'il ne s'initie pas, s'il n'a pas la maîtrise de son arbre généalogique (les noms de tous les ancêtres, de la dixième à la vingtième génération, au bas mot), s'il continue de baptiser ses enfants avec des noms étrangers au lieu de s'en référer à ses propres sources, s'il ne rétablit pas sa citoyenneté dans le bois *sacré* ou la forêt *sacré* ?

Il s'agit, par conséquent, de dompter la parole, de transformer celle-ci en un Verbe créateur qui « agit » grâce au fluide énergétique que produisent les sons, les vibrations vocales. Mais alors, comment faire pour densifier cette parole face à une modernité qui embrigade la vertu indispensable à sa production ? Nous devons anticiper, quelque contraignante que soit cette difficulté. Aussi devons connaître le secret de la parole *initiatique* qui vient du tréfonds de l'âme et qui sort de la bouche de tout initié, pur d'esprit. Ainsi, par ce fragment, l'initiation nous fait comprendre que cette spiritualité niée ou négligée possède

encore de grandes vertus et des croyances particulièrement fécondes. A première vue, la notion de croyances « fécondes » peut paraître étonnante en ce siècle qui engage des sciences rationnelles. Comment, en effet, une idée peut être féconde si elle n'est qu'une croyance ?

Le rôle des croyances dans la résistance

Historiquement, les croyances ont joué un rôle formidable dans toutes les formes de résistances aux agressions culturelles. C'est dire que les croyances ne sont pas une connaissance pure « désincarnée ». Celles-ci ont leurs racines dans les strates profondes de la psyché. Et, même dans les sciences que l'on dit « exactes », il n'y a pas de vérités sans croyances, du moins au départ.

Ce « droit » à l'erreur des croyances maintient l'initié et même la science dans un cadre spirituel qui participe aussi, d'une certaine manière, d'un ordre de vérité « cachée », à tout le moins d'une certaine forme de vérité. Le problème qui se pose à cet égard a son efficacité pratique : la nécessité de se faire initier chez soi, au lieu d'aller se faire initier ailleurs, dans une autre contrée, dans un autre pays comme les élites africaines le font avec la maçonnerie ou la rose-croix. Car ce qui est en jeu dans cette initiation, c'est la question de ce « pouvoir » qui, contre toute attente, se saisit du bien-fondé de la forme de réalité cosmique qu'elle entend exprimer.

Cette unité entre l'Homme et le Cosmos reste un fait, même si la croyance ne peut plus aujourd'hui en saisir les détails. Comprendre le fonctionnement du Cosmos et l'Ordre du Monde a été la principale mission de nos ancêtres. Et ils y sont parvenus au point de sublimer la Vérité générale de la Nature en intégrant dans les croyances les formes les plus adaptées aux rites et à la science elle-même. Au risque de frôler le scandale, nous affirmons que les croyances des Kamites sont le fait de leur divine primogéniture sur le reste des « races ». Il n'en est pas moins vrai que ce sont ces mêmes croyances qui sont restées essentielles pour la construction de la science demeurée sacrée dans la

culture africaine. Et, en définitive, c'est sur le lien unissant *pensées, paroles et actions*, que de ces croyances portent.

A bien comprendre toute cette histoire, ce lien en question ne se réduit aucunement à une relation d'identité entre la Connaissance, la spiritualité, l'initiation, la religion et la science. « Connaître » n'est pas seulement parler ou agir dans le cadre d'une croyance pratique. Il y a la méthode d'accès à cette connaissance qui se veut rationnelle ; il y a donc la pensée critique, mais il y a aussi les faits à vérifier et à contrôler. **Connaître, c'est avoir conscience de l'ordre de l'Univers et assumer l'éthique qui consiste à agir, en toute circonstance, conformément à cet ordre.** Il y a en cela, une double exigence : la conscience de l'ordre et l'éthique que la science moderne ignore. C'est un tort qu'il faut réparer. Il convient d'ajouter que certains mystiques de cette école moderne pensent atteindre la « vérité » sur Dieu (nous ne disons pas la vérité de Dieu) sans la science. Personne ne connaît Dieu pour prétendre en detenir la Vérité. Ces mystiques se trompent donc lourdement. Pour cela, il suffit de se souvenir que les Anciens sont parvenus à la « vérité » sur Dieu avec les deux instances : d'un côté, l'initiation et de l'autre la science et ce, depuis la plus haute Antiquité qui soit.

A présent, l'effet de repoussoir de nos croyances créé par les religions du Livre engendre de saines réactions qui permettent, de nos jours, de dévoiler les vérités tues et de rechercher une rigueur dans l'interrogation du passé. Après tout, chacun a droit d'accéder à ce qu'il désire et personne n'oblige l'autre à se mettre à l'écoute de ces religions du Livre, de la « foi », que nous tenons par moments pour quelque peu *sottes*.

Il s'agit de ne point nous renier nous-mêmes et cela implique une certaine volonté et un certain projet. Nous pouvons rester nous-mêmes en étant plastiques, c'est-à-dire en triant dans notre gibecière de traditions, les moyens de préserver et de développer notre identité. La science et le système éducatif doivent permettre d'adapter toutes

nos croyances aux conditions contingentes de la modernité. Or Dieu seul sait que ces conditions s'accompagnent désormais d'une grande indignité humaine insufflée par une activité sans bornes de l'église et de la mosquée qui ne donnent plus le temps à l'esprit de souffler et de se régénérer. Aussi aimons-nous à nous ressourcer dans la lecture de Cheikh Anta Diop et de Théophile Obenga. Dans ce sens, nous ne devons pas oublier nos dettes envers ces illustres maîtres. On peut en tirer une conclusion.

Au fond, mieux vaut avoir très peu de chercheurs excellents et productifs en divers domaines de la science que d'en avoir beaucoup et peu productifs. L'élaboration de théories nouvelles et pertinentes n'appelle pas nécessairement un enseignement de masse. L'expérience spirituelle et initiatique de nos ancêtres le montre bien. L'enjeu serait que les heureux élus, pour réaliser cette tâche, soient convenablement entraînés aux plans spirituel et scientifique. De fait, l'élaboration de grandes théories requiert une culture vécue par la relation de l'Être au Cosmos. Ce n'est pas sans raison que la puissance des productions intellectuelles et esthétiques négro-égyptiennes continue d'émerveiller les savants de notre temps. Pour être durable, une œuvre doit puiser dans une vérité intérieure connectée au Cosmos.

Nous devons nous convaincre que la Tradition Primordiale a représenté un charmant mélange de spiritualité et de science. Il faut donc le redire : le développement de la science a toujours produit des passerelles qui ont permis de toucher du doigt les « mystères » de la création, certes dans les limites du savoir maîtrisé. Un retour à cette réflexion semble s'amorcer aujourd'hui avec l'histoire de la science et les récents développements de la science historique.

Terre de Kemet ! Souviens-toi ! La Tradition Primordiale nous fait participer à ce qui nous dépasse et permet de communier ; c'est une Tradition où l'omniprésence des croyances a été convertie en un Dieu à la fois proche et éloigné, puis en dieux efficaces et pratiques. La Tradition Primordiale a eu pour mission de sauver l'esprit, mais

aussi la vie, les choses, les êtres et la Nature. Elle y a accompli l'Unité des communautés, des spiritualités et des nations en y sauvegardant la diversité des croyances. Le christianisme et l'islam ont tué la diversité des croyances pour organiser leurs dominations exclusives.

Terre de Kemet ! Souviens-toi ! Il est incontestable qu'il y a dans l'Univers des forces sur lesquelles l'Homme n'a aucun contrôle. Nous devons redonner un sens au lien qui unit l'Homme au Cosmos étoilé. Il y a plusieurs milliers d'années, les sages de Kemet ont étudié les mystères du monde. Ils y ont découvert la complémentarité des forces à l'œuvre, la loi de périodicité de la Nature, l'Eternel retour des choses, l'essence de la résurrection et l'immortalité de toutes choses vivantes. Le succès des sages vient de deux approches : comprendre scientifiquement le monde et élaborer une philosophie de l'existence en rapport avec leurs propres croyances.

Parce que l'Homme fait partie de ce vaste plan cosmique, son existence a pris une direction déterminée : organiser les institutions sociales pour les mettre au service de ce plan cosmique, au lieu de détourner ces forces à son profit comme on le voit aujourd'hui. En interrogeant les dommages des malheurs intervenus, on aboutit à une seule conclusion : l'Homme ne peut s'ériger en « *maître et possesseur de la Nature* » comme le pensait Descartes. L'Afrique souffre alors du verrou laissé par l'empreinte chrétienne et islamique qui ignore notre lien ombilical avec la Nature.

La Tradition Primordiale dit précisément que nous devons être solidaires de la création dans cette aventure divine inconnue. De fait, cette Tradition s'enracine dans l'histoire mystérieuse de l'Univers, source encore incontestée d'une promesse renouvelée dans la vie et la sauvegarde de l'héritage cosmique. Aussi la Tradition redoute-t-elle le fanatisme de la révélation et de la « foi » ; aussi, évite-t-elle, autant que faire se peut, la violence dans la prise en charge du destin des hommes. Les religions dominantes font le contraire : elles développent l'expansion des religions, la pulsion de mort, la régression culturelle et

la barbarie au nom du « salut » et de la « foi ». Elles ne peuvent plus traiter avec objectivité les problèmes liés à l'avenir de l'Homme ou à l'élaboration d'une organisation nouvelle. Aussi condamnent-elles les sociétés modernes aux désastres observés à l'échelle planétaire, entre dysfonctionnements écologiques, catastrophes liées aux changements climatiques, montée des mers, conflits sociaux et politiques de tous ordres, déviances comportementales, etc.

Nous frôlons la catastrophe. En même temps, nous ne savons pas si la Tradition Primordiale se donnera toutes les chances de faire apparaître les conditions d'une métamorphose de la Divine Harmonie. Parce que la Terre de Kemet constitue l'alpha et l'oméga de notre existence terrestre, les crises partout présentes nous interpellent. Si les métamorphoses procèdent des processus inconscients, nous devons leur reconnaître, en revanche, la capacité d'éveiller les consciences. Il faut donc avoir conscience des problèmes qui se posent.

Les lieux de notre défaite historique

Au fond, nous pouvons résumer la perte du contrôle de notre destin historique en trois points :

- 1-La spiritualité et la religion
- 2-La science et l'éducation
- 3-Les institutions et la forme de l'Etat.

Parce que la civilisation africaine a été interrompue par l'esprit occidental de la modernité, elle doit opérer une métamorphose à la hauteur des enjeux. Nous voilà orphelins de la sagesse antique. A partir de là, comment offrir à notre temps moderne la somme des pensées, des idées et des convictions auxquelles les savants de Kemet n'étaient parvenus eux-mêmes que par la science et une laborieuse méditation, ensuite l'accumulation, génération après génération, sur au moins 50.000 ans, de traditions sacerdotales, d'écrits et de techniques spirituelles ? Là réside le secret de l'initiation : pour conserver, puis pérenniser et valoriser toutes ces considérations, il faut choisir dans le

groupe social les personnes les plus généreuses, vertueuses, vaillantes, courageuses et aptes à en assumer la responsabilité et les contraintes inhérentes à la conduite du destin historique de la communauté. Pour ce qui nous occupe ici, le point le plus significatif n'est pas celui-là. C'est davantage ce qui suit. Il se pourrait que les solutions équilibrées soient les solutions de l'Afrique traditionnelle et il est vraisemblable que celles-ci nécessiteront la restauration de la Tradition primordiale. Il faut donc travailler à faire de nos lieux de défaite, une opportunité pour changer le cours de l'histoire.

Bâtir une puissance spirituelle et scientifique ne va pas de soi. Il faut que cela soit enseigné. Et, au vu des résultats atteints, nos sages et initiés de la période antique ne l'ont pas (trop) mal enseignée. Une manière féconde d'aborder l'avenir tout en demeurant nous-mêmes consisterait à perfectionner ce legs ancestral. Mais n'oublions jamais que cette grande victoire du passé s'enracine dans une grande maîtrise du « pouvoir » par la science. Aussi faut-il que nos initiés se remettent à l'école de la science, qu'ils reprennent confiance en eux-mêmes pour entrer dans une ère nouvelle de liberté, qu'ils soient ainsi sevrés de leur complexe d'infériorité et se rendent à l'évidence que leur sagesse peut encore compter.

Le Monde n'est pas statique. Il est dynamique et nous assistons à l'apogée des grandes Nations. Il se dessine sans doute lentement, mais sûrement, leur déclin toujours larvé mais déjà perceptible ça et là dans les dysfonctionnements moraux, sociaux, religieux, politiques, étatiques, scientifiques, économiques, financiers, environnementaux, climatiques et proprement humains contaminés au reste de la planète.

Si les sociétés traditionnelles ont connu les succès pratiques que les Nations modernes ont envié au point de les détruire avec rage et haine deux millénaires durant, c'est en partie parce qu'au fil des siècles et millénaires, Kemet a su et pu construire des merveilles. Et, quoi qu'on dise, ces Nations avancées n'en reviennent pas toujours face à l'immensité d'un savoir demeuré impénétrable.

L’Egypte en est un excellent témoignage : on se bouscule pour atteindre le pied des pyramides. Gageons que dans les prochaines années, décennies et siècles, les fils de Kemet redécouvriront cette science « sacrée » que l’on pensait à jamais enfouie dans les ruines du temps. De la défaite des sages et savants négro-égyptiens, sachons en déduire des stratégies pour demain qui commence aujourd’hui. Il nous faut en dégager des perspectives d’action et une détermination ferme. Qui sait peut-être, c’est à ce moment que le secret de leurs réalisations technologiques les plus folles nous sera de nouveau dévoilé. Ce jour est donc attendu. Entre temps, croisons les doigts pour que la folie des grandes Nations assoiffées de puissance ne débouche sur un autre génocide, un de trop, qui sonnera le glas de l’histoire humaine. **La foi dans la suprématie de leur « race » commande que nous soyons attentifs à une possible accélération du désir de tout détruire si elles en perdaient l’initiative.**

Les langues de certains savants occidentaux commencent à se délier face aux nombreuses impasses de la modernité. Avouons qu’il n’est pas du tout facile de progressivement renoncer à des habitudes devenues routinières car, en général, les hommes préfèrent interpréter l’information d’une manière qui confirme les connaissances acquises et tendent à ignorer les données et les croyances qui les contredisent.

C’est dire qu’il est plus confortable pour l’esprit humain de croire aux acquis tangibles de la science et de la technologie que de faire l’effort d’apprendre quelques notions scientifiques non évidentes, nouvelles et même complexes, pour remettre en cause tous ces acquis, même si par ailleurs, on voit bien que ceux-ci compromettent l’avenir de notre planète. Or s’il est une grande leçon que nous pouvons retenir d’une telle affirmation, c’est, comme on l’a vu, que, contrairement à ce que nos ennemis ont dit sur l’Afrique, la Tradition Primordiale avait déjà réfléchi sur le rôle de l’Homme dans la Nature.

Pour qui sait ce que la Tradition Primordiale a produit, on pressent que les résultats atteints sont la cause première d’une grande

élévation à la fois philosophique, scientifique, spirituelle et éthique. Du coup, le résultat le plus fécond que produisent les lieux de notre défaite historique est qu'ils nous révèlent les raisons profondes pour lesquelles le monde nordique conquérant est fragile malgré tous ses exploits scientifiques. Pourtant, il y a un « mais » à ces exploits car la question de la barbarie moderne est brûlante. Des livres entiers y ont été consacrés. Et, quoi qu'on dise, les savants de notre temps ne peuvent pas avoir noirci autant de pages sur cette question des limites du modèle cartésien pour ne rien dire de sérieux. Le grand procès de la nouvelle *façon de voir* qui a commencé depuis près d'un siècle avec l'avènement de la science complexe permet d'embrayer sur d'autres sources probantes de cet échec programmé.

Si nous considérons l'économie et la politique comme deux sciences de la « vie », alors on ne peut pas en envisager leur portée et leur pertinence sans nous interroger sur la nature des institutions et des normes qui entraînent une dérégulation de tous les systèmes naturels et sociaux préexistants. C'est là où le bât blesse. De fait, les apports de la technologie que vise le progrès rendent les conflits apocalyptiques et, de nos jours, le qualificatif de « barbare » appliqué à une Nation technologiquement avancée désigne un défaut très grave de sagesse.

Vivre avec la sagesse comme horizon

Vivre avec la sagesse, encore une fois, il le faut bien. Pour les sociétés industrielles comme pour les Nations et les individus, ce n'est pas une question de choix. Il faut le voir ainsi et les mentalités politiques de l'Occident doivent s'adapter à une telle harmonie. Celle-ci doit alors se produire sans que rien d'essentiel en nous soit détruit ou compromis. Or de toutes parts, le terrain est miné. Le capitalisme, la forme de l'Etat-nation, l'individualisme rationnel et les religions du « salut » hérités plombent les initiatives endogènes et, on le voit bien, l'Asie est alerte maximale.

Nous sommes en droit d'espérer que la montée en puissance du Monde asiatique finisse par affaiblir l'ardeur du capitalisme occidental

et permette aux Nations dominées de s'oxygéner un peu aux fins de poursuivre la lutte contre la dérive de notre planète. Dans cet ordre d'idées, une condition nécessaire à la sortie de l'ornière est, de manière fondamentale, la promotion des valeurs ancestrales en réalité très proches de celles du Monde asiatique.

Notre horizon est, par conséquent, la construction de notre propre modèle de développement avec épanouissement. C'est dans la ré-organisation des institutions africaines et la vision du monde qui opère en leur sein qu'il faudra apporter un plus pour lequel la pensée africaine restera spécifique. De ce point de vue, cette pensée africaine montre une plasticité si puissante que ses institutions ont assimilé les religions étrangères, malgré la barbarie orchestrée par les ennemis.

Une meilleure connaissance de la sagesse africaine ouvrira de nouveaux horizons aux recherches déjà entreprises. Bientôt, nous contemplerons, bouche bée, les idées-forces que *Maât* déploie. A son sujet, on doit se garder d'un comportement de facilité. Il ne s'agit pas d'une clé passe-partout qui servirait à promouvoir des idées-réflexions sans examen. Soyons donc heureux d'être en mesure de porter une telle information à l'attention du monde scientifique de sorte que d'une part, toutes les « races » et les « croyances » puissent connaître ou reconnaître la vérité, puis se libérer des préjugés cartésiens qui ont corrompu les relations entre et dans les Nations ; que, d'autre part, les jeunes Kamites soient sevrés du complexe d'infériorité que traînent leurs aînés de manière quasi atavique, puis se donnent à cœur joie les moyens d'entrer dans une ère du verseau qui annonce l'émergence du nouveau Monde. Ce n'est qu'à ce prix qu'ils émerveilleront, une fois de plus, la conscience planétaire.